

Aujourd'hui



S3 CARDS 8 EXPOS 7

Les Expos subissent une troisième défaite d'affilée mais restent à quatre parties des Pirates, tandis que le commissaire du baseball Fay Vincent démissionne.

A3 TÉLÉTHON

Le téléthon de la dystrophie musculaire rapporte presque miraculeusement 2 274 881\$. Michel Louvain déclare: «Ce sont les petites gens, le peuple, qui sont grands!»

A4 PLO

Mario Dumont restera président de la Commission jeunesse, mais il est déterminé à faire campagne contre l'entente constitutionnelle négociée par son chef, Robert Bourassa.

B1 URBANISME

Les plans directeurs d'urbanisme de huit arrondissements de la Ville de Montréal seront examinés au cours d'audiences publiques qui se tiendront le week-end prochain.



B4 AFRIQUE DU SUD

Des soldats du Ciskei tirent sur des milliers de manifestants de l'ANC, faisant au moins 25 morts ainsi que 200 blessés, et amenant l'intervention de l'armée sud-africaine.

Sommaire

- Annonces classées**
- immobilier..... C16 à C18
 - marchandises..... C18-C19
 - emplois..... C19-C20
 - automobiles..... C20-C21
 - propositions d'affaires..... C2
- Arts et spectacles**
- informations..... C9 à C14
 - cine-horaire..... C13
 - Tele-horaire..... C11
 - Television..... C10
 - Automobile..... C4 à C8, C20
 - Bandes dessinées..... C17
 - Bridge..... C21
 - Décès..... C22
 - Economie..... C1 à C3
 - Êtes-vous observateur?..... C16
 - Feuilleton..... C19
 - Horoscope..... C18
 - Le monde..... B4-B5, B8, B10
 - Loteries — résultats:..... A4
 - Montreal en fête..... A9
 - Mots croisés..... C20
 - Mot mystère..... C18

Les Canadiens anglais en faveur de l'entente, les Québécois sont divisés

LOUIS FALARDEAU

Les Canadiens dans leur ensemble voteraient très majoritairement pour le «oui» lors d'un référendum portant sur l'entente de Charlottetown, mais les Québécois sont divisés à peu près à parts égales sur cette question.

Les électeurs de la province française et ceux des provinces anglaises sont toutefois d'accord sur un point: dans les deux groupes il y en a autant qui s'apprêtent à dire «oui» (parce qu'ils

sont fatigués du débat constitutionnel et veulent que ça finisse) qu'il y en a qui voteront «oui» parce qu'ils jugent l'entente avantageuse!

C'est ce qui ressort d'un sondage de la firme Environics réalisé pour le compte de *La Presse*, du *Toronto Star*, du *Vancouver Sun* et du réseau CTV entre le 28 août et le 1^{er} septembre auprès de 1519 répondants, dont 396 au Québec. Avec de tels échantillons, la marge d'erreur est, 19 fois sur 20, de plus ou moins 2,6 p. cent dans le premier cas, et de



plus ou moins 5 p. cent dans l'autre.

Invités à dire comment ils voteraient si un référendum avait lieu sur l'entente constitutionnelle, 43 p. cent des Québécois ont opté

pour le «oui», pendant que 39 p. cent ont choisi le «non». Seulement 18 p. cent n'ont pas fait connaître leur intention de vote. Le président d'Environics, Michael Adams, estime que compte tenu de la marge d'erreur, on ne peut pas dire qu'une des deux options ait la préférence des Québécois.

(Ce résultat est proche de celui obtenu par la maison CROP dans un sondage fait pour *La Presse* du 25 au 28 août. Le «non» l'emportait par 41 à 37 p. cent, la marge d'erreur étant de 3 p. cent.)

La situation est plus claire dans l'ensemble des neuf autres provinces, où le «oui» l'emporte par 53 p. cent contre 20 p. cent. Les «indécis» sont toutefois plus nombreux: 27 p. cent. Le «oui» gagne partout: par 56 à 13 p. cent dans les Maritimes, 57 à 17 en Ontario, 49 à 27 dans les Prairies et 46 à 25 en Colombie-Britannique.

La division des Québécois VOIR ENTENTE EN A 2

■ L'accord du Québec n'est pas jugé nécessaire. Page A 5

Ginette Reno magistrale

De façon magistrale, Ginette Reno a mis fin hier soir à la série de spectacles gratuits présentés pendant 75 jours à la Place du 350e pour souligner l'anniversaire de Montréal.

Ginette Reno n'avait pas chanté à l'extérieur depuis son légendaire spectacle sur le mont Royal, en 1975, auquel elle a fait allusion en interprétant un extrait de Un peu plus haut, un peu plus loin.

Très en voix, acclamée à chacune de ses chansons par une immense foule, la plus importante de l'été, elle a présenté, en plus de 90 minutes, un condensé de son spectacle L'Essentiel.

Interprétant ses plus récentes chansons, ses grands succès, et un pot-pourri de chansons des grands auteurs-compositeurs québécois, qui, a-t-elle dit, lui ont donné «un sentiment d'appartenance à ce peuple que nous sommes», elle a comblé ses admirateurs. Et elle les a fait frissonner en chantant à cappella et sans micro une strophe de Je ne suis qu'une chanson.

PHOTO JEAN COUJIL, La Presse



Le Côté obscur du coeur, Grand Prix des Amériques

Roger Frappier est comblé

SERGE DUSSAULT

Grand Prix des Amériques au Côté obscur du coeur. Prix d'interprétation féminine à Pascale Bussiès pour *La Vie fantôme*. Le producteur Roger Frappier était surpris et heureux.

«Oui, je suis surpris, très surpris! J'ai été si souvent déçu dans le passé. Avec *Le Déclin de l'empire américain*, avant les Oscars, tout le monde nous disait qu'on allait gagner, on s'était mis à y croire. Même chose à Cannes avec *Jesus de Montréal*. On était bien content du Prix du Jury, mais on pensait décrocher la Palme d'or. Aujourd'hui, c'est vrai, et c'est merveilleux.»

Film qu'il a coproduit avec l'Argentine, *Le Côté obscur du coeur* montre, souligne Roger Frappier, qu'il y a maintenant pour nous une autre façon de produire des films. «Nous avons d'énormes affinités avec l'Amérique latine. Et déjà, nous pensons à un autre long métrage!»

Le Côté obscur du coeur était le tout premier film du festival. Cela représentait un risque énorme. «Le premier film doit donner le ton. Tout le monde l'attend. Le choix des premiers films, au Festival, a souvent été critiqué. Et l'on risque d'être vite oublié, enterré par les films qui viennent ensuite.»

Mais le jury n'a pas oublié le film d'Eliseo Subiela.

«Nous ne ferons pas attendre le public: *Le Côté obscur du coeur* prendra l'affiche dès vendredi!»

Et les ventes?

«En Argentine, dès qu'ils connaissent la nouvelle, le film qui marchait très bien — il a battu *Basic Instinct* pendant plusieurs semaines — aura un second souffle. Pour orchestrer les ventes à l'étranger, on attendait vraiment le résultat du festival de Montréal. Un prix comme ça représente un merveilleux point d'appui.» Si le Grand Prix des Amériques comble Roger Frappier, il n'est pas moins heureux des deux prix remportés par un autre film qu'il a produit, *La Vie fantôme*, de Jacques Leduc. Outre le prix d'interprétation féminine, le film de Leduc a décroché le prix Super Ecran 1992, attribué au long métrage canadien le plus populaire du festival.

«Pascale Bussiès est une merveilleuse actrice. C'est son premier grand rôle depuis *Sonatine*, de Micheline Lanctôt. J'ai voulu lui annoncer la nouvelle, impossible de la joindre en Mauricie, où elle tourne *Les Filles de Caleb 2*, dont elle est la vedette. On m'a dit qu'elle était partie en canot pour se détendre en attendant le palmarès.»

Impossible aussi de joindre Jacques Leduc. VOIR PRIX EN A 2

■ Une entrevue avec Claude Louch. Page C 9

«On passe notre temps à courir pour éviter les balles»

SUZANNE COLPRON

KISIMAIO, Somalie

Avant la guerre, Abdiiaziz enseignait la chimie dans une école secondaire. Il vivait à Kisimaio, une ville de 40 000 habitants, avec sa femme et ses trois enfants.

Mais depuis, toutes les écoles ont fermé. Abdiiaziz vit toujours à Kisimaio, mais il n'enseigne plus. Il est officier de liaison pour le Comité international de la Croix-Rouge, qui le paye 250\$ US par mois. «Je garde 150\$; le reste, je le fais parvenir à ma famille», dit-il en anglais.

Le CICR, actuellement le plus gros employeur du pays, fait travailler une soixantaine de Somaliens dans cette ville. Il engage des traducteurs, des chauffeurs, des gardiens armés, des manoeuvres pour charger et décharger les camions, des employés de bureau, etc. Presque exclusivement des hommes; les femmes préparent les repas dans les camps de déplacés et balayaient les rues... Les salaires versés en dollars américains vont de 50\$ à 300\$ par mois.

«Je fais ce travail pour deux raisons», explique Abdiiaziz, 32 ans. «La première, c'est pour aider la population de mon pays. La deuxième, c'est pour avoir de l'argent et faire vivre ma famille.»

Sa femme et ses deux enfants se sont réfugiés dans un village de la région. Abdiiaziz essaie d'aller les voir aussi souvent que possible, mais les moyens de transport sont rares et les routes peu sûres.



LA PRESSE EN SOMALIE

Il n'y a plus de téléphone ni de courrier, en Somalie. Et pas davantage d'électricité.

— C'est quoi la plus longue distance que tu as marché dans ta vie? me demande-t-il, tandis que nous roulons vers Gelib, en écoutant une cassette de M.C. Hammer.

— Je ne sais pas, dix kilomètres.

— Moi, j'ai marché 120 kilomètres en trois jours.

Abdiiaziz m'explique que des membres d'un autre clan que le sien ont essayé de le tuer. En Somalie, tout est histoire de clans. Le pays se divise en quatre grandes tribus et en une multitude de clans et de sous-clans qui se disputent le pouvoir depuis 1989. Seuls la langue et la religion (musulmane) unissent ces peuples.

— J'ai passé trois jours dans la forêt, poursuit-il. Puis, j'ai vécu cinq mois dans un camp de réfugiés, sur la frontière kenyenne.

En son absence, Kisimaio, sa ville, est tombée aux mains du Congrès de la Somalie unifiée (USC), dirigé par le général Mohamed Farrah Haidid, qui a conclu une alliance avec trois autres partis. Haidid contrôle aussi le sud de la capitale, Mogadiscio, déchirée en deux sous-

VOIR BALLES EN A 2



La guerre en Somalie ne profite qu'aux hommes armés. PHOTO La Presse

SEPTEMBRE 92

Départs de Dorval

OFFRE LIMITÉE

Pour obtenir les prix vous devez réserver et payer avant le 11 septembre 92

\$199

Taxes et services \$80.00 inclus

Jeudi, Samedi: FORT LAUDERDALE

Samedi: ORLANDO

- Maximum séjour 14 nuits
- Les places sont limitées
- Applicable seulement pour le départ entre le 10 sept. et le 27 sept. 92
- Pour les autres dates jusqu'à fin octobre ou pour les autres vols le spécial "1 billet" au prix régulier et le deuxième à \$179* restent en vigueur

JET USA INC.

VACANCES HOLIDAYS

La Connexion Floride

Consultez votre agent de voyage

SUITE DE LA UNE

Pour ou contre l'entente?

Si un référendum avait lieu, est-ce que vous voteriez POUR ou CONTRE les nouvelles propositions constitutionnelles?

	Québec	Reste du Canada
POUR	43%	53%
CONTRE	39%	20%
Ne sait pas/pas de réponse	18%	27%

Fatigués de la constitution

Question posée à ceux qui voteraient POUR l'entente:

Est-ce que vous voteriez pour l'entente surtout parce que vous pensez que c'est une entente avantageuse ou surtout parce que vous êtes fatigué du débat constitutionnel et que vous voulez que ça finisse?

	Québec	Reste du Canada
Fatigués du débat constitutionnel	49%	49%
Entente avantageuse	46%	46%
Ne sait pas/pas de réponse	4%	4%

ENTENTE

Les Canadiens anglais en faveur de l'entente, les Québécois sont divisés

n'empêcherait pas une victoire écrasante du «oui» dans l'ensemble du Canada, cette option recevant l'appui de 51 p. cent des répondants, contre moins de la moitié (25 p. cent) pour le «non».

Un sommet

Mme Donna Dasko, vice-présidente d'Environics, croit toutefois que le «oui» a sans doute atteint son sommet dans les provinces anglaises et que l'appui à l'entente pourrait y diminuer maintenant qu'une opposition, notamment celle du Reform Party, commence à se faire entendre.

Le sondage révèle que les partisans de cette formation politique sont divisés à parts égales sur cette question. Chez ceux qui se prononcent, 36 p. cent disent qu'ils voteraient «oui», pendant que 38 p. cent opteraient pour le «non». De tous les partis fédéraux, le Bloc québécois est le seul dont les sympathisants ont majoritairement l'intention de voter «non». C'est le cas de 67 p. cent d'entre eux, 22 p. cent des électeurs de la formation de Lucien Bouchard choisissant de voter en faveur de l'entente.

Mais si les Québécois sont divisés à parts égales dans leur intention de vote, ils sont plus nombreux (45 p. cent) à croire que le «non» l'emportera au Québec qu'à prédire une victoire du «oui» (37 p. cent). Les autres Canadiens pensent le contraire, 46 p. cent estimant que le «oui» va gagner au Québec pendant que 36 p. cent prévoient plutôt que ce sera le «non».

Par ailleurs, si les Canadiens se disent favorables à l'entente et à 14 des 16 éléments de celle-ci qu'on a soumis à leur appréciation, ce n'est pas pour cette seule raison, mais autant parce qu'ils veulent en finir avec le débat constitutionnel qu'ils s'apprennent à voter «oui».

À la question (posée aux seuls répondants favorables au «oui») «Est-ce que vous voteriez pour ces propositions surtout parce que vous pensez que c'est une entente avantageuse ou surtout parce que vous êtes fatigué du débat constitutionnel et que vous voulez que ça finisse?», 49 p. cent ont choisi la deuxième raison, pendant que 46 p. cent donnaient la première.

Et, fait étonnant et unique dans ce sondage où le Québec se distingue à chaque question du reste du Canada, les répondants d'ici ont opté pour les deux raisons exactement dans la même proportion que ceux des autres provinces. Les deux groupes ont également des opinions très semblables sur l'opportunité de tenir un référendum sur la question. Les trois quarts des Québécois (75 p. cent) estiment qu'il devrait y avoir un tel appel au peuple pendant que 21 p. cent s'y opposent. Dans le reste du Canada, 77 p. cent des répondants sont partisans du référendum et seulement 16 p. cent n'en veulent pas.

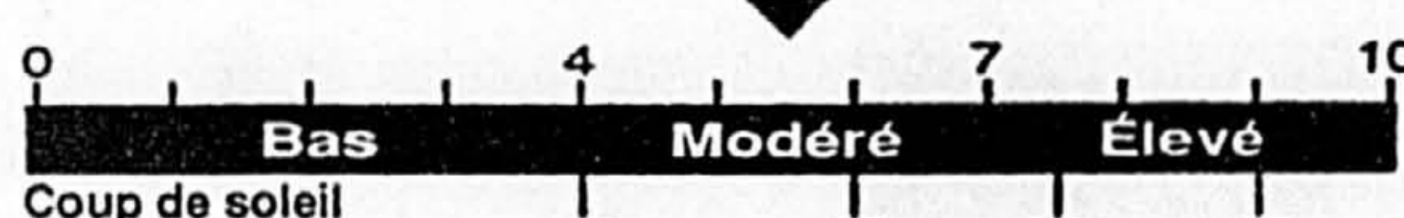
Enfin, les Canadiens sont très majoritairement en désaccord avec l'allégation du premier ministre Mulroney voulant que ceux qui s'opposent à l'entente sont des «ennemis» du Canada. Plus des trois quarts (78 p. cent) des Québécois se disent en désaccord avec cette accusation pendant que seulement 19 p. cent l'approuvent.

Le désaccord est encore plus fort dans le reste du Canada: 90 p. cent n'aiment pas la petite phrase du premier ministre du Canada et seulement 7 p. cent l'approuvent.

(À suivre demain)

LE SOLEIL

Indice ultraviolet B du 8 septembre à Montréal



Coup de soleil (en minutes)

Ville	Max UVB	à	UVB plus de 4
Hull/Ottawa	5,4	13h03	11h à 15h
Montréal	5,5	12h55	11h à 15h
Ste-Agathe	5,3	12h57	11h à 15h
Sherbrooke	5,6	12h47	11h à 15h
Drummondville	5,3	12h50	11h à 15h
Québec	5,2	12h46	11h à 15h

© 1992 MTI Inc.

La Quotidienne à trois chiffres 802
tirage d'hier à quatre chiffres 0058

La Quotidienne à trois chiffres 837
tirage de samedi à quatre chiffres 3863

ABONNEMENT	285-6911	ANNONCES CLASSÉES	285-7111
le service des abonnements est ouvert du lundi au vendredi de 7h à 17h30		Commandes ou corrections lundi au vendredi de 8h30 à 17h30	
REDACTION	285-7070	GRANDES ANNONCES	285-7202
PROMOTION	285-7100	Détailants	285-7306
COMPTABILITÉ		National, Télé+	285-7265
Grandes annonces	285-6892	Vacances, Voyages	
Annonces classées	285-6900	Carrières et professions, nominations	285-7320

La Presse

LA PRESSE est publiée par LA PRESSE, L.T.E.E., 7, rue Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9. Seule la Presse Canadienne est autorisée à diffuser les informations de LA PRESSE et celles des services de la Presse Associée et de Reuter. Tous droits de reproduction des informations particulières à LA PRESSE sont également réservés. «Courrier de la deuxième classe»

Enregistrement: numéro 1400 - Port de retour garanti. (USPS003692) Champlain N.Y. 12919-1518.

RENSEIGNEMENTS 285-7272



MARDI 8 SEPTEMBRE 1992 37-2-01

PRIX

Le Côté obscur du coeur, Grand Prix des Amériques

ques Leduc, «un cinéaste extrêmement personnel», dit Frappier. «Il est parti au Portugal, isolé en haut d'une montagne, sans téléphone, pour réfléchir à son prochain film.»

Trois prix pour Sofie

Si *Sofie*, de Liv Ullmann, n'a pas remporté le Grand Prix des Amériques, comme plusieurs s'y attendaient, il a gagné le Grand Prix spécial du jury (l'équivalent d'un second prix), le prix Air Canada donné au long métrage le plus populaire du festival et le Prix du jury occuménique. Le film prendra l'affiche en novembre à Montréal.

On parlait aussi du film de Christine Pascal, *Le Petit Prince a dit*, comme d'un gagnant probable. Il a décroché le prix du meilleur scénario (écrit par Christine Pascal et Robert Boner) et sa vedette masculine, Richard Berry, a reçu le prix d'interprétation masculine.

Le prix de la mise en scène est allé à *La Valse du Danube bleu*, du cinéaste hongrois Miklos Jancso. Et celui de la meilleure contribution artistique (pour la photo) aux *Enfants du dimanche*, de Daniel Bergman, qui a également reçu de la Critique internationale dont le jury était présidé par l'Américain Peter Rainer.

Ce jury devait aussi attribuer un prix pour les films hors compétition. Il est allé à *Baraka*, de l'Américain Ron Fricke. Avec mention spéciale à *Blast'em* des Canadiens Joseph Blasioli et Egidio Coccimiglio.

Les courts métrages

Une Québécoise, Michèle Cournoyer, a gagné le Grand Prix de Montréal attribué au meilleur court métrage pour son film *La Basse cour*. Le Français Patrick Bokanowski a reçu le Prix du jury pour *La Plage*.

Le jury du festival, composé de la critique américaine Kathleen Carroll, de la productrice québécoise Aimée Danis, de Pierre-Henri Deleau, cofondateur et délégué général de la Quinzaine des réalisateurs du festival de Cannes, du critique japonais Yasushi Kawarabata, du cinéaste argentin Miguel Littin, du comédien espagnol Francisco Rabal et du réalisateur américain Mark Rydell, n'a pas mesquiné cette année. Tous ces prix décernés, le jury a aussi cru bon accorder un Prix du festival au cinéaste italien Ermanno Olmi (*Il posto, L'Arbre aus sabots*, etc.) pour l'ensemble de son oeuvre. Le festival présentait en compétition officielle un film dont il a écrit le scénario, *La Vallée de pierre*, réalisé par Maurizio Zaccaro. Film qui a aussi reçu une mention spéciale du Jury occuménique parce qu'il «témoigne à la fois de l'esprit de simplicité et de conscience sociale».

Le jury a tenu à accorder un autre Prix du festival, celui-ci au producteur sud-coréen Do Dong-Hwan «pour sa contribution au rapprochement du cinéma sud-coréen et des autres cinématographies». L'un de ses films, *Our Twisted Hero*, en compétition cette année, a été très remarqué.

Cette seizième édition du FFM comptait un nombre impressionnant de premiers longs métrages. Dont ceux de Liv Ullmann et Daniel Bergman. Un jury formé de trois personnes a décerné le prix de Montréal pour le meilleur premier long métrage aux *Petits Requins*, un film de l'Allemand Sönke Wortmann présenté hors compétition. Des mentions spéciales ont été attribuées au *Quartier Mozart* de Jean-Pierre Bekolo (Cameroun), *Vacas* de Julio Medem (Espagne) et *Les Enfants du dimanche* de Daniel Bergman (Suède). □

Où donner de son sang

■ Aujourd'hui, la Croix-Rouge attend les donneurs aux endroits suivants:

- à Montréal: Centre des donneurs de sang, 2991 est, rue Sherbrooke, Centre commercial Maisonneuve (métro Préfontaine), de 9 h à 20 h;
- à Montréal: École polytechnique de Montréal, foyer, 2500, chemin Polytechnique, de 9 h 30 à 16 h 30;
- à Saint-Jean-sur-Richelieu: organisée par le Club Optimiste Saint-Jean-sur-Richelieu, cégep de Saint-Jean, 30, boul. du Séminaire, de 10 h 30 à 20 h 30.



En Somalie, tout est histoire de clans. Le pays se divise en quatre grandes tribus et en une multitude de clans et de sous-clans qui se disputent le pouvoir depuis 1989. Seuls la langue et la religion (musulmane) unissent ces peuples.

PHOTO La Presse

BALLES

«On passe notre temps à courir pour éviter les balles»

clans depuis le départ de l'ancien dictateur Siad Barré, chassé du pouvoir en janvier 1991.

Il n'y a pas encore de gouvernement. Mais depuis cette alliance, il règne un calme relatif à Kisimaio et dans les autres villes de la région. De son côté, Mohamed Ali Madhi, un civil autoproclamé président par intérim en novembre 1991, règne sur le nord de la capitale.

«Cette guerre va bientôt finir, croit Abdiaziz. Les gens en ont assez de se battre et de vivre dans la peur».

Mohamad Jeh, 26 ans, premier officier de liaison au CICR à Kisimaio, partage cet avis. «Tout le monde a perdu des membres de sa famille dans cette guerre. Moi, j'en ai perdu trois. Actuellement, les seules personnes qui y trouvent leur compte sont celles qui ont des armes».

«La population se divise en deux, dit Mohamad Jeh; il y a les gens armés, d'un côté, et les civils, de l'autre. On passe notre temps à courir pour éviter les balles».

Les Somaliens se réjouissent de la venue des Casques bleus, assure-t-il. Quelque 500 soldats des Nations unies vont bientôt arriver à Mogadishio pour assurer la sécurité du port, de l'aéroport et l'acheminement des vivres. Trois mille autres vont surveiller les différents points d'entrée de la nourriture sur le territoire.

«Je ne connais personne qui veut que continue cette foutue guerre», affirme Mohamad Jeh.

Lui et Abdiaziz accompagnent en voiture des expatriés du CICR dans des villages de la région pour organiser la distribution de nourriture. Ils s'assurent ensuite que les sacs de farine et de fèves parviennent à la population.

Toutes les tribus

Bashir Ali Osman, 39 ans, fait plutôt dans l'acheminement de courrier. Ancien fonctionnaire du ministère de l'Industrie, Bashir dirige une agence de recherche d'information. Des Somaliens de partout écrivent au CICR pour retrouver la trace d'un disparu.

Les lettres transitent par Nairobi et mettent en moyenne trois semaines à parvenir à destination. Le mois dernier, par exemple, 2 198 messages ont été acheminés au bureau de Kisimaio. Quarante-cinq étaient adressés à des gens au Canada et aux États-Unis, 192 en Australie, 1 249 au Kenya, 99 dans d'autres pays d'Afrique, 468 en Somalie et 145 en Europe.

Au cours du même mois, 1 284 lettres sont parvenues de l'extérieur, et toutes ont été distribuées.

«Le plus souvent, explique Bashir, les gens écrivent à des parents à l'étranger pour leur demander de l'argent. Une équipe de cinq personnes lisent toutes les lettres pour s'assurer qu'elles ne contiennent pas de secrets...»

Et que fait-on si elles en contiennent? «On les cache avec un ruban noir», dit-il.

Bashir connaît tout le monde dans cette région de la Somalie et tout le monde le connaît. Il a la réputation d'être le meilleur «facteur» de tout le pays.

Trente-trois Somaliens collaborent à ce programme mis sur pied par le CICR. Treize sont salariés, les autres reçoivent de la nourriture en guise de paiement. «Dans le bureau, il y a des hommes de sept clans, explique Bashir. C'est plus facile parce que le gens sa-

vent où vivent les membres de leur clan.»

Habituellement, 200 messages parviennent à Kisimaio tous les jours. Les noms des destinataires sont affichés sur un panneau à l'extérieur. Il y a quatre bureaux en ville et cinq autres en régions. Les lettres non réclamées sont renvoyées après trois mois.

«Dans ma maison, précise-t-il, on trouve des membres de toutes les tribus. La guerre ne veut rien dire pour moi.»

Bario Ahmed, lui, a réglé son

problème en épousant deux femmes de tribus différentes. Sa religion, musulmane, lui permet d'avoir jusqu'à quatre femmes. «S'il n'y avait pas eu la guerre, je ne me serais pas remarié. Mais maintenant que j'ai deux femmes, je voudrais bien en avoir une troisième.»

En épousant des femmes de tribus différentes, explique cet expert de 37 ans, un homme s'assure une meilleure position dans la société et une plus grande protection... □

Quatre avions canadiens vers la Somalie

d'après Canadian Press

TORONTO

■ Quatre avions militaires canadiens doivent partir de Toronto aujourd'hui pour livrer des secours au peuple somalien décimé par la famine et la guerre civile sans fin qui ravage la Somalie.

La nouvelle a été annoncée par un porte-parole militaire qui revenait d'une mission de reconnaissance.

Trois appareils Hercules C-130, un Boeing 707 et quelque 70 militaires se préparent à se joindre aux opérations de secours actuellement en cours dans ce pays de la Corne de l'Afrique, a indiqué le capitaine Pete Peterson, de la base des Forces canadiennes de

Trenton, située à 170 km à l'est de Toronto.

«La situation en Somalie est pire qu'en Ethiopie l'année dernière», a-t-il fait observer.

«Les gens comptent presque exclusivement sur l'aide internationale. Et il n'y a aucun véritable gouvernement en place, ce qui complique d'autant la situation».

La mission canadienne espère être à Nairobi, au Kenya, jeudi, et livrer les vivres d'ici le week-end prochain.

Le capitaine Peterson a déclaré que l'équipe effectuera quatre vols chaque jour dans le sud de la Somalie, deux pour la Croix-Rouge internationale et deux pour le Programme mondial d'aide alimentaire des Nations unies.

En bref

MEURTRE À SAINT-LIN

■ Le cadavre d'un homme de 30 ans atteint de projectiles d'arme à feu a été découvert dans un fossé du rang Double à Ville de Laurentides (Saint-Lin). L'homme serait connu des milieux policiers. Ce sont deux cyclistes circulant en bordure de la route qui ont fait la macabre découverte, hier vers 11 h 30. Pour le moment, les policiers de l'Unité des crimes contre la personne de la Sûreté du Québec n'ont pu encore préciser le mobile de ce crime. Une autopsie pratiquée en début de semaine au Laboratoire de médecine légale devrait déterminer les causes de la mort de l'homme.

VOL PAR EFFRACTION DANS UNE POURVOIRIE

■ Deux personnes ont été arrêtées hier matin par la Sûreté municipale de Brossard, à la suite d'un vol par effraction commis tôt lundi matin dans une pourvoirie de Schefferville. A la suite d'une vaste opération policière, deux suspects ont été arrêtés et une importante somme d'argent, ainsi que deux pistolets, ont été saisis. Selon l'Unité des crimes majeurs de Baie-Comeau de la Sûreté du Québec, qui enquête sur les circonstances de ce vol, les voleurs se sont emparés du coffre-fort de l'endroit pour ensuite prendre la fuite avec une somme d'argent indéterminée. Apparemment, pour commettre leur forfait, ils avaient noté un avion pour quitter Beloeil dimanche et y atterrir lundi.

UN DÉTENU TROUVÉ PENDU

■ Un détenu de l'établissement Leclerc, à Saint-Vincent-de-Paul, a été trouvé pendu dans sa cellule vers 20 h 45, hier soir. Malgré l'intervention rapide de membres des services de santé de l'institution et leurs efforts pour le réanimer, la mort avait fait son oeuvre. Selon la direction de l'établissement Leclerc, il s'agirait d'un suicide. L'identité du détenu ne pouvait être révélée hier soir puisque sa famille n'avait pas encore été informée du drame.

DEUX JEUNES VOLEURS ARRÊTÉS À SHEFFORD

■ Deux jeunes hommes âgés de 20 et 19 ans ont été arrêtés, tôt hier matin, par des agents de la SQ de Granby à la suite d'un vol de trois véhicules tous terrains d'Hydro-Québec, d'une valeur de 20 000\$. Il s'agit de François Beauregard, 20 ans, évadé depuis mai de la prison de Waterloo, et d'un jeune de 19 ans résidant à Saint-Pie. Ils ont été écroués et comparaitront ce matin au Palais de justice de Granby. Les patrouilleurs de la SQ avaient remarqué un véhicule transportant trois tous terrains sur une remorque. Une poursuite s'ensuivit, appuyée par des barrages routiers dressés par la SQ en collaboration avec des policiers municipaux de la région. C'est à la suite d'une collision avec un véhicule de la SQ que les deux hommes ont été interceptés par les policiers.

IL FAUSSE COMPAGNIE À SES GARDIENS

■ Un détenu du centre de détention de La Macaza, qui était hospitalisé à Notre-Dame de Montréal, a réussi à fausser compagnie à ses deux gardiens, hier vers 15 h. Richard Quenneville, qui est en attente de procès pour meurtre, est considéré comme dangereux. Les cheveux grisonnants mi-longs, Quenneville mesure cinq pieds 10 pouces et pèse 225 livres.

DANS LE CADRE DE



VÉLO QUÉBEC VOUS OFFRE

30 VÉLOS

IDENTIFIÉS À VOTRE NOM OU À CELUI DE VOTRE ENTREPRISE

ÉDITION SPÉCIALE

350

ÉDITION LIMITÉE DE 350 VÉLOS HYBRIDES SPÉCIALEMENT NUMÉROTÉS

DEVENEZ COMMANDITAIRE

350

VÉHICULES OFFICIELS DE LA CONFÉRENCE VÉLO MONDIALE

PROCUREZ-VOUS POUR SEULEMENT

350

LE VÉHICULE OFFICIEL DE LA CONFÉRENCE VÉLO MONDIALE

La Presse

RÉSERVEZ DES MAINTENANT VOTRE BICYCLETTE OFFICIELLE DE LA CONFÉRENCE VÉLO MONDIALE ET TÉLÉPHONEZ AU (514) 847-VÉLO OU AU 1-800-567-VÉLO

Les voies réservées... et plusieurs autres nouveaux services

JULES BELIVEAU

■ C'est aujourd'hui, on le sait, que la Société de transport de la Communauté urbaine de Montréal inaugure ses nouvelles voies réservées sur l'avenue du Parc, sur le chemin de la Côte-des-Neiges et sur le boulevard René-Lévesque. Mais plusieurs autres nouveaux services de transport en commun dans l'île de Montréal voient le jour également aujourd'hui.

La STCUM a annoncé en mars dernier qu'elle se proposait d'améliorer son service de façon importante et par vagues successives. Elle a décidé de souligner la journée d'aujourd'hui d'une manière toute spéciale en déroulant le « tapis vert »: ce matin, le président du conseil d'administration de la société, M. Robert Perreault, devait participer à une réception — et à une ballade en R-BUS — en compagnie du maire de Montréal, M. Jean Doré, et du député de Verdun, M. Henri-François Gauthier, représentant du ministre des Transports du Québec.

Depuis plusieurs semaines, une vaste opération d'information a eu lieu dans divers secteurs du territoire desservi par la STCUM. Plus de 20000 dépliant ont été distribués. Des représentants de la société de transport sont « sur la route » afin de répondre aux questions des usagers. Sur certaines lignes d'autobus, les usagers peuvent même faire un essai routier gratuit!

Les voies réservées Côte-des-

Neiges et Parc vont de la rue Jean-Talon au boulevard René-Lévesque. Les R-BUS — les autobus des voies réservées — se succèdent à intervalles de trois minutes. Ils traversent le centre-ville en empruntant la voie réservée sur le boulevard René-Lévesque. Le R-BUS 535 Parc roule en direction de la station de métro Atwater tandis que le R-BUS 545 Côte-des-Neiges se dirige vers la station de métro Berri-UQAM.

Pour remédier à la surcharge sur certains parcours du métro aux heures de pointe, la STCUM a décidé d'écourter les périodes d'attente sur les lignes 1-verte et 2-orange. Dès aujourd'hui, les usagers du métro devraient donc voyager plus confortablement puisqu'il y aura moins de monde dans les wagons.

La STCUM a également révisé l'ensemble de ses services dans la municipalité de Saint-Léonard. Les modifications touchent les lignes 131 de l'Assomption, 188 Couture, 192 Robert et 460 Métropolitain. C'est ainsi que les métros 143 Charlevoix, 194 Rivière-des-Prairies et 199 Lacordaire sillonnent maintenant les zones industrielles et qu'ils laissent désormais monter les voyageurs dans les deux directions.

Plusieurs autres circuits ont également été complètement repensés dans les municipalités de Montréal-Nord, d'Anjou et de Montréal-Est de même que dans les quartiers montréalais Marc-Aurèle-Fortin, Rivière-des-Prairies et Pointe-aux-Trembles. Et il en est de même dans divers secteurs de l'Ouest de l'île.

Les chauffeurs de la STCUM proposent leurs solutions

JULES BELIVEAU

■ Devant les protestations entendues concernant l'implantation de voies réservées au transport en commun sur l'avenue du Parc à Montréal, la Fraternité des chauffeurs d'autobus, opérateurs de métro et employés des services connexes au transport de la STCUM y est allée hier de quelques suggestions. Le syndicat s'en est pris en même temps au président-directeur général par intérim de la société de transport, M. Michel Ste-Marie, lui reprochant d'avoir refusé de le consulter dans l'élaboration des projets de voies réservées.

Le président de la Section locale 1983 du Syndicat canadien de la fonction publique, M. Maurice Vézina, soutient que les vrais concurrents du transport en commun ne sont ni les commerçants, ni les usagers du transport en commun, mais bien les automobilistes. C'est pourquoi, souligne-t-il, son syndicat a cru nécessaire de proposer un concept grâce auquel aussi bien le caractère commercial de l'avenue du Parc que la quiétude des citoyens et la sécurité des enfants de ce secteur seraient préservés.

La formule préconisée par le syndicat se traduirait par l'aménagement d'une bande de stationnement de chaque côté de la rue, ce qui laisserait suffisamment d'espace pour trois voies pour la circulation des véhicules: une serait réversible pour les automobiles, une autre serait réservée aux autobus et la troisième pourrait

être utilisée en même temps par les automobiles et les autobus.

Le syndicat signale qu'il suggère l'aménagement d'un parc de stationnement incitatif sur le terrain inoccupé situé devant la gare Jean-Talon. Et il indique qu'il partage la vision de la STCUM en ce qui concerne les changements retenus pour le boulevard René-Lévesque.

Au sujet de ses reproches au PDG intérimaire de la STCUM, le syndicat fait remarquer qu'il craint que M. Ste-Marie et les autres gestionnaires de la société ne soient en train de soulever les citoyens et les commerçants contre le transport en commun et, par ce fait, ne mettent en péril la relance de ce service.

« Nous avons prouvé par le passé que l'expertise du SFCP n'est plus à mettre en doute dans ce domaine », note le syndicat, qui laisse de nouveau transparaître sa frustration d'avoir été placé « devant un fait accompli ».

Le syndicat s'élève par ailleurs contre « l'incohérence de la STCUM » dans l'identification de ses voies « R-BUS ». Il ne comprend pas pourquoi la société a décidé d'installer sur ses autobus devant emprunter les voies réservées de l'avenue du Parc et le chemin de la Côte-des-Neiges deux fanions sur le devant et des affiches pouvant être tantôt d'un côté, tantôt de l'autre des véhicules, alors que les marques d'identification des autobus roulant sur les voies réservées Crémazie et Henri-Bourassa sont situées dans la fenêtre avant et sur le côté droit des véhicules.

Le « Mondial » d'animation laser reviendra l'an prochain à Montréal

GEORGES LAMON

■ Le « Mondial Molson Dry », première compétition dans l'animation laser, qui vient de se terminer au Bassin olympique, reviendra l'an prochain à Montréal.

Peter George, l'un des trois associés des « Productions scéniques internationales », entreprise qui a produit ce spectacle, en a donné l'assurance à *La Presse*, à la fin de la compétition, qui a couronné la France. « A moins d'un revirement total, a-t-il insisté, nous sommes ici pour encore quelques années. »

D'ailleurs, la Brasserie Molson-O'Keefe, principal commanditaire de cet événement, a déjà annoncé qu'elle s'impliquait à tout le moins pour deux années.

Même si le Bassin olympique demeure, de l'avis de Peter George, « un lieu au potentiel extraordinaire », il s'agira de réévaluer l'ensemble des critères avant de prendre une décision finale sur la tenue de l'événement au même endroit — ou ailleurs —, l'an prochain.

D'autre part, il songe à améliorer la qualité artistique de l'animation, notamment par le design, de manière à apporter une dimension nouvelle et ainsi présenter un spectacle plus complet. On peut déjà imaginer qu'un tel spectacle rassemblerait les

points forts de chaque firme. Les jets d'eau du Japon, l'illusion d'optique laser-écran de la Suède, le graphisme et la pyrotechnie des États-Unis, les faisceaux lumineux sur la foule, de la France et les jeux de miroirs du Canada.

Peter George ne peut encore préciser quels pays participeront l'an prochain à cette compétition unique. Il songe à réinviter la France, gagnante du premier concours. Il reste, qu'à son avis, au moins une quinzaine de firmes au monde sont déjà bien au fait de la technique laser. Il parle de firmes allemandes, américaines et aussi d'une firme mexicaine.

A son avis, les participants à cette première d'animation laser ont réagi très positivement. Et se sont déclarés même « très emballés » par cet événement.

« Ils nous ont fait des propositions pour l'an prochain », a noté George. Ce qui est ressorti de leurs commentaires, c'est qu'ils ont eu l'occasion de voir des choses différentes de la part de chacun des concurrents. »

Quant au jury, Peter George croit qu'il faudra sans doute, dès l'an prochain, penser à des personnes « plus familières » avec ce genre d'animation. Pourtant, il reconnaît qu'en matière d'animation laser, il n'existe aucune référence sur laquelle on puisse vraiment s'appuyer. Tout reste encore à découvrir.

2 274 881 \$ pour le Téléthon: «Les petites gens sont grands!» s'écrie Louvain

JULES BELIVEAU

■ « Ce sont les petites gens qui nous aidés à dépasser notre objectif. Le peuple est généreux, extraordinaire. Les petites gens, le peuple, ce sont eux qui sont grands! »

Michel Louvain n'avait presque plus de voix, à 21h hier soir, après avoir vu un à un s'allumer les chiffres composant cette somme de 2 136 714 \$ recueillie jusque-là pendant le Téléthon de la dystrophie musculaire (moins d'une heure plus tard, la firme Samson Belair devait communiquer le chiffre officiel de la compilation finale: 2 274 881 \$). Le célèbre chanteur pleurait, suait à grosses gouttes et souriait tout à la fois. Et la foule rassemblée dans la salle du Théâtre Denise-Pelletier, dans l'Est de Montréal, criait et applaudissait à tout rompre.

C'est que les organisateurs et les animateurs du téléthon de cette année l'ont échappé belle. « La récession, le chômage, les doutes semés dans la population par les médias », confiaient-ils. Puis deux heures avant la fin du grand spectacle de 24 heures télédiffusé par Radio-Québec, ils disaient ne pouvoir « rien promettre aux journalistes ».

Et alors qu'il ne restait plus qu'une quinzaine de minutes avant que les projecteurs de la télévision ne s'éteignent, Sylvie Fréchette, la nageuse médaillée de Barcelone, invitée de la dernière heure au téléthon, lançait: « Notre objectif est de deux millions. Puis ce deux millions-là, ce sera notre médaille d'or! »

Comme Michel Louvain, les autres animateurs du téléthon jubilaient. Louise-Josée Mondoux affirmait qu'une fois de plus, elle était émue. Elle ajoutait qu'elle devait être tout aussi



On vient de communiquer à Michel Louvain le montant des contributions recueillies par les pompiers.

PHOTO JEAN GOUPIL, La Presse

épueuse que ses collègues. « Épuisée, je le suis, disait-elle, mais je me sens bien. Comprenez-vous ça? »

Lise Le Bel confessait que presque jusqu'à la toute fin, elle ne croyait pas que le téléthon allait atteindre son objectif. « J'ai quasiment honte de ne pas y avoir cru et de ne pas avoir fait confiance à la générosité des gens », disait-elle. Mais maintenant, il y a quelque chose de nouveau dont je suis convaincue. Et je suis heureuse. »

Michel Louvain est revenu avec insistance, même avec sa voix méconnaissable tant elle était éraillée, sur la générosité des petites gens. « A midi (hier), a-t-il signalé, nous n'avions recueilli que 300 000 \$. Nous avions peur. Mais les gens, les petites gens, comme toujours, ont donné. Ce sont eux qui donnent. Je n'ai jamais vu un millionnaire arriver au téléthon puis nous donner 20 000 \$. Mais des pauvres femmes qui n'ont qu'un petit deux dollars dans

leur sacoches insistent pour le donner. Moi, je leur dis merci. Au nom de toutes ces personnes atteintes de la dystrophie musculaire, merci du fond du coeur! »

Pendant que se déroulait au Québec la 23^e édition du Téléthon de la dystrophie musculaire, le 27^e Téléthon pour la myopathie organisée aux États-Unis par Jerry Lewis permettait de rassembler 45 759 368 \$ US, soit près de 688 000 \$ de plus que lors du téléthon de 1991.

C'est le travail de milliers de bénévoles qui assure le succès du téléthon

LUCIE CÔTÉ

■ La tenue du téléthon de la dystrophie musculaire, qui a encore eu lieu cette année, suivant sa tradition, pendant le congé de la Fête du travail, exige une organisation d'une ampleur insoupçonnée.

Un tel événement mobilise en effet des milliers de personnes, dont la plupart oeuvrent en coulisses, et à titre bénévole, tout comme les animateurs Lise Le Bel et Michel Louvain.

Le téléthon compte sur 8000 bénévoles. Parmi eux, les pompiers de 150 services d'incendie, très présents, les 235 téléphonistes chargés de recevoir les promesses de dons au magasin Sears et les 200 artistes qui remettent leur cachet à l'organisation pour se produire gratuitement sur la scène du Théâtre Denise-Pelletier.

Car le téléthon est aussi un spectacle, diffusé par Radio-Québec depuis 1986. La station offre gratuitement les 24 heures d'antenne.

Mais 200 employés travaillent tout de même à la transmission de l'émission », remarque Robert Lajoie, le directeur technique de l'émission, précisant que

sept caméras sont utilisées — cinq au Théâtre Denise-Pelletier et deux au magasin Sears, l'un des 11 centres téléphoniques de la province, où se trouvent les animateurs Louise-Josée Mondoux, Marc Denis et Jean Gravel.

Plus de 30 p. cent des dons récoltés par le téléthon sont réservés aux services à la clientèle, à l'équipement spécialisé, à l'éducation, au support aux familles et à l'information sur la dystrophie musculaire.

Et 55 p. cent des fonds vont à la recherche (le reste est réservé à l'administration et à la production du téléthon).

La recherche est particulièrement importante puisque les maladies neuromusculaires — on en compte une quarantaine — sont toutes incurables, sauf une, le syndrome de Guillain-Barré. Elles causent la dégénérescence du système musculaire et mènent peu à peu à la paralysie.

Hier, l'animatrice Lise Le Bel, demandant à la douzaine de médecins réunis sur scène, s'il y avait de l'espoir pour les personnes atteintes de dystrophie musculaire, a reçu comme réponse un silence embarrassé.

Mais plus tard, le docteur Marie-Christine Thibault qui fait partie de l'équipe des chercheurs du Centre hospitalier de l'université Laval (CHUL), avait tout de même des nouvelles encourageantes.

« Cette année a été extraordinaire, avec la découverte importante du problème moléculaire de la maladie. C'est un très grand pas pour la recherche, qui nous donne un regain d'espoir, assure celle qui se consacre depuis dix ans à la dystrophie myotonique, l'une des maladies neuromusculaires les plus répandues au Québec, dont l'une des caractéristiques est la difficulté à relâcher les muscles. »

« Avant nous travaillions encore au niveau de l'ADN; aujourd'hui nos recherches sont beaucoup plus précises. Nous essayons de caractériser la protéine touchée par la dystrophie myotonique. La porte est maintenant ouverte et cette découverte va nous permettre de faire des travaux en vue de trouver éventuellement un médicament ou un traitement. Et nos travaux pourront peut-être aussi servir aux autres maladies », signale le médecin.

« On peut aussi maintenant

faire de la prévention grâce aux tests permettant de détecter les porteurs du gène de la maladie. Sachant qu'elles sont porteuses, ces personnes peuvent désormais faire de la planification familiale », ajoute-t-elle.

Aux États-Unis, dont le téléthon canadien de la dystrophie musculaire s'est dissocié depuis plusieurs années, le téléthon pour la myopathie présidé par le comédien Jerry Lewis a encore suscité la controverse.

Une vingtaine de personnes ont manifesté dimanche devant une chaîne de télévision qui diffuse le téléthon, en accusant Jerry Lewis d'utiliser des « histoires pitoyables » pour amasser des fonds. Des myopathes, dont Evan Kemp, président de la commission fédérale oeuvrant pour l'égalité des chances dans le monde du travail, lui reprochent aussi d'avoir déclaré en 1990 que, s'il était affecté par cette maladie, il aurait l'impression de n'être que la moitié d'une personne normale.

Mais le président de l'Association des myopathes, Robert Ross, a adressé une lettre au président Bush pour condamner les nombreuses critiques de M. Kemp à l'endroit du téléthon.



Deux écureuils disent «chapeau bas!» à leur nouvel ami

Hugues Lemée, de Verdun, a adopté deux petits écureuils qui semblent s'être réfugiés chez lui. Hugues a construit une petite cage et les deux orphelins ont vite adopté l'enfant comme leur nouveau protecteur.

PHOTO REMI LEMÉE, La Presse

Informations nationales

Mario Dumont reste en poste mais combattra l'accord

DENIS LESSARD
du bureau de La Presse
QUÉBEC

■ Tout en restant président de la Commission jeunesse du Parti libéral du Québec, Mario Dumont entend faire campagne contre l'entente constitutionnelle défendue par son chef, Robert Bourassa.

En conférence de presse en début d'après-midi, aujourd'hui, Mario Dumont indiquera qu'il n'a pas l'intention de se taire au cours de la campagne référendaire et rendra public un texte d'une vingtaine de pages, expliquant pourquoi «des libéraux disent non» à l'accord constitutionnel intervenu le 28 août entre les premiers ministres du pays.

Ce document, approuvé par les 35 personnes de l'exécutif de la commission jeunesse la semaine dernière, reprend les nombreux arguments déjà utilisés par les libéraux dissidents pour s'opposer à un accord qui, selon eux, constitue un recul pour le Québec.

Selon un membre de l'exécutif des jeunes, tous ont approuvé l'intention de M. Dumont de combattre l'entente durant la campagne. Personne n'a contesté cette décision, ni le fait qu'il puisse rester président des jeunes libéraux.

Lors du congrès du 29 août, Mario Dumont avait donné prise à l'interprétation quand, prenant le micro pour s'opposer à l'entente, il avait soutenu qu'il restait «libéral dans l'âme». Selon d'autres jeunes libéraux, Dumont n'a jamais pensé sérieusement quitter le PLQ, mais il a très sérieusement considéré tirer sa révérence de la présidence de la Commission jeunesse.

Durant la fin de semaine et jusqu'à hier soir, un groupe de libéraux dissidents examinaient les façons dont ils allaient appuyer le tandem Jean Allaire-Mario Dumont et songeaient très sérieusement à constituer un comité officiel dans le cadre de la campagne du Non.



Mario Dumont
Leur principale inquiétude était toutefois de préserver leur

indépendance du comité parapluie du Non, qui sera présidé par Jacques Parizeau, le chef du Parti québécois. Comme toute dépense doit absolument être comptabilisée dans l'un ou l'autre des comités au Québec, ce groupe de dissidents penchait pour un comité dont le seul rapport avec le «parapluie» du Non serait précisément cet obligatoire échange d'informations sur les dépenses encourues.

Bourassa giflé

Cette décision de Mario Dumont constitue une gifle cinglante à Robert Bourassa, qui, à maintes reprises, est intervenu directement auprès du président des jeunes libéraux pour le convaincre de ne pas intervenir dans la campagne référendaire. Pour le premier ministre, les jeunes opposés à l'accord pouvaient sans problème rester dans le Parti libéral et attendre que le référendum soit tenu avant de travailler à d'autres dossiers qui leur tiennent à coeur.

Selon des sources fiables, M. Bourassa avait même tenté une dernière fois de convaincre Mario Dumont vendredi dernier, mais ce fut à nouveau peine perdue.

Appuyé par son exécutif, Mario Dumont a, au contraire, décidé de publiciser son opposition, non seulement aujourd'hui mais tout au long de la campagne.

En outre, en ne démissionnant pas de son poste de président de la Commission jeunesse, il se trouvera dans la situation délicate de faire partie de l'exécutif du PLQ tout en ayant une position diamétralement opposée au PLQ.

Seul l'exécutif de la Commission jeunesse pourrait démettre Dumont de ses fonctions. Ce poste est renouvelable à tous les deux ans environ, théoriquement au printemps prochain.

Deux autres membres dissidents de l'exécutif, MM. Jean Allaire et Philippe Garceau, ont eux, la semaine dernière, confirmé leur démission du groupe de

la trentaine des dirigeants du PLQ.

Ce n'est qu'hier soir que les dissidents décidaient toutefois de la façon dont ils allaient rendre publique leur opposition — s'ils allaient signer tous en même temps le document que rendra public aujourd'hui Mario Dumont. On supputait encore sur la possibilité que demain, seuls les jeunes fassent connaître leur intention de «ne pas se taire durant la campagne».

Selon ce scénario, d'autres libéraux mécontents annoncent plus tard leur opposition et la création formelle d'un comité de «libéraux pour le Non». La création de ces comités doit se faire dans les 18 jours suivant le dépôt de la question référendaire à l'Assemblée nationale, demain.

À l'exception de certains militants dans les comités, la plupart des dissidents sont déjà connus — regroupés autour de Jean Allaire, Philippe Garceau et Jacques Gauthier, un membre du comité du suivi du PLQ.

Le PE militera dans le camp du Oui

GEORGES LAMON

■ Même si l'entente constitutionnelle ne le satisfait pas pleinement, le Parti égalité militera dans le clan du «OUI», par seul souci de protéger l'unité canadienne.

Rappelons que le Parti égalité s'était déjà prononcé contre l'entente du lac Meech, en plus de contester la Loi sur les consultations populaires.

Le PE a toujours «des inquiétudes» relativement à la clause de la société distincte et à celle touchant la protection et l'épanouissement des minorités, a précisé hier, en conférence de presse, Robert Libman, président du parti, qui était flanqué de ses deux députés à l'Assemblée nationale: Gordon Atkinson (Notre-Dame-de-Grâce) et Neil Cameron (Jacques-Cartier). Celui-ci considère toutefois que la clause des minorités est plus importante que celle de la société distincte.

Sa deuxième inquiétude concerne la nomination par le gouvernement du Québec de six sénateurs. Ce qui, à son avis, représente un droit de veto sur les initiatives fédérales.

«Si le Parti québécois est porté au pouvoir, a-t-il enchaîné, avec la nomination des sénateurs par le Québec, cela pourrait signifier la mise en cause des décisions fédérales.»

Pour Robert Libman, les péquistes, qu'il qualifie d'«enne-

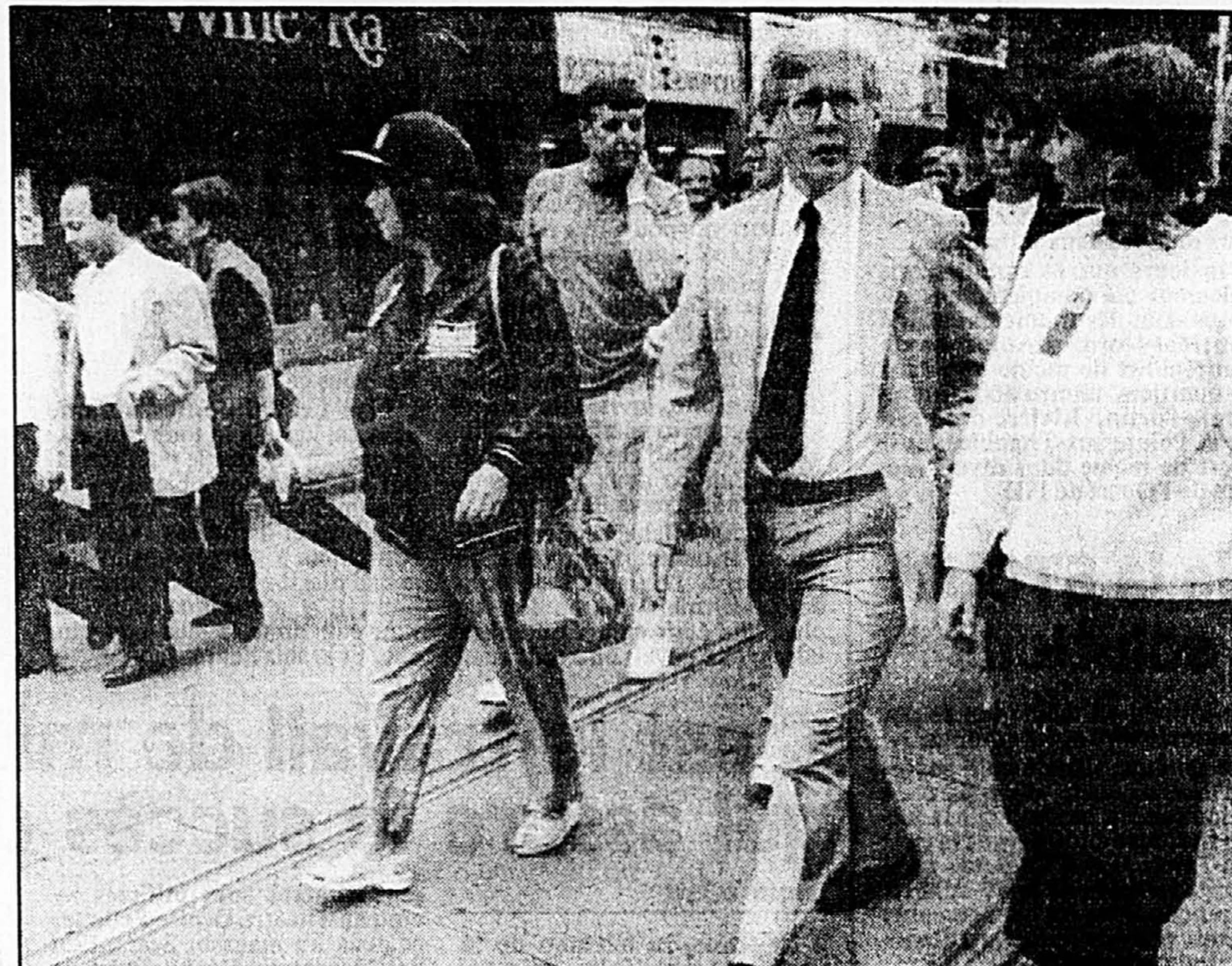
mis du Canada», ne sont pas honnêtes quand ils disent qu'un vote contre les offres constitutionnelles n'est pas un vote pour la souveraineté. Du reste, si le «NON» l'emporte, cela leur «donnera un momentum très fort».

Quant à la question à poser aux Québécois, à son avis, elle devra être «simple et directe». Par exemple: «Approuvez-vous l'entente du 22 août comme une alternative à une éventuelle souveraineté du Québec?» Il n'empêche qu'il préférerait qu'on pose la question directe, la «vraie» question: «Êtes-vous pour ou contre la souveraineté du Québec?»

Les «égalitaires» commentent d'ailleurs à fourbir leurs armes pour s'engager dans cette bataille.

«Notre objectif premier, c'est de travailler très fort au cours de ce vote, a assuré Libman. Nos 32 associations de comités seront impliquées à fond. Il ne faut pas oublier que contrairement à un vote pour un siège à l'Assemblée nationale, dans ce référendum chaque vote individuel sera important. Il nous faut donc sortir le vote fédéraliste, c'est l'avenir de notre pays qui est en jeu.»

De son côté, son collègue Gordon Atkinson, qui votera contre la «désintégration du Canada», estime que toutes les minorités anglophones doivent s'allier pour s'opposer au séparatisme québécois.



La marche de la fête du Travail

À l'occasion de la fête du Travail, 27 000 travailleurs syndiqués ont participé au défilé qui se tient à Toronto chaque année pour manifester leur soutien au premier ministre néo-démocrate, Bob Rae, qui venait en tête du cortège avec à ses côtés le chef du NPD fédéral, Audrey McLaughlin. Le premier ministre ontarien a rappelé à cette occasion que la loi anti-scab ontarienne serait adoptée cet automne. Cependant, une certaine morosité entourait la fête, reflétant la mauvaise situation économique générale et l'augmentation du chômage, ce que n'a pas manqué de souligner le président du Congrès du travail du Canada, Bob White.

PHOTO PC

Maastricht: la guerre des «petits» contre les «gros»

LOUIS-BERNARD
ROBITAILLE
collaboration spéciale
PARIS

■ Dans le Midi de la France, au cours de l'été, les deux mondes ont eu le loisir de se côtoyer, parfois même de confronter leurs positions irréconciliables sur Maastricht.

D'un côté, les «gens de la ville», à commencer par cette espèce particulièrement honnie: les Parisiens ou considérés comme tels. Eux venaient comme il se doit passer leurs vacances dans le Lubéron ou sur un bout de bord de mer de la Méditerranée: sauf cas d'espèce, ils étaient — ils sont tous — pour Maastricht. Cadres, ingénieurs, commerçants, intellectuels en tout genre, anciens «militants» passés au PS, à Génération Ecologie de Brice Lalonde: presque tous, entre 20 et 50 ans, et mis à part les survivants «intellos» du Parti communiste, se prononcent pour le «oui». Parce qu'ils ont toujours été allergiques au nationalisme, assimilés à un conservatisme (ou au pétainisme); parce qu'ils ne voient pas d'avenir et de développement de la France en-dehors d'une vraie Europe (d'ailleurs libérale). Ce n'est pas que les technocrates de Bruxelles les font rêver, mais le «non» est à leurs yeux rétrograde.

De l'autre côté (du bistrot ou de la table), il y avait un peu partout dans ce même Midi, les «gens du coin». Avec la même unanimité, ils se déclaraient irrésistiblement partisans du «non» à Maastricht: aussi bien l'agriculteur que le commerçant et, par osmose, l'instituteur ou le fonctionnaire.

Deux mondes séparés: comme si les partisans des deux camps habitaient des pays étrangers.

Ce qui est surprenant dans cette grande division à l'échelle du pays, ce n'est certes pas la puissance du «oui». Malgré un vieux fond de mauvaise humeur, il n'y a jamais eu de majorité hostile à l'Europe en France depuis 1958. Tout le monde constate que l'ouverture des frontières sur le continent est une absolue nécessité, une évidence. Tout le monde reconnaît la formidable croissance d'après 1960.

Mieux encore: pratiquement tout ce que le pays compte d'organisations représentatives est favorable à Maastricht.

En face, le «non» n'est soutenu véritablement que par l'extrême-droite de Le Pen et l'extrême-gauche composée du Parti communiste et de quelques organisations marginales. Mais le PCF ne fait

plus que 8 à 9 p. cent des voix, et le Front national reste en dessous des 15 p. cent. Des chiffres pas tout à fait négligeables, d'autant plus que les sondages indiquent que les électeurs suivent massivement les positions des deux partis. Mais ce sont deux organisations protestataires, qui n'ont pas vraiment vocation à gouverner. Encore moins à gouverner ensemble!

Non seulement les deux partis mobilisent très largement leur électoral, auquel s'ajoutent quelques millions de mécontents, mais encore on atteint des scores toujours supérieurs à 45 p. cent après avoir même passé, à la stupefaction générale, la barre des 50 p. cent de non.

Le Midi agricole et viticole — par où nous avons commencé — est l'un des endroits où l'on trouve le plus facilement l'explication du mystère.

D'abord il est vrai que l'immense majorité des agriculteurs (un million d'exploitations encore) s'approprie à voter non, malgré l'avis de leurs dirigeants syndicaux. Les sommes reversées par Bruxelles au titre de la politique agricole européenne s'élèvent à environ 60 milliards\$ par année. Cette politique a (trop) développé l'agriculture européenne et freiné, beaucoup plus qu'en Amérique du nord, la tendance à la concentration. Il n'en reste pas moins que la modernisation «bruxelloise» est en cours, qu'elle «tue» des milliers d'exploitations chaque année, et que les tiers ou la moitié des exploitants sont directement menacés. Donc eux votent non à 80 p. cent.

L'agriculteur français se dit sacrifié. Quand il est dans le Midi, il le ressent doublement. Car la

plupart des régions méridionales sont plus ou moins sinistrées. Dans le Languedoc ou les Pyrénées, l'agriculture, qui est rarement performante, se sent totalement condamnée. Des départements comme l'Aude ou l'Aveyron se dépeuplent. Les petites industries locales ont fermé. Les commerces ont disparu. Dans ces régions, en-dehors de très grosses villes modernes et «brillantes», comme Toulouse ou Montpellier, c'est presque toute la population qui se sent «larguée», complètement abandonnée par «Paris», par les institutions, sans prise aucune sur son propre avenir.

Ce n'est même pas une question d'âge. Dans plusieurs sondages où l'on ventile par tranches d'âge, on voit le «non» dominant ou à égalité dans toutes les catégories, sauf les 18-24 ans... et les plus de 65 ans. En particulier, le rejet très net chez les 25-34 ans: il est vrai que chez eux il y a une partie des trois millions de chômeurs du pays.

Tout se passe comme si le parti du «non», bouleversant la plupart des clivages politiques habituels, s'alimentait à un mouvement beaucoup plus profond et instinctif: celui de régions entières

qui, dans les dix dernières années, ont été «sacrifiées» sur l'autel de la modernisation (chantiers navals à Marseille, sidérurgie dans le Nord et en Lorraine, petits commerçants «bourfés» par les grandes surfaces en province, etc.)

À tous ces «petits» et «pauvres», le parti du «non» ne propose de programme de rechange à Maastricht, ni de remède au chômage (10 p. cent). Mais, en-dehors de la région parisienne, de Lyon-Grenoble, ou de grandes villes dynamiques, des régions, des populations entières ont le sentiment d'être oubliées et condamnées par la modernisation, les restructurations, bref l'Europe libérale et Bruxelles.

Le message du «non», le 20 septembre, ne sera certainement pas très cohérent ni politique. Il consistera à dire confusément: «Ça ne peut pas continuer comme ça». Ou: «De toute façon, ça ne peut pas être pire qu'aujourd'hui». C'est ce qu'on appelle un vote protestataire: mais lorsque, sans appui institutionnel aucun, il frôle les 50 p. cent, il y a de quoi faire réfléchir la classe politique et les médias. Bref les décideurs, qui eux votent «oui» à 97 p. cent.

La SSJBM s'engage dans une pré-campagne référendaire

GEORGES LAMON

■ La Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal (SSJBM) a décidé de devancer le lancement de la campagne référendaire, prévu pour demain. Dès ce matin, elle s'engage dans une pré-campagne contre les offres constitutionnelles fédérales par des messages payés dans les principaux médias (radios et journaux). Une pré-campagne médiatique, au coût de 40 000 \$, axée autour du slogan «Le français en danger. Non au projet d'Ottawa», déjà placardé sur l'édifice de la Société.

Pourquoi une pré-campagne? Le président du mouvement, Jean Dorion, a expliqué, hier en conférence de presse, qu'il fallait «agir de façon autonome, avant les autres». C'est également une occasion «d'avoir un message qui ne soit pas bidon». Une précision: la campagne de la SSJBM ne se fera pas sur la souveraineté.

La SSJBM veut aussi «travailler main dans la main avec tous ceux qui trouvent ces offres inacceptables. Tous les NON sont bons».

Selon M. Dorion, il est clair que si le projet d'Ottawa devait être entériné par les Québécois — ce qu'il ne croit pas — ce serait une menace pour la loi 101 et l'immigration au Québec. Deux créneaux que la SSJBM a déjà décidé de soutenir et qui sont chers aux Montréalais.

«Cela signifierait, selon lui, qu'il faudrait dire adieu à nos rêves d'intégrer les immigrants, puisqu'on a refusé de constituer l'entente Québec-Ottawa sur l'immigration.»

Certes, cela ne veut pas dire pour autant que le mouvement nationaliste accepte les autres objets de l'entente.

«Nous nous serions ralliés à une entente qui aurait donné plus de pouvoirs au Québec, a ajouté Jean Dorion, mais ce n'est pas le cas, c'est une très mauvaise entente qui menace même la paix sociale.»

Pour Jean Dorion, il est évident

RÉSULTATS		Loto-Québec	
Tirage du 92-09-07			
05	12	16	18
31	32	33	34
40	41	42	43
53	55	57	62
Prochain tirage: 92-09-08			

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

Participez à la lutte contre les maladies rénales. Donnez à LA FONDATION CANADIENNE DU REIN.

RÉSULTATS		Loto-Québec	
Tirage du 92-09-05			
6/6	0	2 609 051,00\$	
5/6+	6	130 452,50\$	
5/6	258	2 427,00\$	
4/6	16 298	73,60\$	
3/6	320 088	10,00\$	
Ventes totales: 18 708 849,00\$			
Prochain gros lot (approx.): 5 500 000,00\$			
Prochain tirage: 92-09-09			

Extra		Tirage du 92-09-05	
NUMÉROS	LOTS		
053733	100 000 \$		
53733	1 000 \$		
3733	250 \$		
733	50 \$		
33	10 \$		
3	2 \$		
Prochain tirage: 92-09-07			

SELECT		Tirage du 92-09-05	
8	18	20	25
25	28	40	
Numéro complémentaire: 37			

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

Informations nationales

Méthodologie du sondage

Le sondage sur l'entente constitutionnelle a été réalisé par le groupe Environics à la demande de *La Presse*, de CTV, du Toronto Star et du Vancouver Sun.

Les chercheurs d'Environics ont formulé les questions après avoir consulté les journalistes des commanditaires.

Environics a choisi les répondants en procédant à une stratification de la population. Des quotas de répondants ont été établis pour chaque province et pour cinq niveaux de collectivité à l'intérieur de chaque province. Un grand nombre de numéros de téléphone ont alors été choisis au hasard pour s'assurer qu'un nombre adéquat de ménages soient rejoints. Dans les résidences où plus d'une personne était éligible au sondage, une seule était choisie au hasard et interviewée.

À la fin du sondage, les données ont été pondérées pour que la composition de l'échantillon soit fidèle à celle de l'ensemble de la population canadienne telle que révélée par le recensement de 1986.

Au total, 1519 personnes de 18 ans et plus ont été interviewées par téléphone, entre le 28 août et le 1^{er} septembre.

Marge d'erreur

CANADA.....	+ ou - 2,6%
Québec.....	+ ou - 5,0%
Ontario.....	+ ou - 4,5%
Atlantique.....	+ ou - 8,3%
Prairies.....	+ ou - 5,9%
C.-B.....	+ ou - 7,5%

SOCIÉTÉ POUR LES ENFANTS HANDICAPÉS DU QUÉBEC



L'accord du Québec n'est pas jugé nécessaire

Textes de LOUIS FALARDEAU

Les Canadiens des provinces autres que le Québec estiment que l'entente de Charlottetown devrait être adoptée même si la majorité des Québécois votait contre lors d'un référendum. Et ce, bien qu'ils disent par ailleurs que, pour être adoptée, l'entente doit obtenir la majorité dans toutes les provinces.

Cette contradiction ressort des résultats du sondage Environics réalisé pour le compte de *La Presse* et de trois autres médias d'information.

Avec ou sans le Québec?

Est-ce que vous pensez que les nouvelles propositions constitutionnelles devraient être approuvées même si la majorité des Québécois les rejette?

	Québec	Reste du Canada
Oui, devraient être approuvées	31%	57%
Non, ne devraient pas être approuvées	61%	33%
Ne sait pas/pas de réponse	8%	10%

À la question, posée d'abord, «Est-ce qu'il faudrait obtenir la majorité dans toutes les provinces avant que les propositions soient

finalement adoptées, ou est-ce que ce serait suffisant d'obtenir la majorité dans la plupart des provinces?», une mince majorité (51 p. cent) des Canadiens des provinces anglaises optent pour l'unanimité, alors que 46 p. cent estiment que «la plupart» suffirait. Seuls les Ontariens sont d'avis contraire, 49 p. cent (contre 47 p. cent) disant qu'une majorité dans la plupart des provinces ferait l'affaire.

L'opinion des non-Québécois est beaucoup plus tranchée quand on leur demande, deux questions plus tard, s'il faudrait aller de l'avant même si la majorité des Québécois rejetait l'entente constitutionnelle. Ils se disent favorables à cette façon de faire dans une proportion de 57 p. cent, alors que seulement le tiers s'y

opposent. On se rappellera que c'est sans l'accord du Québec que la constitution avait été modifiée en 1981 et que c'est pour réparer cet accro que les négociations qui devaient mener à l'entente avortée du lac Meech, puis à celle de Charlottetown, ont été entreprises.

L'opinion des Québécois est bien différente, 61 p. cent répondant que l'entente ne devrait pas être approuvée sans leur accord. Ils sont par contre divisés à parts égales quand il s'agit de dire s'il faut la majorité dans chaque province (46 p. cent) ou dans la plupart des provinces (47 p. cent).

Les Canadiens anglais rejettent les aspects de l'entente favorables au Québec

Les Québécois sont favorables à chacune des 16 composantes de l'entente de Charlottetown qui ont été soumises à leur jugement par la maison de sondage Environics à la demande de *La Presse* et de trois autres médias.

Les autres Canadiens sont de leur côté d'accord avec 13 des 16 points, rejetant seulement les trois qui concernent particulièrement le Québec.

C'est ainsi qu'ils s'opposent toujours, bien que moins fortement que par le passé, à ce qu'on reconnaisse le fait que le Québec forme une société distincte. Plus de la moitié (52 p. cent) sont contre cette partie de l'entente, alors que 42 p. cent y sont favorables. Les Ontariens se divisent à peu près à parts égales sur cette question, 45 p. cent approuvant cette reconnaissance et 49 p. cent se prononçant contre.

L'opinion des autres Canadiens est beaucoup plus tranchée sur la décision de garantir au Québec 25 p. cent des sièges à la Chambre des communes. Plus des deux tiers (69 p. cent) s'y opposent, alors que seulement le quart y sont favorables.

Enfin, les non-Québécois ne



sont pas d'accord pour donner plus de députés au Québec (et à l'Ontario) en compensation des sénateurs perdus. Seulement le tiers (34 p. cent) approuvent cet élément que 60 p. cent rejettent. Les Ontariens sont toutefois très divisés sur cette question, 45 p. cent se disant d'accord et 46 p. cent contre.

Les Québécois, eux, sont majoritairement favorables (par 68 à 25 p. cent) à cette partie de l'accord comme ils le sont à toutes les autres.

S'ils sont un peu tièdes (50 à 46 p. cent) dans leur approbation de la décision d'accorder des gouvernements autonomes aux autochtones, ils sont encore plus favorables que les Canadiens aux éléments suivants: la charte sociale (93 contre 87 p. cent dans le reste

du Canada), les pouvoirs accrus en matière de formation de la main-d'oeuvre (92 contre 75 p. cent), les pouvoirs accrus dans les domaines de la forêt, des mines, du tourisme, des loisirs, du logement et des affaires municipales (92 contre 79 p. cent), les pouvoirs accrus en matière de culture (91 contre 59 p. cent), le fait que les gouvernements autochtones devraient respecter les lois fédérales et provinciales (91 contre 89 p. cent), et les mesures pour éliminer les barrières commerciales entre les provinces (86 contre 84 p. cent).

Les Québécois sont aussi évidemment très favorables à la reconnaissance du fait qu'ils forment une société distincte (83 p. cent) et à la garantie que leur province aura toujours 25 p. cent des sièges à la Chambre des communes (71 p. cent). Le droit de veto de chaque province sur le Sénat et les institutions nationales est apprécié de tous: 79 p. cent au Québec et 82 p. cent dans les autres provinces.

Les Québécois ne s'opposent pas non plus à la réforme du Sénat, bien que leur appui soit moins massif. Le Sénat élu est accepté par 56 p. cent d'entre eux,

L'appui à certains éléments de l'entente

Est-ce que vous approuvez ou désapprouvez chacun des aspects suivants de l'entente?

25% des sièges des Communes réservés au Québec	Québec	Reste du Canada
Approuvent	71%	25%
Désapprouvent	24%	69%
<i>La reconnaissance du Québec comme société distincte</i>		
Approuvent	83%	42%
Désapprouvent	14%	52%
<i>Le Sénat égal</i>		
Approuvent	54%	79%
Désapprouvent	42%	19%
<i>Un gouvernement autonome pour les autochtones</i>		
Approuvent	50%	65%
Désapprouvent	46%	27%

tout comme le fait que cette deuxième chambre puisse retarder mais non bloquer la plupart des lois adoptées par les députés. Un peu moins (54 p. cent) sont favorables à ce que chaque province ait le même nombre de sénateurs.

Moins des deux tiers (61 p. cent) approuvent par ailleurs le fait que le gouvernement fédéral «donnerait une compensation financière à toute province qui ne participe pas à un programme national à frais partagés, si le pro-

gramme de cette province respecte une norme nationale». Cette disposition est pourtant jugée très importante par le gouvernement québécois car elle permet à la province française de se créer un statut particulier sans en souffrir financièrement.

Les répondants des provinces anglaises n'y sont d'ailleurs pas majoritairement favorables, 49 p. cent approuvant cet élément contre 35 p. cent qui le rejettent.



Le sondage Environics réalisé pour le compte de *La Presse* et de trois autres médias révèle que si 19 p. cent des répondants québécois estiment, comme les premiers ministres Bourassa et Mulroney (photo), que les nouvelles propositions sont plus avantageuses que celles de Meech, il s'en trouve 18 p. cent qui pensent le contraire. Le premier ministre de l'Ontario, Bob Rae, apparaît aussi à gauche de la photo.

Ni plus, ni moins que Meech

Les Québécois sont très divisés sur la question de savoir si l'entente de Charlottetown est plus ou moins avantageuse que celle du lac Meech, mais ils sont quand même plus nombreux à y être favorables que défavorables.

Le sondage Environics réalisé pour le compte de *La Presse* et de trois autres médias d'information révèle en effet que si 19 p. cent des répondants québécois estiment, comme les premiers ministres Bourassa et Mulroney, que les nouvelles propositions sont plus avantageuses que celles de Meech, il s'en trouve 18 p. cent qui pensent le contraire. La moitié (47 p. cent) disent qu'elles sont ni plus avantageuses ni moins avantageuses, alors que 16 p. cent ne se prononcent pas.

Les autres Canadiens sont beaucoup plus nombreux (40 p. cent) à croire que Charlottetown est plus avantageuse que Meech que le contraire (5 p. cent). Trente-neuf p. cent disent que la nouvelle entente est ni plus avantageuse, ni moins avantageuse que l'autre.

Deux questions très semblables ont été posées à deux moments du sondage pour tenter de savoir si les Canadiens étaient favorables à la nouvelle entente. Elles ont obtenu des réponses très différentes.

La première était placée dans la première partie du questionnaire et demandait si «de ce que vous avez vu ou lu», le répondant était favorable ou opposé à la nouvelle entente. Quarante-cinq p. cent des Québécois se disaient alors favorables (fortement: 9 p. cent, plutôt: 36 p. cent) et 40 p. cent opposés (fortement: 17 p. cent, plutôt: 23 p. cent).

Les autres Canadiens sont favorables dans une proportion de 54 p. cent, seulement 24 p. cent se disant opposés. L'appui est fort dans toutes les régions: 59 p. cent

Favorable ou défavorable à l'entente?

De ce que vous avez vu ou lu, diriez-vous que vous êtes fortement favorable, plutôt favorable, plutôt défavorable ou fortement défavorable à l'entente conclue entre le gouvernement fédéral et les provinces?

	Québec	Reste du Canada
Fortement favorable	9%	13%
Plutôt favorable	36%	41%
} 45%		
Plutôt défavorable	23%	16%
Fortement défavorable	17%	8%
} 24%		
Ne sait pas/pas de réponse	14%	22%

dans les Maritimes, 55 p. cent en Ontario, 51 p. cent dans les Prairies et 53 p. cent en Colombie-Britannique.

Les partisans du Bloc québécois sont les seuls à s'opposer majoritairement (66 p. cent) à l'accord, mais il s'en trouve quand même 25 p. cent qui se disent favorables. Ceux qui voteraient pour le Reform Party sont divisés à parts égales entre les partisans (39 p. cent) et les adversaires (38 p. cent) de l'entente.

La deuxième question intervenait après les 16 qui portaient sur autant d'aspects particuliers de l'accord. On leur demandait alors «Si on pense maintenant à tous ces aspects dans leur ensemble, diriez-vous que vous êtes fortement favorable, plutôt favorable, plutôt opposé ou fortement opposé à ce projet global?». Les trois-quarts des Québécois se disaient alors favorables, contre seulement 22 p. cent qui s'y opposaient.

L'appui progressait aussi dans le reste du Canada, 80 p. cent étant favorables et seulement 15 p. cent opposés.

La différence entre les deux réponses peut s'expliquer par le fait que les répondants se trouvaient

jusqu'à un certain point conditionnés par l'adhésion qu'ils venaient de donner à la grande majorité, sinon à la totalité, des éléments choisis qu'on leur avait demandé d'apprécier.

Ces éléments étaient certes les plus importants, mais ils ne contenaient évidemment pas ce qui ne se trouve pas dans l'accord et que les répondants auraient aimé y voir. C'est particulièrement vrai pour les Québécois: ceux qui s'opposent à l'entente ne le font pas parce qu'ils sont en désaccord avec ses composantes, mais parce qu'ils estiment qu'elles sont insuffisantes.

Le libellé de la deuxième question pouvait aussi laisser croire qu'elle ne portait que sur les 16 points plutôt que sur l'ensemble de l'entente.

La réponse à la question sur les intentions de vote au référendum, qui venait après les deux autres, est d'ailleurs très proche de celle donnée à la première question, et très éloignée de celle donnée à la deuxième, tant au Québec qu'ailleurs au Canada.

Au Québec, par exemple, 45 p. cent sont favorables et 43 p. cent vont voter «oui», alors que 40 p. cent s'opposent et 39 p. cent vont voter «non».

Absolument Chatoyantes

CENTRE **ROCKLAND**
ANGLE L'ACADIE ET MÉTROPOLITAIN

LES PRÉSENTATIONS MODE AUTOMNE-HIVER '93

Le samedi 12 septembre, LES TENUES DE VILLE
Le samedi 19 septembre, LES TENUES SPORT
Le samedi 26 septembre, LES TENUES CHIC

À 12H30 ET 14H30

GAGNEZ UN WEEK END ENCHANTEUR
Une valeur de 1.350 \$.

Rendez-vous à North Hatley à bord d'une SATURN, gracieuseté de DÉCARIE, SATURN, SAAB, ISUZU, passez 2 nuits au «Bed & Breakfast» LA RAVEAUDIÈRE et prenez-y le brunch du dimanche midi. Ce prix comprend aussi un dîner pour 2 personnes à l'AUBERGE HATLEY, membre «Relais & Châteaux» et médaillé d'or de l'ordre du mérite de la restauration du Québec.

DEUXIÈME PRIX
Tirage d'un certificat cadeau d'une valeur de 500 \$.

Pour participer complétez la formule de participation remise lors des défilés et déposez-la dans la boîte de tirage installée sur la promenade.
Tirage le samedi 26 septembre à 15 heures.
Règlements de participation au kiosque d'information.

Decorite SATURN SAAB ISUZU
5400, boulevard Décarie, Montréal
(514) 483-5555
L'Association des marchands de North Hatley. (514) 731-1314

Centre d'optique



LUNETTES 2 POUR 1
incluant VERRES DE CONTACT*
toutes combinaisons possibles

* 2 paires de lunettes (verres et montures). Vous ne payez que la plus chère des deux.
• Pour vous... ou pour un ami

OU CHOISISSEZ UNE SEULE PAIRE DE LUNETTES
parmi notre sélection Sélection** : Platinum, Charmant, Pascale, Alfred Sung et obtenez

20% de rabais sur les lentilles

Offre spéciale RENTRÉE pour les enfants



Toutes nos lunettes (verres et montures) offertes à des prix jamais vus!
Platinum 6012 (verres inclus) **89\$**
Citation 902 (verres inclus) **109\$**
Naf Naf Jackson (verres inclus) **139\$**
Tan's 919 (verres inclus) **169\$**
Verres simple vision traités antiéblouissements ou durcis

AUCUNE TAXE SUR LES LUNETTES DE PRESCRIPTION

EXAMEN DE LA VUE

RABAIS 25\$
Pour les 18 à 40 ans.

À l'achat de lunettes ou de verres de contact.

L'assurance-maladie paie toujours les examens de la vue pour les personnes de:
• 17 ans et moins.
• 41 ans et plus.

Examen de la vue sur place ou apportez votre prescription et profitez du même rabais.

CARTE DE CRÉDIT SEARS ACCEPTÉE
ACCUMULEZ DES POINTS

CLUB SEARS
c'est tout à votre avantage

*Verres de contact sphériques simple vision à prix ordinaire à l'achat d'un plan de service. **Les montures de la collection Sélection ne font pas partie de l'offre 2 pour 1. Pour un temps limité. Voir les détails de cette offre en magasin.

22 CLINIQUES DANS TOUT LE QUÉBEC POUR MIEUX VOUS SERVIR.
Région de Montréal: Anjou: 953-7770, Brossard: 465-1000, LaSalle: 364-9727, Laval: 682-1200, Repentigny: 582-5532, St-Bruno: 441-6603, Ste-Marthe-sur-le-Lac: 491-5000, Ville St-Laurent: 335-7770, Centre Fairview Pointe Claire: 694-8815. Copyright Canada, 1992, Sears Canada Inc.

Le ministre Picotte lance un sévère avertissement au monde des courses

ANDRÉ TRUELLE

■ C'est en utilisant des expressions bien de chez nous, telles que « Je suis tanné » et « J'ai mon voyage » que le ministre de l'Agriculture, Pêche et Alimentation, Yvon Picotte, responsable des courses de chevaux, a servi, dimanche, aux promoteurs et aux horsemen un sévère avertissement.

À titre d'invité d'honneur, le ministre a sidéré l'assistance réunie sous le chapiteau aménagé à l'intention des propriétaires des 71 poulains et pouliches engagés dans la 8e Édition de la Coupe des Eleveurs.

« Ce n'est peut-être pas le jour indiqué pour vous faire part de mes états d'âme, a commencé le ministre. Mais la situation m'inquiète. Je vous avais parlé l'hiver dernier. Depuis, j'ai pris les bonnes décisions. Vous, les intervenants, n'avez pas choisi les bonnes priorités. J'ai mon voyage. On ne fait pas ce qu'on a à faire.

« Mon seul intérêt, c'est le développement de l'industrie. Je veux que les rumeurs cessent. A cette intention, d'ici 15 jours tout au plus, je vais nommer une personne en autorité qui aura trois mois pour faire la lumière sur la situation et apporter ses recommandations. »

Le monde des courses de chevaux a toujours été divisé. Il y a une semaine, les membres de la SPECSQ (Société des propriétaires et éleveurs des chevaux standardbred du Québec) réclamaient, à un vote de l'unanimité, la destitution de M. André Marier, président de Blue Bonnets.

« La SPECSQ ne s'est pas adressée à la bonne porte, a répondu le



M. Yvon Picotte, ministre de l'Agriculture, Pêche et Alimentation.

ministre à La Presse. M. Marier a signé un contrat avec la Ville de Montréal. C'est à elle que la SPECSQ doit s'adresser.

Quant au demi-million de manque à gagner réclamé par M. Marier pour l'exercice financier de Blue Bonnets entre le premier juillet 1991 et le 30 juin 1992, le ministre a déclaré: « C'est vrai que nous avons reçu la note, mais ce n'est pas certain que ce soit le gouvernement qui la paie. »

M. Marier a reçu, en 1988, du ministre de l'Agriculture de l'époque, M. Michel Pagé, l'engagement que le gouvernement épargnerait tout déficit annuel en deça de trois millions, pendant une période de 17 ans. C'est la première fois que Blue Bonnets réclame du gouvernement en quatre ans.

Le ministre, après son discours, n'a pas précisé si la personne à nommer sera un avocat ou un juge. « Je n'ai pas encore arrêté mon choix », a-t-il dit.

Pour l'ensemble de la province, pour les huit premiers mois de 1992, les paris et les assistances ont connu un recul de 9 p. cent par rapport à l'an dernier.

Huit morts accidentelles au cours du long week-end

Presse Canadienne

■ Au moins huit personnes sont mortes de façon accidentelle sur les routes du Québec, au cours du long week-end de la Fête du travail.

Hier vers 16 h 30, sur le chemin Vincelloite à Cap Saint-Ignace, Guy Tremblay, 31 ans, de Berthier-sur-Mer, est mort lorsque la

moto qu'il conduisait a dérapé à la sortie d'une courbe et frappé un ponceau. La mort a été instantanée.

Hier également, une femme de 24 ans de Thetford Mines, Sylvie Lapointe, a trouvé la mort vers 6 h 10, sur la route 269, lorsque son automobile est allée percuter le muret d'un petit pont. Les policiers présument que la conductrice s'est endormie au volant.

Un homme de 35 ans demeurant à Neufchâtel a péri dans la nuit de dimanche à lundi, vers 0 h 30, après avoir perdu la maîtrise de son véhicule au kilomètre 190 de la réserve faunique des Laurentides. L'homme a été transporté au centre hospitalier de Chicoutimi par les secouristes mais les équipes médicales n'ont rien pu faire pour le sauver.

À la sortie d'une courbe de la route 243, près de Bolton, un Montréalais âgé de 23 ans, Edward Blair-Bélanger, a perdu le contrôle de son véhicule, vers 19 h 30 samedi. Sa voiture est passée par-dessus le contrefort de la route, pour s'écraser sur un camion. Le jeune homme est mort sur le coup.

Une résidente de Sherbrooke âgée de 68 ans, Mme Monique Bernier, est décédée samedi vers 13 h 30 lorsque le véhicule dans lequel elle circulait sur la route 143, dans le canton de Brompton, est entré en collision avec une voiture se trouvant dans la même voie, mais qui roulait dans le sens contraire à la circulation. La passagère de la victime a été légèrement blessée. Quant au conducteur du second véhicule, un homme âgé de 21 ans demeurant à Windsor, lui aussi légèrement blessé, est présentement détenu à la prison commune de Sherbrooke. Il devrait comparaître aujourd'hui au palais de justice de cette municipalité et des accusations liées à la conduite dangereuse d'un véhicule sont susceptibles d'être portées contre lui.

Vers 1 h 55 samedi, un homme de 44 ans, M. Michel Fortier, a été éjecté de sa voiture et est décédé à Saint-Adrien-d'Irlande, quand sa camionnette a heurté un poteau d'Hydro-Québec se trouvant le long de la route 265.

Toujours dans la nuit de vendredi à samedi, un piéton a été mortellement frappé par un camion-remorque sur le territoire de Moisie, près de Sept-Îles. Immobilisé sur la chaussée, l'homme a été heurté une seconde fois par une voiture qui circulait en sens inverse du camion.

Une collision frontale a fait une victime vendredi soir, vers 20 h 30, à Notre-Dame-du-Bonsecours. M. Alain Jacquet, 63 ans, circulait sur la route 323, dans la localité de Papineauville, lorsque sa voiture est entrée en collision avec une automobile venant en sens inverse. Selon la Sûreté du Québec, l'un des deux véhicules aurait, dans une courbe, empiété sur la voie réservée à l'autre. Les deux passagers de la seconde voiture ont été légèrement blessés.

Les analphabètes ne veulent pas être oubliés dans le débat référendaire

■ Selon la Fondation québécoise pour l'alphabétisation, tous ceux qui sont engagés dans le débat référendaire ne doivent pas oublier les 20 p. cent de Québécois et Québécoises considérés comme analphabètes fonctionnels du Québec.

Elle insiste sur le fait qu'il faudra déployer des efforts pour s'assurer que ces citoyens puissent effectivement exercer leur droit de vote en toute connaissance de cause.

« Ils (politiciens et autres) devront tenir compte de cette réalité s'ils veulent rendre leur communication accessible à tous », a rappelé dans un communiqué, Jean-Yves Desjardins, président de la Fondation en cette journée internationale de l'alphabétisation, décrétée par l'Unesco et qui se tient le 8 septembre.

« Quand les 93 arrivent... les 92 doivent partir »
un vieux sage chinois d'origine inconnue

<p>LEMANS</p> <p>manuelle surmultipliée (stock: 3116) Prix spécial: 7551\$</p>	<p>GRAND AM SE</p> <p>modèle 2 portes, automatique, (stock: 4041) Prix spécial: 14233\$</p>	<p>BONNEVILLE SE</p> <p>Tout équipé, 4 portes (stock: 3008) Prix spécial: 21481\$</p>	<p>PARK AVENUE</p> <p>Véhicule exécutif tout équipé (stock: 3027) Prix spécial: 29986\$</p>	<p>JIMMY</p> <p>Climatiseur, 4X4, tout équipé, exécutif (stock: 3053) Prix spécial: 21986\$</p>	
<p>LEMANS</p> <p>modèle 2 portes (stock: 3335) Prix spécial: 7646\$</p>	<p>GRAND AM SE</p> <p>modèle 2 portes, automatique, (stock: 4065) Prix spécial: 13695\$</p>	<p>BONNEVILLE SE</p> <p>Véhicule exécutif tout équipé, 4 portes (stock: 3030) Prix spécial: 21240\$</p>	<p>PARK AVENUE</p> <p>superaubaine (stock: 4301) Prix spécial: 31548\$</p>	<p>JIMMY</p> <p>2X4, ensemble "trail boss" (stock: 3055) Prix spécial: 18497\$</p>	
<p>LEMANS</p> <p>superspécial (stock: 3365) Prix spécial: 7486\$</p>	<p>GRAND AM SE</p> <p>véhicule exécutif, bien équipé (stock: 4161) Prix spécial: 14997\$</p>	<p>REGAL éd. limité</p> <p>Tout équipé, blanc, 4 portes, exécutif (stock: 3012) Prix spécial: 20192\$</p>	<p>REGAL éd. limité</p> <p>Tout équipé (stock: 4259) Prix spécial: 20715\$</p>	<p>SAFARI</p> <p>Véhicule exécutif tout équipé (stock: 3502) Prix spécial: 19920\$</p>	
<p>SUNBIRD LE</p> <p>climatiseur, 4 portes, automatique, démo (stock: 3047) Prix spécial: 9934\$</p>	<p>(JUSQU'À ÉPUISEMENT DES STOCKS, LIVRAISON AVANT LE 10 NOVEMBRE)</p> <p>TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS</p> <p>• FINANCEMENT AVANTAGEUX DISPONIBLE SUR PLACE • • TRÈS LARGE INVENTAIRE • RABAIS DE 750\$ DISP. POUR DIPLÔMÉS • • rabais GM inclus • Taxes en sus • Les illustrations peuvent varier</p>			<p>SAFARI</p> <p>Entièrement équipé (stock: 3528T) Prix spécial: 21553\$</p>	
<p>SUNBIRD LE</p> <p>climatiseur, 4 portes, automatique, démo (stock: 3050) Prix spécial: 10278\$</p>	<p>SUNBIRD SE</p> <p>climatiseur, 2 portes, automatique, V-6 (stock: 4315) Prix spécial: 12258\$</p>	<p>GRAND PRIX SE</p> <p>véhicule exécutif tout équipé, 4 portes (stock: 3083) Prix spécial: 19291\$</p>	<p>LE SABRE éd. limité</p> <p>Véhicule exécutif tout équipé (stock: 3217T) Prix spécial: 24741\$</p>	<p>ROAD MASTER</p> <p>Véhicule exécutif tout équipé (stock: 3695) Prix spécial: 27849\$</p>	<p>PICK-UP</p> <p>3/4 tonne, diesel, 4X4 (stock: 3056) Prix spécial: 20986\$</p>
<p>GRAND AM SE</p> <p>climatiseur, 2 portes, automatique, (stock: 4041) Prix spécial: 15262\$</p>	<p>GRAND PRIX LE</p> <p>modèle 4 portes (stock: 4265T) Prix spécial: 17835\$</p>	<p>LE SABRE éd. limité</p> <p>à voir absolument (stock: 4193) Prix spécial: 25723\$</p>	<p>SUNRUNNER</p> <p>Décapotable, tout équipé, 4X4 (stock: 3780) Prix spécial: 13666\$</p>	<p>SUNRUNNER</p> <p>Décapotable, 2X4 (stock: 3765) Prix spécial: 12123\$</p>	



gohier
PONTIAC BUICK ASÜNA GMC
3333, Jarry Est (angle St-Michel) 376-4220



Un manuel sur l'homosexualité suscite un tollé à Toronto

SUZANNE DANSEREAU
de la Presse Canadienne

cau, de l'agence, etc
TORONTO

■ Un manuel pédagogique pour aider les professeurs d'école secondaire à parler d'homosexualité aux étudiants suscite un tollé à Toronto.

Le guide, produit par le Conseil scolaire de Toronto, est le premier ouvrage du genre au Canada. Il contient 300 pages de conseils et d'informations sur la question de l'homosexualité et sur le mouvement gai.

Mais il va tellement loin dans son désir de faire accepter le phénomène gay qu'il se trouve à encourager l'homosexualité, estimant plusieurs parents, conseillers scolaires et experts.

Selon le conseiller scolaire Alex Chumak, le guide dévalorise le modèle traditionnel de la famille nucléaire et hétérosexuelle. «On traite de "hétérosexistes" — un terme qui vient d'être inventé — ceux qui trouvent que le mode de vie hétérosexuel est préférable à l'homosexualité», souligne M. Chumak.

En page 99, il est écrit que «le modèle traditionnel de la famille nucléaire hétérosexuelle peut être dangereux pour la mère et les enfants — car c'est là qu'on trouve un taux de violence physique et sexuel alarmant».

Un autre passage du guide explique que l'homosexualité dépasse la question des pratiques sexuelles et peut s'inscrire comme un choix moral: «La décision (pour un homme) de choisir un modèle de relation homosexuel peut s'expliquer par le refus de s'engager dans un système — hétérosexuel — qui confère pouvoir et privilège à l'homme plutôt qu'à la femme», lit-on en page 10.

De façon générale, «le ton sur lequel est écrit le guide équivalait à glorifier l'homosexualité, à dire que c'est une pratique normale», déplore M. Chumak.

Le guide a été commandé en 1986, à la suite du décès d'un bibliothécaire homosexuel, battu à mort par des étudiants. Plusieurs groupes en avaient fait la demande, dont les professeurs eux-mêmes, atterrés par ce qui était arrivé à un collègue. L'objectif était de faire en sorte que plus jamais une telle chose ne se reproduise. D'enseigner aux étudiants à être plus tolérants face aux modes de vie différents.

Le psychiatre torontois Joseph Berger était l'un des experts consultés dans l'élaboration du guide. Mais en mai dernier, lorsqu'il a lu l'ébauche faite par le Conseil scolaire, il a écrit une virulente lettre de dissidence, dans laquelle il estime que l'objectif du guide a été «travesti».

«Ce guide n'est plus qu'un tract politique biaisé. J'ai l'impression que les intentions originales (de notre comité) ont été détournées par les militants gais», accuse le Dr Berger.

Le Conseil de l'éducation de Toronto regroupe 21 conseillers, dont l'un est un homosexuel notoire. Mais le conseil est aussi composé majoritairement de conseillers néo-démocrates et ces der-

niers suivent religieusement la ligne du parti, laquelle dicte d'appuyer les batailles du mouvement gai, fait savoir M. Chumak. «Vous savez, le NPD est très politically correct», lance-t-il.

Parents outrés

Cet été, une cinquantaine de parents outrés par la lecture du guide se sont réunis. La semaine dernière, ils ont formé une coalition appelée CURE (Citizens United for Responsible Education — Citoyens unis pour une éducation digne de confiance).

Le groupe, dont le nombre de membres variait entre 50 et 200 personnes avant la rentrée scolaire, représente plusieurs parents et organisations religieuses. On y trouve des parents ordinaires, mais aussi des fondamentalistes religieux comme le pasteur Ken Campbell — un anti-homosexuel notoire et militant contre l'avortement — ainsi que plusieurs leaders religieux ethniques représentant les communautés musulmane, juive et noire.

Mme Diane Malott ne fait partie d'aucun mouvement religieux. Mais l'an dernier, lorsqu'elle a appris que l'école secondaire de sa fille de 16 ans organisait une conférence d'une journée sur le mouvement et la culture gays, elle a décidé de protester. Puis, le guide a été publié.

«Comme parent, je n'ai pas envie que des militants gais disent à ma fille que l'homosexualité est un mode de vie préférable à l'hétérosexualité. Le système scolaire a de la difficulté à enseigner correctement les matières de base, pourquoi devrais-je lui faire confiance en ce qui a trait à la sexualité?» dit-elle.

La coalition CURE doit tenir une conférence de presse la semaine prochaine, pour lancer sa campagne. Alors que s'amorce la rentrée, elle veut recruter d'autres parents inquiets, et convaincre le Conseil de l'éducation de reporter l'adoption du guide

jusqu'à ce que les parents aient été pleinement consultés sur son contenu.

Tribunaux

La coalition songe à aller devant les tribunaux si le Conseil scolaire n'acquiesce pas à sa demande.

On croit que le document pourrait être jugé discriminatoire et on songe à demander une injonction de la cour. D'autres parents menacent de ne pas payer leurs

taxes scolaires en guise de protestation.

Au Conseil de l'éducation de Toronto, on a tendance à discréditer les opposants au guide, disant qu'il ne s'agit que de fonda-

ARGENT DISPONIBLE
Problèmes de liquidités?
Prêt commercial seulement.
Confidentiel.
Finance Rapide Cie Ltée
342-4488

PUBLICITÉ

UN REVENU SUPPLÉMENTAIRE POUR LES DIPLÔMÉS DU COURS D'IMPÔT H & R BLOCK

Des milliers de personnes se rendent chez H & R Block pour apprendre à préparer des déclarations de revenus et se font de l'argent par la suite en devenant conseillers fiscaux. H & R Block, la firme la plus importante au monde quant à la préparation de déclarations de revenus, offre un cours d'impôt, permis no CP0072, qui commence le 16 septembre. Des cours sont disponibles le matin, l'après-midi, le soir ou les fins de semaine. Des instructeurs d'expérience enseignent les lois fiscales, la théorie, et l'application. Les discussions et les travaux pratiques permettent aux étudiants d'assimiler graduellement la matière du cours et de maîtriser, au fur et à mesure, des situations fiscales de plus en plus complexes.

Le cours est à conseiller aux gens qui veulent parfaire leurs connaissances en matière d'impôt. D'autre part, ce cours apprend aux étudiants comment repérer les stratégies fiscales qui leur permettent de faire des économies, et les prépare pour une carrière profitable.

Le coût du cours est très raisonnable et comprend les livres et fournitures nécessaires. Les diplômés reçoivent un certificat d'aptitude. Il est possible que certains d'entre eux soient invités à postuler un emploi chez H & R Block mais ils ne sont nullement obligés d'accepter.

De plus amples informations au sujet du cours d'impôt peuvent être obtenues en s'adressant au bureau de H & R Block en composant:

MTL CENTRE-VILLE	934-5616	LONGUEUIL	468-3225
MTL CENTRE-EST	722-4403	BROSSARD	676-8466
ST-LAURENT	747-4528	LAVAL	663-9450
WEST-ISLAND	683-3930	MTL-NORD	327-0255
MTL-EST	355-7540	LACHINE	637-4464
VERDUN	769-6444		

COURS AUSSI OFFERTS DANS LES VILLES SUIVANTES:
CHAMBLAY, LA PRAIRIE, VALLEYFIELD, BELOEIL, CHATEAUGUAY, ST-CONSTANT, ÎLE-PERROT, ST-JÉRÔME, TERREBONNE, ST-EUSTACHE, REPENTIGNY, ROSEMÈRE, STE-AGATHE, RAWDON, ST-HYACINTHE.

20% D'ESCOMPTE AUX 50 ANS ET PLUS

mentalistes religieux. «Plusieurs organismes l'ont approuvé, y compris le département de santé publique de Toronto, l'hôpital pour enfants, la Commission des droits de la personne de l'Ontario et la Fédération des professeurs d'école secondaire», relate le conseiller homosexuel John Campey.

Mais M. Campey admet par ailleurs que certains passages contenus dans le guide peuvent donner l'impression que l'on dénonce l'hétérosexualité. «Ce qui n'est pas, bien entendu, le but de

l'exercice».

Le guide est justement en train d'être révisé par le comité de rédaction. Cette procédure est normale, mais à la suite de «critiques» qu'il a subies «de part et d'autre», précise M. Campey, la révision du guide risque d'être plus importante cette fois.

Une version finale sera prête sous peu, mais selon le conseiller Chumak, il y a peu de chances que les corrections apportées soient suffisantes pour apaiser les parents enragés.

EN CAS D'INONDATION:
Coupez l'électricité,
le gaz à chauffage et
la conduite d'eau principale.

PRÉVOYONS L'IMPRÉVISIBLE

1837022-908
Ville de Montréal

LANIER
PHOTOCOPIEURS ET FACSIMILÉS

100 LINDSAY DORVAL
Près de Côte de Liesse & 55^e Ave

Vente de liquidation
copieurs et télécopieurs,
neufs et usagés.
70 unités en stock.

Premiers arrivés,
premiers servis.

631-4391 483-6044
1 800 361-9700

Aucune offre raisonnable refusée.

LE FRANÇAIS EN DANGER NON AU PROJET D'OTTAWA

C'est un fait: la part des francophones dans l'Île de Montréal est en chute libre. La population non-francophone grandit **5 fois plus vite** que la population francophone.

La dénatalité, l'exode des jeunes familles, l'arrivée de nouveaux venus, tout y contribue. À ce rythme, nous serons minoritaires tôt ou tard.

Pour que Montréal continue à vivre en français nous avons jusqu'ici compté sur la Loi 101 et sur ses articles concernant la langue de travail, l'école française pour les enfants d'immigrants, l'affichage unilingue français, la connaissance du français par les professionnels, etc.

Les Québécois sont descendus dans la rue pour défendre ces mesures car ils savent que, sans elles, l'intégration des immigrants serait impossible et notre propre droit de vivre en français serait tôt ou tard remis en question.

Or, le projet constitutionnel d'Ottawa que M. Bourassa s'est laissé imposer par le Canada anglais engagerait le Québec à favoriser «l'épanouissement et le développement» de sa minorité anglophone. Ce faisant, la nouvelle constitution donnerait des armes à ceux qui contestent la Loi 101 en Cour.

Me Julius Grey, avocat qui s'est «illustré» contre la loi 101:

«Cela pourrait être utile dans une future contestation de la loi 178 (sur l'affichage)»
(The Gazette, 27 août 1992)

Léon Dion, expert en affaires constitutionnelles, fédéraliste:

«La loi 101 est en péril... Il est certain que la langue d'enseignement est menacée. Pour s'épanouir, les anglophones, comme ils diminuent en nombre, vont aller devant les tribunaux demain matin pour demander que tous les immigrants puissent aller à l'école anglaise...»
(La Presse, 26 août 1992)

Me Jean Allaire, ex-président de la Commission juridique du Parti Libéral du Québec:

«Il y a eu un recul sur la protection des langues officielles, dans la clause sur les minorités linguistiques. Qu'arrivera-t-il des lois du Québec dans ce domaine?»
(La Presse, 28 août 1992)

Robert Keaton, président, Alliance Québec

«Cela pourrait nous aider à forcer un futur gouvernement québécois à adopter une politique raisonnable de l'affichage, qui n'interdise pas notre langue».
(The Gazette, 27 août 1992)

La Loi 101 est indispensable à la sauvegarde du français et son adoption par les nouveaux venus.

Le projet constitutionnel qu'on veut nous faire avaler est un recul pour notre langue. S'il est adopté, il sera suivi d'autres reculs. De plus, il menacera la paix sociale, condition de notre progrès économique.

Montréal est le coeur et le moteur du Québec; perdre Montréal, c'est perdre le Québec tôt ou tard.

C'EST MAINTENANT QU'IL FAUT AGIR DEMAIN IL SERA TROP TARD.

Jean Dorion, président général



Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal
fondée en 1834 pour défendre nos intérêts nationaux

On peut adhérer à la Société en s'adressant au:
82, rue Sherbrooke Ouest Montréal H2X 1X3 tél. 843-8851

Réducteur de vitesse
GPS GENERAL
BEARING SERVICE INC.

Montreal 937-7423 Laval 648-8350 Saint-Léonard 328-0471
St-Laurent 744-2721 Longueuil 678-2660 Miramichi 564-8838

2 3 4 5 6

Messieurs André Dorion de Hull et Marco Damaschio d'Aylmer ont chacun gagné une Buick LeSabre en composant le numéro chanceux...

Décidément, avec l'interurbain Bell la parole est d'or!

Bell
des gens de parole

Les Canadiens ne sont pas satisfaits de l'enseignement reçu par leurs enfants

Alors que commence la nouvelle année scolaire, un nouveau sondage Gallup indique qu'une majorité de Canadiens ne sont pas satisfaits du système d'enseignement. A la question: « Dans l'ensemble, diriez-vous que vous êtes satisfaits ou insatisfaits de l'enseignement que les enfants reçoivent aujourd'hui? », 56 p. cent des répondants ont exprimé leur insatisfaction. Trente-cinq p. cent étaient satisfaits et 9 p. cent n'avaient pas d'opinion sur la question.

Ces résultats n'ont pas changé d'une manière marquée depuis 1978, la dernière fois que l'Institut Gallup a posé la même question. A l'époque, 53 p. cent des Canadiens interrogés étaient insatisfaits de l'enseignement dispensé à leurs enfants, tandis que 34 p. cent étaient satisfaits et que 13 p. cent n'avaient pas d'opinion. Toutefois, en 1973, un peu plus d'un Canadien sur deux (51 p. cent) était satisfait du système d'enseignement.

L'analyse des résultats de ce sondage région par région révèle que c'est seulement dans les pro-

SONDAGE GALLUP

vinces des Prairies que moins de la moitié des répondants (45 p. cent) expriment leur insatisfaction au sujet de l'enseignement dispensé aux enfants aujourd'hui. Cette proportion s'élève à 54 p. cent dans les provinces de l'Atlantique, à 55 p. cent au Québec, 61 p. cent en Ontario et 63 p. cent en Colombie-Britannique.

L'Institut Gallup a demandé également aux Canadiens s'ils étaient pour ou contre une augmentation du financement de l'éducation publique dans leur province. Une vaste majorité des

Canadiens sont favorables à un accroissement du niveau de financement public pour tous les secteurs de l'enseignement. Plus précisément, 69 p. cent des gens appuient une augmentation du financement du secteur public des écoles élémentaires et des écoles secondaires, tandis que 68 p. cent sont pour une augmentation du financement de l'enseignement post-secondaire.

Ces statistiques n'ont pas changé d'une façon considérable depuis que les enquêteurs de Gallup ont posé la même question aux Canadiens en 1986.

Le gouvernement fédéral consacre à l'heure actuelle environ 11 milliards chaque année à l'éducation. Néanmoins, le systè-

me oublie certaines personnes. Les derniers chiffres de Statistique Canada indiquent sur cette question que 16 p. cent des Canadiens n'ont pas des aptitudes de lecture suffisantes pour prendre connaissance et comprendre la majeure partie de la documentation écrite que l'on trouve dans la vie courante.

Un examen des données du sondage en fonction de la région d'origine des répondants indique qu'au moins six Canadiens sur dix dans chacune des principales régions du pays sont favorables à l'augmentation des dépenses publiques au titre de l'enseignement.

Ces résultats sont fondés sur des entrevues téléphoniques faites auprès de 1025 personnes du 6 au 10 août. Un échantillon de cette taille est exact avec une marge d'erreur de 3,1 p. cent, 19 fois sur 20. Les marges d'erreur sont plus élevées pour les régions, car la taille des échantillons est plus petite. Au Québec, par exemple, seulement 257 entrevues ont été faites et la marge d'erreur est de 6 p. cent, 19 fois sur 20.

Service commémoratif à Concordia

L'université Concordia a annoncé qu'elle tiendra un service commémoratif le 10 septembre pour honorer ses trois professeurs décédés dans la fusillade du 24 août dernier. Les cours devant être dispensés jeudi prochain se-

ront annulés pour l'occasion. Les trois professeurs assassinés, Matthew Douglas, Michael Hogben et Aaron Jaan Saber, étaient à l'emploi du département de génie de Concordia.

JEUUDI

MOORES GRANDE OUVERTURE

SOYEZ PRÊT!

Notre magasin à "Chomedey-Laval" ouvrira ses portes jeudi le 10 septembre et tous nos magasins à Montréal feront partie de la Grande Ouverture.

Choisissez parmi des complets, des vestons, des pantalons, des chemises et des cravates, tous confectionnés au Canada. Vous les trouverez à des prix imbattables de Grande Ouverture. À ne pas manquer!

MOORES

VÊTEMENTS POUR HOMMES

GRANDE OUVERTURE!

CHOMEDEY-LAVAL
Autoroute 440 Ouest
(angle boul. Cure-Labelle)
973-8652



Centre-Ville
Entre Peel et Metcalfe
1007 Ste - Catherine ouest
845-1548

St. Laurent
Le Bazar
3570 Côte-Vertu ouest
332-7263

Laval
1193 boul. St. Martin ouest
686-2457

Pointe-Claire
A côté de Maxi
6361 route Trans-Canadienne
426-2050

St. Léonard
A côté de Super-C
6835 rue Jean Talon est
253-6555

Lasalle
A côté de Toys 'R Us
7155 boul. Newman
363-1546

Brossard
A côté de Super-C
5750 boul. Taschereau
443-5717

Saint-Jean-Sur-Richelieu
575 Boul. Pierre Goussé
359-7676

VOYEZ NOTRE
CIRCULAIRE DE GRANDE
OUVERTURE DANS
LE JOURNAL
DE MERCREDI

3 5 0 A N S

8 SEPT.
AU CALENDRIER
AUJOURD'HUI



EN COLLABORATION AVEC

La Presse

MONTRÉAL
fête

Renseignements : (514) 872-7292

★ arts et spectacles

Cirque magique des clowns
Centre communautaire Lajeunesse
(514) 272-3633 Sur réservation
Jusqu'au 12 oct.

● **Le Plateau de mes souvenirs...
Le Plateau de mon avenir**
Film documentaire :
Parc Lafontaine - 10h
Vernissage et chorale - 13h30
4449, rue Berni
(514) 521-5145

animation

► Visite à pied du Vieux-Montréal

Brochures disponibles au Marché Bonsecours
(514) 872-7292 Jusqu'au 12 oct.

Bourse de Montréal
Visites guidées
(français) 9h30
(anglais) 13h30
(514) 871-2424 Jusqu'au 12 oct.

● **Les 350 heures du YMCA
de Montréal**
Entrée libre aux activités en cours
YMCA West-Island
(514) 630-9622 Jusqu'au 11 sept.

● **Hôtels particuliers de McGill**
Visite auto-guidée et exposition
Université McGill : cartes-guides
au Burnside hall et au Marché Bonsecours
(514) 398-4743 Jusqu'au 12 oct.

● **Montréal et ses origines
« Saint-Henri »**
Rue Notre-Dame
(Atwater à Place St-Henri)
Panorama historique
Été 92 Circuit découverte
(Saint-Henri)
(514) 931-1992 Jusqu'au 13 sept.

**L'autre Montréal - Visites
du Montréal des Montréalais**
Des villages à la métropole :
Montréal à travers les quartiers
du sud-ouest
Dimanche seulement - Sur réservation
(514) 521-7802

● **Parcours historique
Pointe-aux-Trembles**
Départ : Vieux-Moulin P.A.T.
(514) 645-8035 Jusqu'au 12 oct.

● **L'héritage**
Parc Mandela
(514) 733-8323 Jusqu'au 12 oct.

● **Patrimoine en marche**
Circuits historiques
dans les quartiers
Brochures disponibles
au Marché Bonsecours
(514) 842-8678 Jusqu'au 12 oct.

**La petite bibliothèque
du parfait montréalais**
Surveillez les vitrines des librairies

expositions

► Ces femmes qui ont bâti Montréal

Maison de la culture Mercier (514) 842-1066 Jusqu'au 12 oct.

● **Atelier d'histoire
de Pointe-aux-Trembles**
Société Ressources-Loisirs de P.A.T. Inc.
(514) 645-8035 Jusqu'au 12 oct.

● **Montréal, terre d'asile
L'accueil des réfugiés
à Montréal**

Atelier d'éducation populaire de Mercier
(514) 528-1959 Jusqu'au 11 sept.

Biodôme
Parc olympique (métro Viau)
(514) 872-3034

Montréal, ville de cinéma
Cinéma québécoise
Musée du cinéma - 17h à 22h
(514) 842-9763 Jusqu'au 4 oct.

● **De l'autre côté
de la montagne**
Exposition sur l'histoire
du développement de C.D.N.
Maison de la culture C.D.N.
et les rues du quartier
(514) 488-5643 Jusqu'au 12 oct.

**Musée des Hospitalières
de l'Hôtel-Dieu de Montréal**
201, av. des Pins O
(514) 849-2919

**Évolution de la
communauté noire
anglophone de 1642
à nos jours**
Centre des études noires
(514) 989-7373 Jusqu'au 12 oct.

**Nouveau parcours de l'art
canadien (1790-1960)**
Musée des Beaux-Arts,
Pav. Benaiah Gibb
(514) 285-1600 Jusqu'au 27 sept.

● **Exposition d'une Ferrari
pilotee par Gilles Villeneuve**
Ile Notre-Dame - Palais de la Civilisation
Jusqu'au 12 oct.

Peuple en célébration
Pavillon d'Éducation Communautaire
(514) 596-4486 Jusqu'au 3 oct.

Expotec / Imax
Vieux-Port, jetée King Edward
(514) 496-IMAX Jusqu'au 10 oct.

Place aux Montréalais!
Centre d'histoire de Montréal
(514) 872-3207 Jusqu'au 12 oct.

Fortin, le peintre de Montréal
Musée Marc-Aurèle Fortin
(514) 845-6108

● **Points de vue**
Centre de la montagne, Parc du Mont-Royal
(514) 844-4928 Jusqu'au 12 oct.

Images du futur
Cinéma par ordinateur,
holographie, multi-médias
Vieux-Port
(514) 849-1612 Jusqu'au 20 sept.

**Premier salon international
de la sculpture extérieure
de Montréal**
Promenade du Vieux-Port
(514) 842-4300 Jusqu'au 15 sept.

● **La démocratie à Montréal
de 1830 à nos jours**
Hôtel de ville, hall d'honneur
(514) 872-2678 Jusqu'au 13 sept.

Reliefs
Palais de la civilisation
(514) 872-4560 Jusqu'au 27 sept.

**Le génie du sculpteur
dans l'oeuvre de Michel-Ange**
Musée des Beaux-Arts, Pav. Sud
(514) 285-1600 Jusqu'au 13 sept.

**Rome,
1000 ans de civilisation**
Palais de la civilisation
(514) 872-4560 Jusqu'au 27 sept.

● **Les 200 ans de l'église
protestante à Montréal**
Eglises St-Jean / Erskine
and American United
(514) 849-3286 Jusqu'au 12 oct.

Marché Bonsecours

Le marché public
de la culture
350, rue St-Paul Est

Entrez-y voir des expositions :
« Montréal, une histoire à suivre »,
« Les écrivains dans la ville »,
« Kahswehthia », « Racines
du futur », « À mille lieux »;

Entrez-y vous offrir de petits
plaisirs : au café-terrasse
et à la boutique-souvenirs ;

Entrez-y tourner la « Roue
de la culture » : vous pourriez
y gagner un voyage à Paris,
des billets de spectacles et
d'expositions, des surprises
du 350...!

Tous les jours de 10h à 20h
Entrée : 3,50 \$ aux détenteurs
de la carte Accès-Montréal
Rens. (514) 872-7292

**Les Cent jours
d'art contemporain
de Montréal 1992**
Le CIAC aux Galeries du Parc
(514) 288-0811

● **Mes Petites Patries, la nuit**
Maison de la culture
Rosemont-Petite Patrie
(514) 872-1730 Jusqu'au 4 oct.

**Montréal, carrefour
d'échange et de commerce**
Pointe-à-Calière, musée d'archéologie
et d'histoire de Montréal
Enfants moins de 12 ans : entrée gratuite
(514) 872-9150

...ET BIEN D'AUTRES ENCORE ! RENSEIGNEMENTS : (514) 872-7292

à ne pas manquer

● **L'École de Montréal - « Premier volet »**
Étonnante exposition d'artistes visuels reconnus, issus des quatre coins
du monde, qui rendent hommage à Montréal, lieu de création et terre
d'accueil.
Maison de la culture Plateau Mont-Royal - 13h à 21h
(514) 872-2266 Jusqu'au 11 oct.

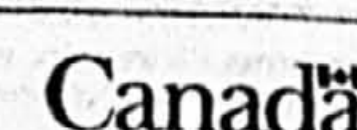
● **Activité gratuite**
Pour de plus amples renseignements, consultez le calendrier officiel.
Sujet à changements sans préavis.

► **Activité vedette**

LES GRANDS PARTENAIRES



EN COLLABORATION AVEC



MONTRÉAL



DOCUMENT

Où sont les restes de Maisonneuve?

NDLR - Lucien Labelle, de Longueuil, nous fait parvenir cette lettre d'une nonagénaire parisienne qui, malgré son âge avancé, a décidé de faire sa petite enquête sur les lieux où, pense-t-on, pourraient se trouver les restes de Paul de Chomedey de Maisonneuve.

Mon Réverend et cher Père, Dans votre lettre du mois de juin, vous me parlez de la célébration du 350^e anniversaire de la fondation de Ville-Marie. Nos journaux français en parlent aussi, et je vous envoie une petite coupure du *Figaro littéraire* d'aujourd'hui annonçant que les bouquinistes parisiens, que vous avez aimés sur les quais de la ferme, avaient visité les quais du Vieux-Port de Montréal.

Mon amie, Jacqueline Cockburn, qui habite à Saint-Léonard, au Québec, m'a envoyé une longue lettre sur la célébration du 350^e anniversaire de la fondation de Montréal et une grande page de *La Presse* du samedi 11 avril 1992 portant pour titre *Où est enterré Maisonneuve, fondateur de Montréal?* Vous avez peut-être lu ce long article de M. Denis Samson, avec un plan à l'appui.

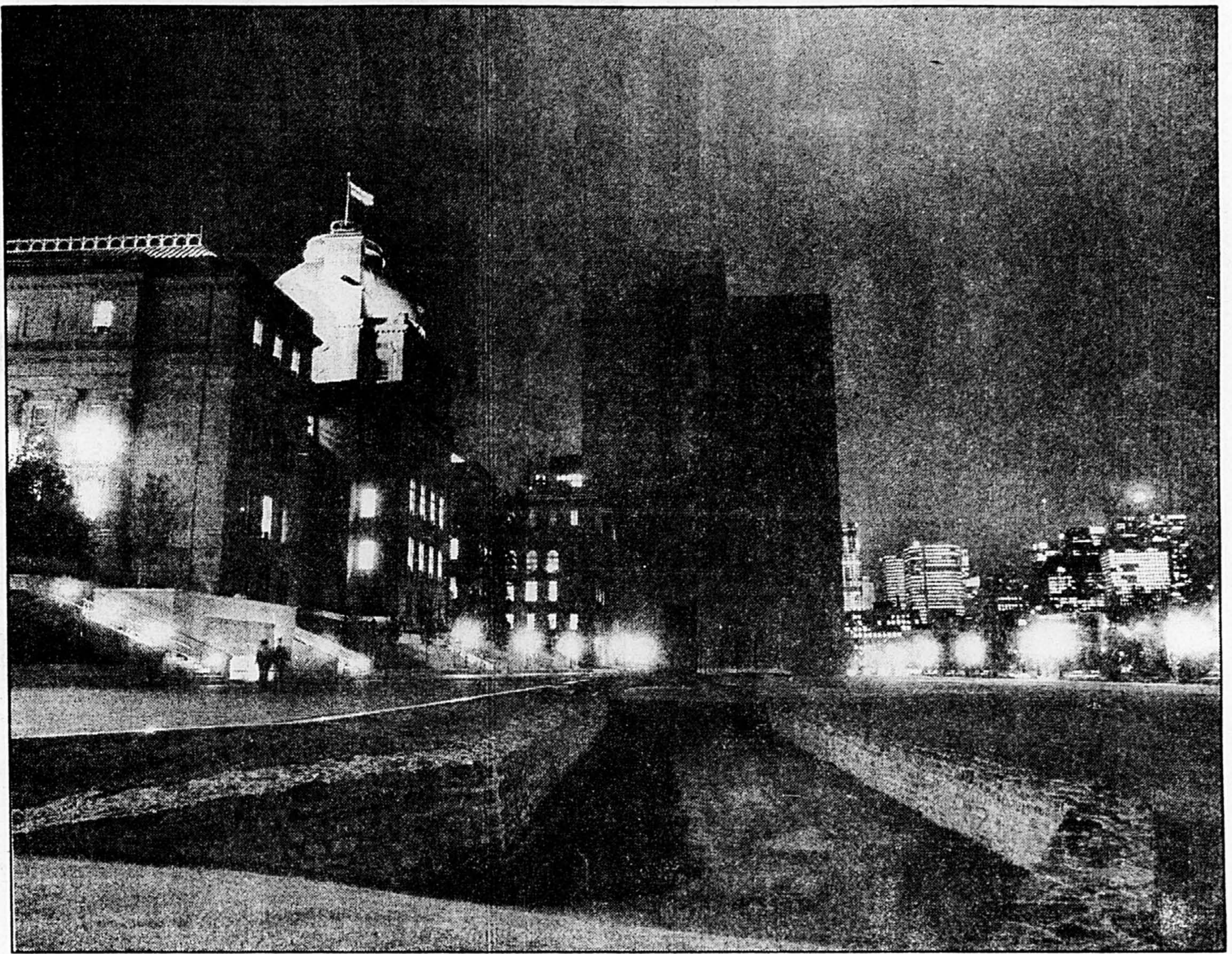
Des chercheurs canadiens recherchent actuellement le lieu de sépulture de Paul de Chomedey de Maisonneuve, décédé en 1675, c'est-à-dire il y a plus de 300 ans! Et, comme mon amie ne doute de rien, elle me demande de participer aux recherches, parce que ce grand homme est décédé dans le 5^e arrondissement du Paris actuel, rue du Cardinal-Lemoine.

Au XVII^e siècle, à cet endroit il y avait une rue des Fosses-Saint-Victor, dont le tracé n'était peut-être pas exactement le même. Dans mes livres, j'ai trouvé trace d'une communauté des pères de la Doctrine chrétienne où s'est retiré M. de Maisonneuve après avoir quitté le Canada, et où il serait mort. Il aurait ensuite été enterré dans la chapelle de cette communauté.

Cette chapelle n'existe plus et l'on ignore si les restes de M. de Maisonneuve sont encore sous les immeubles construits, démolis et reconstruits pendant trois siècles, ou si ses restes ont été transférés ailleurs.

Je me suis rendue sur place, j'ai examiné les immeubles des n^{os} 73 et 75 de la rue du Cardinal-Lemoine cités dans l'article de *La Presse*. Ce sont des immeubles solides (le n^o 73 a six étages et le n^o 75 comprend deux maisons, une cour et un jardin, c'est l'hôtel des grandes écoles. Leurs propriétaires ne seront probablement pas disposés à vendre leurs immeubles pour laisser faire des fouilles et ce serait très coûteux, le 5^e arrondissement étant un des plus chers de Paris pour l'immobilier. Si les Canadiens veulent marquer le souvenir à Paris de M. de Maisonneuve, ils pourraient peut-être plus facilement faire ériger une belle statue, soit dans la cour du n^o 75, rue du Cardinal-Lemoine si le propriétaire y consent, soit sur la petite place de la Contrescarpe toute proche, mais dans ce cas il faudrait l'autorisation de M. Jacques Chirac, maire de Paris.

Yvette Pétin, Paris.



Un lieu de méditation

Les Montréalais qui s'intéressent un tant soit peu à l'histoire de leur ville se feront un devoir d'aller méditer entre les deux murs des anciennes fortifications de Montréal, que l'administration Doré a eu la brillante idée de dégager de la terre qui les recouvrait. Ces segments de mur ornent le champ de Mars, transformé en parc gazonné pour le 350^e anniversaire de Montréal. Notre collègue Denis Courville vous propose cette intéressante photo du «Montreal by Night» avec ses gratte-ciel éclairés et avec, à l'avant-plan, ces pierres historiques qui devaient assurer la protection des Montréalais pendant un siècle, entre 1722 et 1821, mais qui n'ont finalement jamais servi. Ces fortifications avaient été érigées par Gaspard Chaussegros de Léry, ingénieur du roi et spécialiste des places fortifiées.



L'avenue Perham



LES MONTRÉALAIS SE RACONTENT

Récemment, Jacques Lemieux, de Montréal, évoquait pour le plaisir des lecteurs ses souvenirs du 2010, avenue Maplewood. Je l'ai lu avec beaucoup d'intérêt et avec aussi une certaine émotion. Lorsque je suis arrivée en ce monde, mes parents habitaient au 2011, avenue Maplewood (actuelle avenue Édouard-Montpetit), une conciergerie qui longeait les avenues Maplewood, Bellingham (depuis renommée Vincent-d'Indy) et Perham. Trois ans plus tard, nous déménâmes dans le même immeuble, mais au 2016 de l'avenue Perham. C'est là, à l'appartement 7, que mes parents nous ont élevés, mes deux sœurs cadettes, mon jeune frère et moi. Nous devions y demeurer plus de 20 ans.

Que de fraternité, que d'entraide

de nous retrouvions entre les résidents de cet immeuble; nous formions tous une grande famille. Quelle différence avec ces immeubles impersonnels d'aujourd'hui où souvent les locataires ne connaissent à peu près pas leurs voisins!

L'avenue Perham, c'était une petite rue, un cul-de-sac qu'une clôture à une extrémité, séparait des arrières-cours de la rue Willowdale. Du côté sud, il n'y avait que deux immeubles, le nôtre et la conciergerie voisine située avenue Maplewood mais à laquelle on accédait à l'arrière par l'avenue Perham. En face, du côté nord, se trouvait un terrain vague, à côté d'une vieille maison dont le propriétaire avait donné son nom à la rue. Plus tard, le terrain vague devait faire place à un quadruplex; le couple

Perham finit aussi par vendre sa maison et les nouveaux propriétaires la renoverent.

Cette petite rue, hiver comme été, c'était notre terrain de jeux à nous, les enfants des deux immeubles, auxquels venaient s'ajouter souvent d'autres enfants du voisinage. La circulation automobile y était à peu près inexistante, sauf pour les véhicules des résidents qui rentraient le soir à la maison, nous pouvions nous y ébattre tout à notre aise et sans danger.

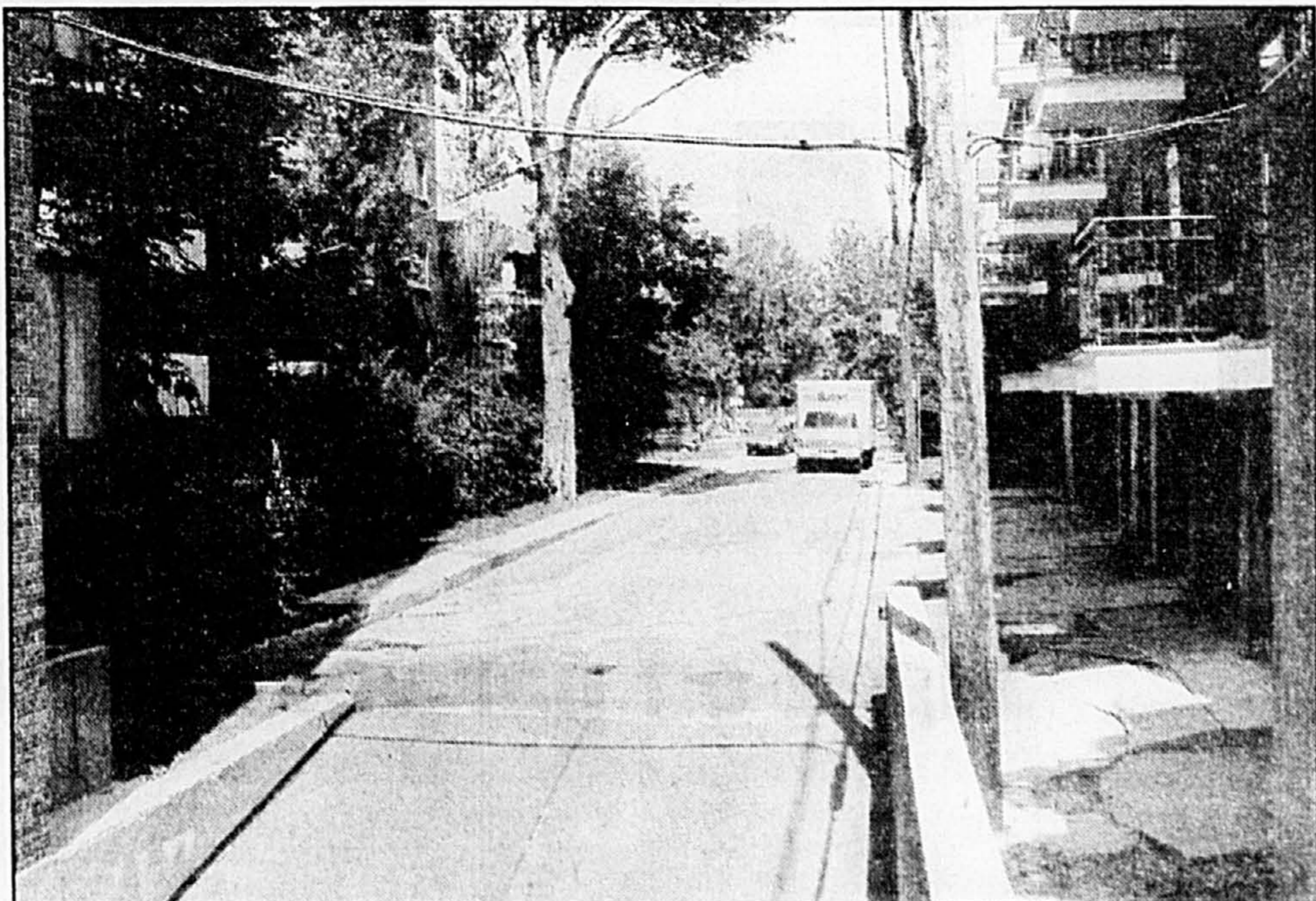
L'été, nous sortions patins à roulettes et bicyclettes; nous jouions à cache-cache, organisions des concours de «bolos», de «yo-yos». Parfois également, nous montions des petites «seances» à l'intention des locataires prenant le frais sur les balcons.

L'automne, nous nous prélassions dans des tas de feuilles mortes. L'hiver venu, le père d'une petite voisine nous fabriquait une glissoire à partir d'un amas de neige. Il l'arrosait abondamment, puis nous dévalions joyeusement sa pente glacée sur nos traîneaux, traînes sauvages et souvent sur le fond de nos culottes d'habits de neige. À l'approche du printemps, c'est à regret que nous voyions, petit à petit, disparaître notre belle glissoire sous les rayons plus chaud du soleil de mars.

À l'adolescence, ayant délaissé les jeux de la rue, il m'arrivait à l'occasion, d'aller garder des enfants du voisinage. C'est ce qui m'amena un jour chez les enfants Lemieux: Jacques, alors âgé de sept ou huit ans et ses petites sœurs, Marie-France et Louise. Peut-être se souviendront-ils de leur jeune gardienne? le profite de l'occasion pour les saluer.

Contrairement à celle de Jacques Lemieux, mon ancienne demeure n'est pas tombée sous le pic du progrès et ma rue porte toujours le même nom. Je me plais parfois à imaginer que des enfants d'aujourd'hui, faisant écho à ceux d'hier, aiment encore de leurs cris joyeux, la petite rue de mon enfance.

Lise DE CELLES PILON, Dollard-des-Ormeaux.



La petite avenue Perham, un cul-de-sac qui aboutit dans une entrée de garage souterrain.

PHOTO: JEAN COUPLI La Presse

RENSEIGNEMENTS: GUY PINARD, 285-7070

C'est arrivé un 8 septembre

1760 — Le marquis Pierre de Rigaud de Vaudreuil, gouverneur général de la Nouvelle-France, signe l'acte de capitulation. Puis François de Lévis, commandant militaire de la Nouvelle-France, rend les armes à l'île Sainte-Hélène, brûlant ses drapeaux au lieu de les remettre aux Anglais.
1896 — On procède à l'inauguration de l'école Saint-Louis-de-France.
1950 — La commission Tremblay dépose son rapport dans lequel elle recommande la municipalisation du transport en commun à Montréal.
1961 — L'Université de Montréal est l'hôte de la première conférence des universités de langue française du monde entier.
1970 — Les dix étudiants exclus temporairement de l'université Sir George Williams sont condamnés à une amende de 1000 \$ pour leur rôle dans le vandalisme causé au centre d'informatique quelque temps plus tôt.



ÉPHÉMÉRIDE MONTRÉLAISE



Douzième Congrès international des archives Du 6 au 11 septembre, Palais des congrès de Montréal

**La nouvelle
entente
Québec-
Canada,
encore
meilleure
que celle
du lac
Meech.**

Jugez-en par vous-même...

Depuis que les premiers ministres provinciaux et fédéral se sont entendus sur un nouvel accord constitutionnel, les débats vont bon train.

Il s'en trouve encore pour dire que «le Québec s'est fait avoir» ou que «le Québec va devenir une province comme les autres, avec moins de pouvoirs». Mais la vérité, c'est que cette nouvelle entente marque un progrès réel pour le Québec. La vérité, c'est que le Québec n'a jamais été en aussi bonne posture. La vérité, c'est que cette nouvelle entente est encore meilleure que celle du lac Meech.

Une entente qui reprend les éléments fondamentaux de Meech...

Le Québec, une société distincte

Comme dans l'entente du lac Meech, le Québec est reconnu comme une société distincte et unique au sein du Canada. Et à ce titre, le gouvernement du Québec aura désormais le rôle de protéger et de promouvoir cette société distincte. *Et ce sera dans la Constitution canadienne.*

Le Québec et le droit de retrait

Le Québec pourra dorénavant se retirer de tout nouveau programme fédéral cofinancé par les provinces et obtenir la compensation financière qui lui revient. *Et ce sera dans la Constitution canadienne.*

Le Québec et l'immigration

Le Québec devient responsable de la sélection et de l'intégration linguistique, culturelle, sociale et économique des immigrants sur son territoire. *Et ce sera dans la Constitution canadienne.*

Le Québec et la Cour suprême

Aucun changement ne pourra être effectué à la Cour suprême du Canada sans le consentement du Québec (droit de veto) quant à son existence, à ses pouvoirs et à la présence garantie de 3 juges québécois sur 9 (33 %). *Et ce sera dans la Constitution canadienne.*

Le Québec et la Chambre des communes, le Sénat et la Cour suprême

Le Québec aura un droit de veto sur toute nouvelle modification de ces trois institutions centrales. *Et ce sera dans la Constitution canadienne.*

Le Québec et les pouvoirs de l'Assemblée nationale

Le Québec pourra s'opposer à toute mesure qui diminuerait les pouvoirs de l'Assemblée nationale et pourra dans chaque cas exercer son droit de retrait avec pleine compensation financière. *Et ce sera dans la Constitution canadienne.*

Une entente encore meilleure que Meech!

Avec la nouvelle entente, le Québec obtient non seulement les garanties d'avenir contenues dans l'entente du lac Meech, mais en plus...

Le Québec ne pourra jamais avoir moins de 25 % des députés à la Chambre des communes, même si la population du Québec devait représenter un jour moins que 25 % de la population canadienne.

Les pouvoirs de l'Assemblée nationale en matière de langue sont pleinement assurés, tout en respectant les droits des Québécois anglophones et ceux des différentes communautés culturelles.

Les peuples autochtones pourront désormais exercer leur autonomie gouvernementale, dans le respect de l'intégrité du territoire québécois, de la paix, de l'ordre et du bon gouvernement.

Et tout cela sera dans la Constitution canadienne.

De nouveaux pouvoirs pour le développement du Québec

Avec la nouvelle entente, le Québec se voit octroyer de nouveaux pouvoirs qui n'étaient même pas inclus dans l'entente du lac Meech.

La formation et le perfectionnement de la main-d'œuvre deviennent clairement des compétences exclusives du Québec. Ainsi, avec l'éducation et la main-d'œuvre, le Québec aura dorénavant le contrôle de la formation de ses ressources humaines.

Les ententes de développement régional où le Québec est maître d'œuvre seront protégées par la constitution, rendant ainsi impossible tout désengagement de la part du fédéral.

Le tourisme, les forêts, les mines, les loisirs, le logement et les affaires municipales sont des compétences exclusives du Québec même si certains programmes sont encore financés par le fédéral. Avec la nouvelle entente, le Québec pourra demander au fédéral de se retirer de ces programmes et obtenir, pour chacun d'eux, pleine compensation financière.

Les télécommunications feront l'objet d'une entente qui bénéficiera de la protection constitutionnelle.

La culture devient une compétence exclusive du Québec, même si le gouvernement fédéral pourra continuer d'aider nos artistes, pour autant que cela respecte la politique culturelle du Québec.

Le fédéral s'est engagé à trouver les moyens qui permettront au Québec d'encadrer et de limiter encore davantage le pouvoir de dépenser du fédéral et ainsi permettre aux Québécois de renforcer leur autonomie politique et économique.

Et tout cela fera aussi partie de la Constitution canadienne.

Comme vous le voyez, le Québec aura bientôt les outils et les garanties qui lui permettront de se tourner vers l'avenir avec confiance et sérénité. Bien sûr, il s'en trouvera toujours pour vous dire que c'est faux.

Mais pourtant, ce n'est là que la stricte vérité.



Le Québec. Une vision. Un choix.

Le Manitoba impose à son tour une taxe sur les couches jetables

Presse Canadienne
OTTAWA

■ Sans tambour ni trompette, le

Manitoba est devenu le mois dernier la deuxième province au pays à imposer ce qui équivaut à une taxe environnementale sur

les couches jetables. La Colombie-Britannique avait fait de même en 1990.

Les deux provinces disent vouloir encourager l'usage des couches en tissu réutilisables pour

des raisons écologiques, à une époque où la plupart des parents préfèrent le plus souvent employer les couches jetables.

Un représentant du ministère manitobain de l'Environnement

a justifié la décision en affirmant qu'on abolit ainsi une exemption fiscale accordée à un produit qui provoque du gaspillage, ce qui revient plus cher aux contribuables.

Le Manitoba a donc annulé l'exemption de taxe de vente dont jouissaient les couches à jeter après usage, tout en la maintenant dans le cas des couches en tissu. On se trouve ainsi à majorer de sept pour cent le coût des couches jetables, a indiqué M. Rod McCormick.

La mesure permettra de verser environ 1,5 million par an au fonds provincial pour les innovations en environnement, qui finance des projets reliés à la protection de l'environnement, a ajouté M. McCormick.

En Colombie-Britannique, la taxe sur les couches, qui fonctionne de façon similaire, a ajouté 3 millions par an au fonds provincial pour la préservation de l'environnement, a fait savoir Mme Dianne George, du ministère des Finances de Colombie-Britannique.

Des défenseurs de l'environnement, comme Mme Ellen Schwartzel, de Pollution Probe, disent que la taxe sur les couches à jeter est une façon pour les gouvernements de promouvoir la sauvegarde de l'environnement. « On a fréquemment dit aux gouvernements qu'ils devraient recourir aux mécanismes du marché pour promouvoir des changements environnementaux, et une taxe à la consommation est assurément une façon de le faire », a-t-elle dit.

Selon Pollution Probe, l'utilisation des couches jetables produit

24000 tonnes de déchets par année, déchets qui aboutissent dans les dépotoirs canadiens et qui constituent « la plus importante source de déchets ménagers non-recyclables ».

Procter and Gamble, le fabricant des couches Pampers et d'autres marques de couches à jeter, critique la mesure en affirmant que la taxation est discriminatoire et injustifiable. Si les couches jetables produisent plus de déchets, le lavage des couches en tissu entraîne de plus grandes dépenses d'eau et d'énergie, invoque-t-il. Mais les écologistes contestent cette affirmation.

Une enquête fédérale menée l'an dernier a constaté que près de 70 pour cent des ménages avec des enfants aux couches utilisaient les couches jetables en tout temps ou presque.

L'industrie des couches en tissu a beaucoup souffert de la concurrence des couches jetables, ces dernières années.

La récession affecte aussi les écolos

Presse Canadienne
TORONTO

■ La récession affecte durement les écologistes qui sont contraints de couper dans leurs budgets de fonctionnement et de réduire leur personnel.

L'association Les amis de la terre, basée à Ottawa, ainsi que Greenpeace réduisent leurs effectifs, ce dernier mettant à pied quatre ou cinq de ses employés. La Western Wilderness Coalition a quant à elle licencié presque le tiers de son personnel.

L'environnement demeure un thème d'intérêt public mais les temps difficiles ont provoqué une baisse des dons privés.

Janine Ferretti, directrice de Pollution Probe, considère que le contexte actuel appelle « à relever le défi ». Pour demeurer en vie, son organisation s'est départie d'un certain nombre d'employés et a mis fin à la publication de son magazine.

Le mouvement écologiste, tout comme le monde industriel qu'il critique, traverse une crise à laquelle certains de ses groupes ne survivront pas, alors que d'autres subiront de telles transformations que leurs fondateurs ne les reconnaîtront plus.

Les regroupements qui font l'apologie de la confrontation ou qui se contentent de dénoncer les désastres écologiques suscitent moins d'intérêt, affirme Colin Isaacs, consultant en environnement et ex-directeur de Pollution Probe.

Des observateurs affirment qu'il sera difficile pour ces groupes écologistes de recueillir des fonds. Il semble en effet que le public apporte son soutien à ceux qui luttent contre le système, plus que pour ceux qui travaillent en son sein.

Ces groupes, auparavant dotés de généralistes peu rémunérés, motivés par des idéaux et une pensée « granola », se rendent compte qu'il ont maintenant besoin d'avocats, d'économistes et de toxicologues. Mais peu de ces spécialistes sont prêts à travailler pour les 30 000 \$ ou 35 000 \$ que ces organisations leur offrent.

Mme Ferretti et M. Isaacs s'attendent à ce que les écologistes canadiens suivent l'exemple des États-Unis, où un petit nombre d'organisations correctement financées ont recours à un large éventail d'experts possédant les qualifications pour discuter face à face avec les représentants de l'industrie et du gouvernement.

Désastre écologique au Nicaragua

Reuter
MANAGUA

■ Les autorités du Nicaragua ont déclaré qu'une énorme lame de fond due au séisme survenu la semaine dernière avait provoqué un désastre écologique sur la côte pacifique du pays.

Des millions de tortues, d'oiseaux et de poissons ont péri et des milliers d'hectares d'estuaires bordés de palétuviers ont été détruits par une vague de 15 mètres de haut provoquée mardi soir dernier par un tremblement de terre sous-marin.

Le mur d'eau qui a pénétré de plus d'un kilomètre à l'intérieur des terres a laissé derrière lui « un spectacle de désolation », a déclaré Aura Izquierdo, responsable de l'Institut pour les ressources naturelles et l'environnement.



LE RESTAURANT **LES HALLES**, NOUVELLEMENT RÉNOVÉ, VOUS INVITE À LUI RENDRE VISITE DURANT SA 21^e ANNÉE.

VENEZ ADMIRER SON NOUVEAU DÉCOR ET DÉCOUVRIR SES NOUVEAUX MENUS.

NOUVELLE GAMME DE PRIX MAIS TOUJOURS LA MÊME QUALITÉ.

LA CARTE DE MIDI PEUT ÊTRE SIMPLE OU ÉLABORÉE SUIVANT VOS GOÛTS ET VOTRE BUDGET.

LE SOIR, EN PLUS DU MENU À LA CARTE 2 TABLES D'HÔTE VOUS SONT PRÉSENTÉES.

FACILITÉS POUR RÉCEPTIONS DE 12 À 50 PERSONNES.

À BIENTÔT!

VOS HÔTES:
ITA ET JACQUES LANDURIE

1450, RUE CRESCENT, MONTRÉAL, 844-2328

ORDINAIRE!
GRANDE VENTE '92
SUR TOUS LES MODÈLES



**GOLF
JETTA
PASSAT**

MEILLEURE ALLOCATION D'ÉCHANGE!

TOUS NOS PRIX SONT AFFICHÉS AU PLUS BAS PRIX POSSIBLE.

Park Avenue Volkswagen

8805, boul. Taschereau, Brossard
Téléphone: 656-4811



DES AUBAINES INCROYABLES SUR TOUS LES 92

GRANDE VENTE DE GARAGE MERCURY

Tout doit disparaître. Il faut faire de la place aux modèles 93. Profitez-en pour réaliser des aubaines hors de l'ordinaire sur les modèles 92 flambants neufs en stock.



Aerostar XL

Remise de **1500\$** ou un taux de crédit du fabricant**
Jusqu'à **2084\$*** de réduction sur les groupes d'équipement Valeur Plus
Total **3584\$** (remise et réduction)

LES CONCESSIONNAIRES



DU GRAND MONTRÉAL

PROGRAMME POUR DIPLOMÉS:
Certificat de 750\$ additionnel aux offres de remise en argent, valable pour tous les modèles neufs de voitures et de camionnettes Ford et Mercury.

* LES RÉDUCTIONS SUR ÉQUIPEMENT GROUPE VALEUR PLUS SONT BASÉES SUR LES PRIX DE DÉTAIL SUGGÉRÉS PAR LE FABRICANT DES ACCESSOIRES LORSQU'ACHETÉS SÉPARÉMENT. LES VÉHICULES PEUVENT DIFFÉRER DE CEUX CI-HAUT ILLUSTRÉS. CHAQUE CHOIX D'ACCESSOIRE REPRÉSENTE UN GROUPE D'ÉQUIPEMENT DIFFÉRENT. VOYEZ LE CONCESSIONNAIRE POUR OBTENIR TOUTES LES DÉTAILS. ** LES OFFRES DE REMISE ET DE FINANCEMENT SUR APPROBATION DU CRÉDIT SONT DISPONIBLES POUR LES MODÈLES NEUFS 1992 ET D'ANNÉES PRÉCÉDENTES EN INVENTAIRE CHEZ LE CONCESSIONNAIRE. LES OFFRES DE FINANCEMENT ET DE REMISE NE PEUVENT ÊTRE COMBINÉES. OFFRES DISPONIBLES CHEZ LES CONCESSIONNAIRES LINCOLN MERCURY DU GRAND MONTRÉAL SEULEMENT. OFFRE D'UNE DURÉE LIMITÉE. † CERTAINES EXCEPTIONS S'APPLIQUENT À LA GARANTIE PARE-CHOC À PARE-CHOC. VOYEZ VOTRE CONCESSIONNAIRE POUR OBTENIR TOUTES LES DÉTAILS.

D E R N I È R E C H A N C E

Ranger



Remise de **1000\$** ou un taux de crédit du fabricant**

+
des réductions allant jusqu'à **2578\$*** sur les groupes d'équipement Valeur Plus

Explorer XLT

(groupe Valeur Plus 691A)



Réductions allant jusqu'à **1424\$*** sur les groupes d'équipement Valeur Plus

F-150

(cabine régulière)



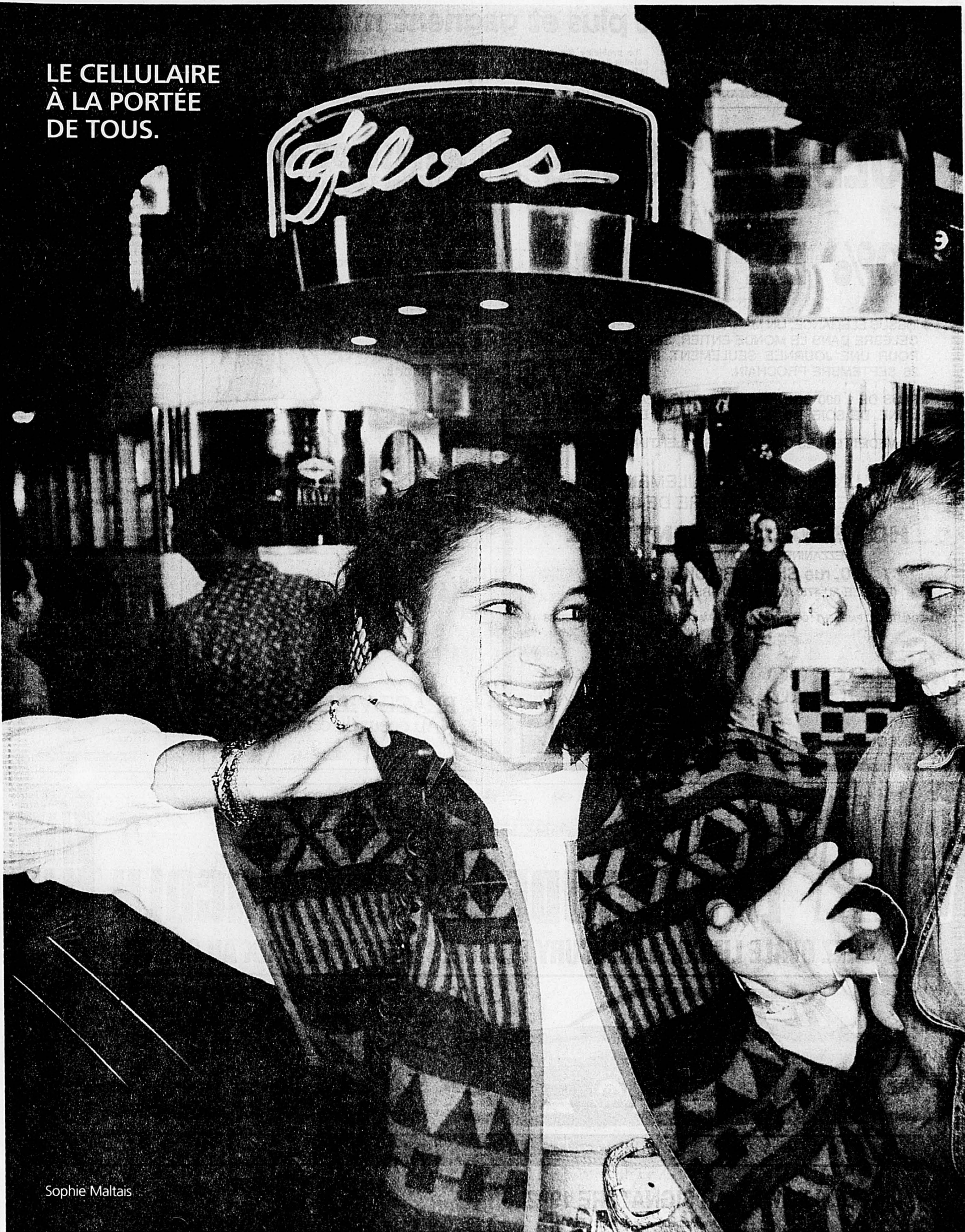
Remise de **1500\$** ou un taux de crédit du fabricant**

+
des réductions allant jusqu'à **1605\$*** sur les groupes d'équipement Valeur Plus



36 GARANTIE
pare-chocs à pare-chocs
60 SANS FRANCHISE!

LE CELLULAIRE À LA PORTÉE DE TOUS.



Sophie Maltais

Mercredi, 22 h 05, Sophie sort de son cours de judo. L'examen a été plus long que prévu. Elle avertit son père, puis celui de son amie. Elle en profite pour leur annoncer qu'elle a reçu sa ceinture brune. Coût : dix cents la minute. « J'ai tout mon temps », se dit-elle.

Pour bien des gens sur la route, il est bon de savoir qu'ils peuvent communiquer en tout temps avec leurs proches. Un simple retard ou même un détour pour visiter des amis à l'improviste. Un appel suffit pour signaler un changement de parcours. Ou pour rassurer.

Voilà pourquoi Cantel a créé pour vous le programme « J'ai tout mon temps »^{MC}. Pour aussi peu que 39,95 \$ par mois, votre réseau cellulaire Cantel vous facilite la vie, les soirs et fins de semaine*, à raison de 10 cents la minute au lieu du tarif d'heures de pointe de 55 cents de cette promotion. Un tarif vraiment exceptionnel.

Optionnelle, l'entente de trois ans vous garantit non seulement ces tarifs pour 36 mois

mais aussi l'entière gratuité, jusqu'au 31 décembre 1992, de tous les appels placés les soirs et fins de semaine.

Le programme « J'ai tout mon temps ». Vous avez tout votre temps quand vous avez les bonnes connexions...

CANTEL
LE POUVOIR DU RÉSEAUTM

*Le temps d'antenne offert couvre la période du lundi au vendredi de 20 h à 7 h et tout le week-end. Pour l'entente de 36 mois, l'offre de temps d'antenne gratuit couvre la période du lundi au vendredi de 20 h à 7 h à compter de la mise en service jusqu'au 31 décembre 1992. Ces périodes de temps peuvent être modifiées. Certaines conditions s'appliquent. Une approbation de crédit est nécessaire. Les frais d'accès au système, les frais de mise en service et les taxes sont en sus. Cette offre est assujettie à l'approbation de l'organisme de réglementation. Des prix spéciaux sur les téléphones sont offerts aux nouveaux clients qui optent pour une entente à période fixe de 36 mois à 39,95 \$ par mois selon le programme « J'ai tout mon temps ». L'offre est bonne pour une période limitée.

Les femmes travaillent plus et gagnent moins que les hommes

Associated Press
WASHINGTON

De La Havane à Oslo en pas-

sant par Varsovie, Tokyo et Los Angeles, c'est toujours la même histoire: les hommes ne font pas suffisamment le ménage.

Le problème des femmes qui doivent habiller les enfants, faire la lessive, la cuisine, les lits et sortir la poubelle, tout cela avant

d'aller au bureau pour effectuer un travail moins bien rémunéré que celui de leurs collègues masculins, est universel, selon un rap-

port de l'Organisation internationale du travail (OIT) paru hier. Même à Cuba, où la loi exige des hommes qu'ils aident à la

maison, 82 pour cent des résidentes de La Havane font tout le travail domestique. Dans les pays nordiques, l'allègement du temps de travail a permis aux hommes de se livrer à leurs loisirs favorables non pas de donner un coup de main à leur compagne.

«En Pologne, même les maris les plus jeunes ne participent pas au travail domestique tandis que les Japonais y consacrent seulement 15 minutes par jour», déclare l'OIT.

L'écart se creuse

Dans la quasi-totalité des pays du monde, les femmes travaillent plus dur tout en étant moins bien payées que les hommes. Et l'écart se creuse même dans certains pays. Une différence qui s'explique, selon l'OIT, par les systèmes de promotion à l'ancienneté et la concentration des femmes dans les emplois les moins bien rémunérés. Ainsi au Japon, les salaires des femmes sont passés de 53,8 pour cent à 50,7 pour cent des rémunérations des hommes entre 1980 et 1988. L'OIT a également enregistré un déclin au Danemark, en Suisse, aux Pays-Bas et au Luxembourg.

Les femmes ont toutefois réalisé des progrès dans certains pays: par exemple, aux États-Unis, cette part est passée de 60 pour cent à 65 pour cent durant la même période, en Belgique elle est passée de 69,4 pour cent à 75,1 pour cent, en France de 79,2 pour cent à 81,8 pour cent et en Tchécoslovaquie de 68,4 pour cent à 70,1 pour cent. L'Australie, passée de 86 pour cent à 88 pour cent est en haut de l'échelle.

À l'exception de l'Amérique du Nord et de l'Australie, les femmes travaillent plus que les hommes, heures de travail domestique comprises. C'est en Afrique qu'elles travaillent le plus dur: 67 heures par semaine contre 53 pour les Africains. En Asie, les femmes travaillent 62 heures (48 heures pour les hommes), en Europe occidentale 48 heures contre 43, en Amérique Latine, 60 heures contre 54 et au Japon 56 contre 54.

SOLDE DE TISSUS

JUSQU'À

50% DE RABAIS

◆ TISSUS ÉLÉGANCE, UN MAGASIN DE TISSUS EUROPÉENS CÉLÈBRE DANS LE MONDE ENTIER, SERA À MONTRÉAL POUR UNE JOURNÉE SEULEMENT, SOIT LE SAMEDI 26 SEPTEMBRE PROCHAIN.

◆ PLUS DE 1 000 COUPONS DES PLUS BEAUX TISSUS DE LAINE, DE SOIE, DE COTON ET DE LIN EUROPÉENS.

◆ EN VEDETTE : LES COUTURIERS VALENTINO ET UNGARO

UNE JOURNÉE SEULEMENT
LE SAMEDI 12 SEPTEMBRE DE 9 h À 16 h

HÔTEL DELTA MONTRÉAL

(MEZZANINE — SALON OPUS N° 1 & N° 2)

450, rue SHERBROOKE OUEST

(ENTRÉE AU 475, AVENUE DU PRÉSIDENT - KENNEDY)

MODALITÉS DE PAIEMENT : COMPTANT • VISA • MASTERCARD • AMERICAN EXPRESS

Tissus Éléance

VANCOUVER • TORONTO • SEATTLE • LOS ANGELES

DÉFILÉ DE MODE

du 10 au 12 septembre

Défilé de mode
les jeudi,
vendredi et samedi
10, 11 et 12
septembre entre
12h15 et 13h15
à la cour des
promotions.



PLACE VILLE MARIE
/ Au coeur du centre-ville

DONNEZ-MOI DES AILES



SOCIÉTÉ
POUR LES
ENFANTS
HANDICAPÉS
DU QUÉBEC

2300 ouest, boulevard René-Lévesque,
Montréal (Québec), H3H 2R5
Tél. (514) 937-6171

ACHETEZ LA QUIÉTUDE ACHETEZ UNE LINCOLN

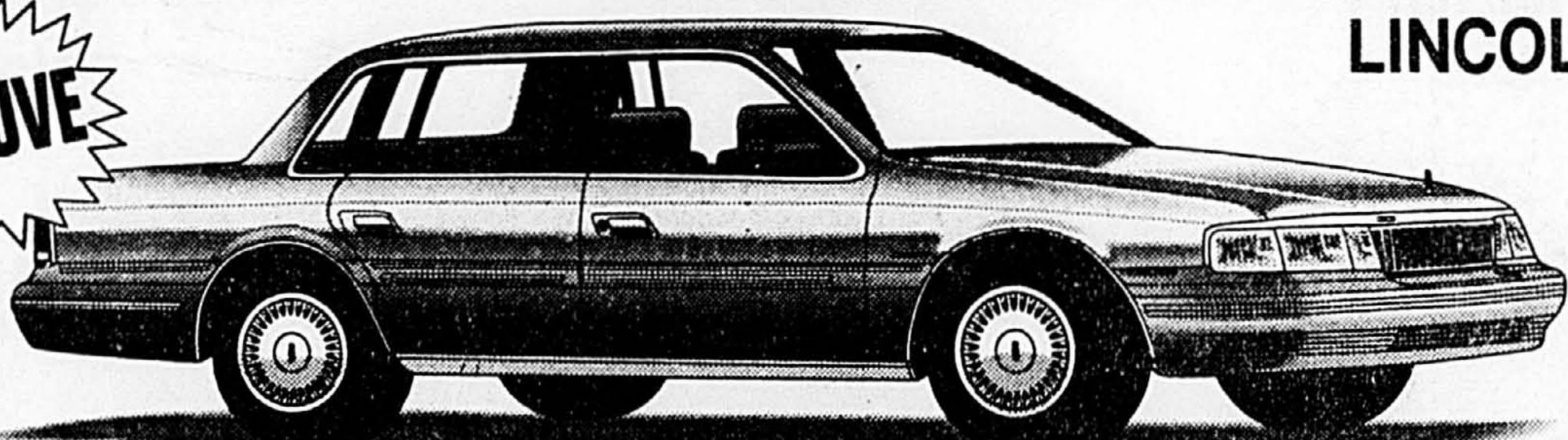
CHEZ OVALE LINCOLN MERCURY POUR LES MEILLEURS PRIX AU QUÉBEC

LINCOLN CONTINENTAL EXECUTIVE 1992

- Intérieur cuir
- 3,8 litres V6
- Freins ABS
- Coussin de sécurité gonflable du conducteur et du passager
- Direction à assistance variable en fonction de la vitesse
- Suspension arrière à ressorts pneumatiques.
- Phares de virage

32 500 \$

TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS



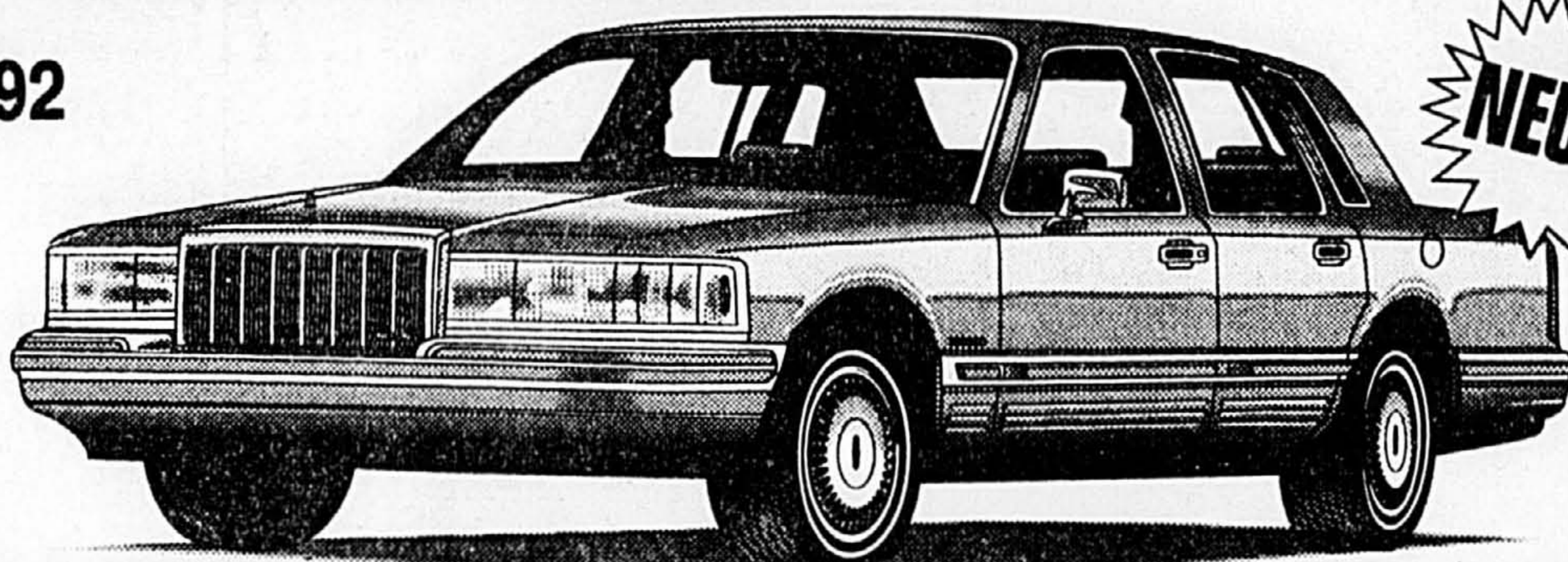
Vente finale de 12 Lincoln neuves 1992 en inventaire

LINCOLN TOWN CAR SIGNATURE 1992

- Intérieur cuir
- 4,6 litres V8
- Échappement jumelé
- Antipatinage • Freins ABS
- Amortisseurs à azote sous pression
- Système d'entrée sans clefs
- Rétroviseurs chauffants.

36 000 \$

TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS



transport et préparation inclus

LINCOLN
L'engagement Lincoln

SYMBÔLE DE LA PLUS HAUTE QUALITÉ: La carte Lincoln vous fera bénéficier de l'un des programmes de protection du propriétaire les plus complets qui soient offerts par les constructeurs de voitures de luxe, en Amérique du Nord, comme à l'étranger. C'est un programme de trois ans / 80 000 kilomètres (selon la première éventualité), qui couvre le coût total de tous les réglages et de toutes les réparations nécessaires pour corriger les défauts de matériaux et de fabrication sans avoir à payer de franchise. LA CARTE «L'ENGAGEMENT LINCOLN» vous fait bénéficier du centre Lincoln accessible par téléphone 24 heures sur 24 ainsi que du service de dépannage Lincoln pour 4 ans.



GARANTIE 48
SANS FRANCHISE
pare-chocs à pare-chocs 80

LE PLUS IMPORTANT VENDEUR
DE LINCOLN AU DÉTAIL AU QUÉBEC

6435, ST-JACQUES O. 489-3831

ovale
LINCOLN MERCURY INC.

OVALE
DES PRIX
IMBATTABLES

LE CELLULAIRE À LA PORTÉE DE TOUS.



Denis Tremblay

Samedi, 10 h 40. Comme d'habitude, Denis prend le temps de promener Max. Il sait qu'un ami de longue date est de passage en ville. Il a beaucoup de choses à lui raconter. Un appel et un rendez-vous qu'il ne ratera pas. Coût : dix cents la minute. « J'ai tout mon temps », se dit-il.

Pour la plupart des gens, il est bon de savoir qu'ils peuvent être joints en tout temps, peu importe où ils sont. Une naissance, une invitation, une offre d'achat sur la maison. Un appel suffit pour communiquer immédiatement la bonne nouvelle. Et pour faire plaisir.

Voilà pourquoi Cantel a créé pour vous le programme « J'ai tout mon temps »^{MC}. Pour aussi peu que 39,95 \$ par mois, votre réseau cellulaire Cantel vous facilite la vie, les soirs et fins de semaine*, à raison de 10 cents la minute au lieu du tarif d'heures de pointe de 55 cents de cette promotion. Un tarif vraiment exceptionnel.

Optionnelle, l'entente de trois ans vous garantit non seulement ces tarifs pour 36 mois

mais aussi l'entière gratuité, jusqu'au 31 décembre 1992, de tous les appels placés les soirs et fins de semaine.

Le programme « J'ai tout mon temps ». Vous avez tout votre temps quand vous avez les bonnes connexions...

PROGRAMME
**J'AI
TOUT
MON
TEMPS**

CANTEL
LE POUVOIR DU RÉSEAU™

*Le temps d'antenne offert couvre la période du lundi au vendredi de 20 h à 7 h et tout le week-end. Pour l'entente de 36 mois, l'offre de temps d'antenne gratuit couvre la période du lundi au vendredi de 20 h à 7 h à compter de la mise en service jusqu'au 31 décembre 1992. Ces périodes de temps peuvent être modifiées. Certaines conditions s'appliquent. Une approbation de crédit est nécessaire. Les frais d'accès au système, les frais de mise en service et les taxes sont en sus. Cette offre est assujettie à l'approbation de l'organisme de réglementation. Des prix spéciaux sur les téléphones sont offerts aux nouveaux clients qui optent pour une entente à période fixe de 36 mois à 39,95 \$ par mois selon le programme « J'ai tout mon temps ». L'offre est bonne pour une période limitée.

Les affamés d'Afrique: un appel entendu



JULES BÉLIVEAU

L'appel lancé par Développement et Paix pour secourir les victimes de la famine dans plusieurs pays d'Afrique a été entendu: à la fin de la semaine dernière, l'organisme avait reçu dans son courrier des dons totalisant plus de 80 000 \$.

«Les gens sont extrêmement généreux», a souligné un porte-parole de Développement et Paix, M. François Gloutnay, encore sous le coup de l'émerveillement.

On sait que l'appel de l'organisme de coopération internationale fondé par les évêques catholiques du Canada a reçu un appui empreint de l'archevêque de Montréal, Mgr Jean-Claude Turcotte. Dans plusieurs autres

diocèses canadiens, les évêques ont également demandé que leurs ouailles et la population en général soient aussi alertés au sujet de la situation catastrophique vécue actuellement en Somalie de même que dans six autres pays africains.

Selon le représentant de Développement et Paix, il est difficile de prédire combien d'argent la campagne spéciale lancée en faveur des affamés d'Afrique aura permis de recueillir. «Les dons amassés dans les paroisses ne nous sont pas encore arrivés», a-t-il indiqué.

M. Gloutnay a signalé par ailleurs que les gens posent beaucoup de questions au sujet de l'utilisation des fonds recueillis et des dépenses reliées à l'administration. Les donateurs demandent également si les sommes versées se rendent vraiment à destination ou servent véritablement à secourir les victimes de la famine. «C'est là une attitude responsable et c'est très bien», a commenté le représentant de Développement et Paix. Et celui-ci a tenu à répéter que

l'organisme canadien a la certitude d'avoir en Afrique même des partenaires tout à fait sûrs, dont Caritas Internationalis, une organisation de l'Eglise catholique intervenant lors de situations d'urgence, et l'organisme de secours œcuménique Christian Relief and Development Association.

(On peut contribuer à la campagne spéciale de Développement et Paix en envoyant des dons — avec la mention «Famine en Afrique» — à son secrétariat national, 5633, rue Sherbrooke est, Montréal H1N 1A3. Des reçus d'impôt seront émis sur demande.)

TROIS ALBUMS SUR LA MORT ET LES ENFANTS

■ Quoi dire à un enfant dont le père ou la mère vient de mourir? Quoi expliquer à celui qui perdra prochainement un frère ou une sœur? Comment parler à un enfant désespéré devant la mort d'un grand-parent?

Trois albums conçus par Anne Plante, infirmière et pédagogue, abordent ces questions

pour le moins difficiles. Et ils le font avec toute la tendresse, le tact et le respect nécessaires pour surmonter l'immense douleur causée par la mort d'un proche.

Les trois albums, de 24 pages seulement, renferment des illustrations en couleur de Marguerite Gouin. Ils ont été publiés par les Editions Paulines et chacun d'eux est offert au prix de 9,95 \$.

Le premier de ces albums, intitulé *Histoire de Joséé*, explique la mort à un enfant qui va perdre un parent. Le deuxième, *Histoire de Jonathan*, traite de la mort d'un enfant dans la famille. Le troisième, *Histoire de Charlotte, Philippe et grand-père*, parle de la mort à un enfant qui perdra prochainement un grand-parent.

Anne Plante a travaillé longtemps auprès d'enfants et d'adultes atteints de cancer et a constaté comment la maladie et la mort affectent les enfants. Elle est maintenant infirmière responsable d'une unité de soins palliatifs à Drummondville et

enseigne à l'Université de Montréal aux infirmières du certificat en milieu clinique.

MEDJUGORJE: REPRISE DES PELERINAGES

■ Alors que le massacre se poursuit dans l'ex-Yougoslavie et particulièrement en Bosnie-Herzégovine, les pèlerinages ont repris dans le village de Medjugorje, où l'on continue de rapporter des apparitions mariales.

Le journal québécois *L'Informateur catholique*, qui organise lui-même trois rendez-vous à Medjugorje pour octobre et novembre prochains, affirme que la situation y est tout à fait sûre. La publication rapporte les propos suivants d'une religieuse française de la communauté des Béatitudes, sœur Emmanuel, actuellement en mission à Medjugorje: «Venez nombreux à Medjugorje! La Vierge vous y attend pour vous aider à mieux prier pour la paix, à faire la paix en vos cœurs. La route de la Côte (adriatique) est libre à 100 p. cent, même à Zadar, et les avions assurent les vols à Split. La Gospa a visiblement voulu ménager ces zones libres, ces

couloirs protégés, afin de tenir sa promesse envers son «Oasis de Paix.»

Selon certaines sources, plus de 700 églises et mosquées auraient été détruites dans l'ex-Yougoslavie. L'église de Medjugorje est toutefois jusqu'ici demeurée intacte, ce que des résidents du village et des pèlerins attribuent à des causes surnaturelles. Le front est toutefois situé à quelques dizaines de kilomètres à peine de cet endroit, si près en fait qu'on y entendrait le bruit des bombes.

DES «DISCOS PASTORALES»

■ La paroisse Saint-Hubert, dans le diocèse de Saint-Jean-Longueuil, a trouvé un bon moyen pour regrouper des adolescents de 11 à 14 ans et les rapprocher de la communauté ecclésiale: elle a organisé pour eux des «discos pastorales».

Comme le signale le journal *Actualité diocésaine*, c'est la pastorale jeunesse de la paroisse Saint-Hubert qui a eu l'idée et cette initiative et qui l'a concrétisée dans les faits.

AUCUN
RAPPORT
QUALITÉ/
PRIX



PICK-UP SPACECAB XS 4 x 2 1992 D'ISUZU

10 492 \$*

FAITES VITE!
LES QUANTITÉS
SONT LIMITÉES!

Quand un pick-up possède autant de caractéristiques avantageuses et ne coûte que 10 492 \$, comment peut-il y avoir un lien entre la qualité et le prix? Le pick-up Spacecab d'Isuzu vous offre beaucoup plus... pour beaucoup moins!

VOS
CONCESSIONNAIRES

**SATURN
SAAB
ISUZU**

- Boîte manuelle 5 vitesses
- Moteur de 2,3 litres
- Garantie de 5 ans/100 000 km**, sans franchise
- Freins antiblocage aux roues arrière
- Caisse à parois doubles en acier galvanisé
- Construction en acier massif
- Cabine assez spacieuse pour 4 adultes

Saturn Saab Isuzu
de Blainville
249, boul. Seigneurie Ouest
Blainville

La Prairie Saturn
Saab Isuzu
1055, boul. Taschereau
La Prairie

Royal Saturn
Saab Isuzu
7910, boul. Newman
LaSalle

Bourassa Saturn
Saab Isuzu
1615, boul. St-Martin Est
Dumay, Laval

Décarie Saturn
Saab Isuzu
5400, boul. Décarie
Montréal

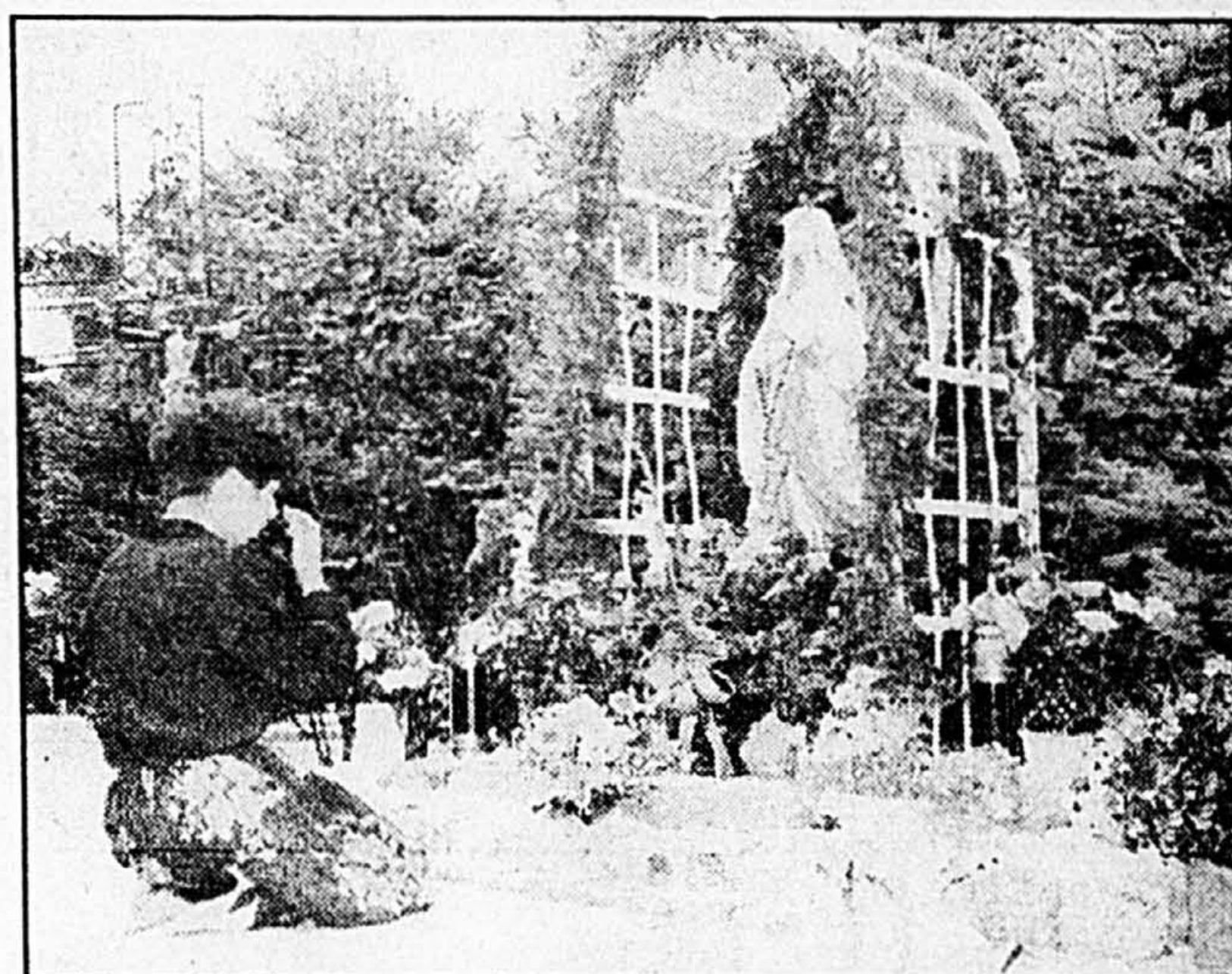
Hochelaga Saturn
Saab Isuzu
4500, boul. Hochelaga
Montréal

Grenier Saturn
Saab Isuzu
705, boul. Des Seigneurs
Terrebonne

West-Island Saturn
Saab Isuzu
10333, boul. Gouin Ouest
Roxboro

Saturn Saab Isuzu
Sorel-Tracy
7025, avenue Plaza Tracy
Tracy

*Taxes et transport en sus. Offre valide jusqu'à épuisement des stocks et pour les ventes au détail seulement. Voyez votre concessionnaire Saturn, Saab, Isuzu participant pour tous les détails. **Selon la première éventualité.



Une femme, qui n'a pas été identifiée, s'agenouille devant une statue de la Vierge dans le jardin de Joseph Januskiewicz, à Marlboro, dans le New Jersey. PHOTO AP

Après Lourdes et Fatima, la Vierge choisit le New Jersey

Agence France-Presse

MARLBORO, New Jersey

■ Après Lourdes et Fatima, la Vierge a choisi le jardin d'un pavillon du New Jersey pour effectuer ses apparitions: c'est en tout cas ce que croient des milliers de pèlerins qui ont convergé dimanche vers la petite ville de Marlboro, bravant la pluie, le maire, la police et les foudres de l'évêque.

Revenu guéri d'un mal de dos et d'une surdité partielle après un pèlerinage en Yougoslavie fin 1988, à Mejugorje, Joseph Januskiewicz a soudain vu la Vierge apparaître dans son jardin, une visite quotidienne pendant 18 mois, affirme ce dessinateur de 54 ans.

Puis la mère du Christ a espacé ces rencontres à chaque premier dimanche du mois. Mais la nouvelle s'était répandue et la date fatidique est devenue un cauchemar pour les autorités locales de ce bourg de 28 000 habitants à mi-chemin entre Philadelphie et New York.

Mosaïque de pavillons cachés dans la verdure, la communauté n'apprécie guère de voir sa tranquillité troublée et les voisins, soutenus par le maire, se plaignent: même chuchoté, un rosaire repris par 6 000 voix finit par couvrir le son des criquets et des grenouilles.

Surtout, la Vierge coûte cher: quelque 20 000 dollars à chaque apparition, somme des heures supplémentaires des policiers qui conduisent «l'Opération Vi-

sion»: canalisation des pèlerins, mobilisation des ambulances, condamnation de rues, toilettes portables... Il n'y a guère que ceux transformant leurs champs en parking (5 dollars l'entrée) à trouver l'affaire rentable.

Dimanche, les pèlerins passaient même outre l'avis de l'évêque de Trenton, John Reiss, qui leur avait demandé de rester chez eux en attendant l'avis d'une commission spéciale.

Armés de thermos, couvertures et fauteuils de jardin, les croyants envahissent la pelouse du visionnaire bien avant l'apparition de la Vierge prévue à 21 h 30, alternant prières et sandwiches.

Beaucoup de pèlerins étaient là le mois dernier et la ferveur ne manque pas: Marian Chumer se rappelle avoir vu «le soleil se mettre à battre comme un cœur avec des rayons roses et bleus».

A 21 h 30, sous une pluie fine et dans l'obscurité, les pèlerins récitèrent déjà des Ave Maria depuis 1 h 30 quand Joseph Januskiewicz s'est agenouillé silencieusement quelques instants devant la statue.

Apparition ou pas? juché sur un escabeau, un de ses proches a expliqué à la foule que le visionnaire avait promis de ne plus rien dévoiler de ses relations avec la Vierge.

Un peu déçus, les pèlerins plaient déjà bagages même si certains affirmaient avoir senti un parfum de rose à l'heure fatidique...

NOUVEAU Roots **20% RABAIS CETTE SEMAINE SEULEMENT**

DENIM

CHEMISES, VESTES, BLOUSONS, "JEANS" ET L'EXTRAORDINAIRE CHEMISE DE BASEBALL!

LE "LOOK" NATUREL DU "JEANS". SEULEMENT CHEZ ROOTS.

Disponible dans tous les magasins participants. Jusqu'à épuisement de la marchandise.

Roots

LE CELLULAIRE À LA PORTÉE DE TOUS.



Louise Gagnon

Samedi, vers 14 h 45. Louise emmène les enfants au parc municipal. Ses heures de loisirs sont précieuses. Elle attend l'appel de sa gardienne avant de planifier un dîner romantique avec son mari. Puis, l'esprit tranquille, elle prend des nouvelles d'une bonne amie. Coût : dix cents la minute. « J'ai tout mon temps », se dit-elle.

Pour la plupart des gens, il est bon de savoir qu'ils peuvent poursuivre tranquillement leurs activités de plein air tout en étant libres d'en prévoir d'autres. En forêt, sur un bateau, durant une partie de golf. Un appel suffit pour donner une autre tournure à votre journée. Ou pour

mieux en profiter.

PROGRAMME
**J'AI
TOUT
MON
TEMPS**

Voilà pourquoi Cantel a créé pour vous le programme « J'ai tout mon temps »^{MC}. Pour aussi peu que 39,95 \$ par mois, votre réseau cellulaire Cantel vous facilite la vie, les soirs et fins de semaine*, à raison de 10 cents la minute au lieu du tarif d'heures de pointe de 55 cents de cette promotion. Un tarif vraiment exceptionnel.

Optionnelle, l'entente de trois ans vous garantit non seulement ces tarifs pour 36 mois

mais aussi l'entière gratuité, jusqu'au 31 décembre 1992, de tous les appels placés les soirs et fins de semaine.

Le programme « J'ai tout mon temps ».

Vous avez tout votre temps quand vous avez les bonnes connexions...

CANTEL
LE POUVOIR DU RÉSEAUSM

*Le temps d'antenne offert couvre la période du lundi au vendredi de 20 h à 7 h et tout le week-end. Pour l'entente de 36 mois, l'offre de temps d'antenne gratuit couvre la période du lundi au vendredi de 20 h à 7 h à compter de la mise en service jusqu'au 31 décembre 1992. Ces périodes de temps peuvent être modifiées. Certaines conditions s'appliquent. Une approbation de crédit est nécessaire. Les frais d'accès au système, les frais de mise en service et les taxes sont en sus. Cette offre est assujettie à l'approbation de l'organisme de réglementation. Des prix spéciaux sur les téléphones sont offerts aux nouveaux clients qui optent pour une entente à période fixe de 36 mois à 39,95 \$ par mois selon le programme « J'ai tout mon temps ». L'offre est bonne pour une période limitée.

Pas de devoir conjugal pour le premier couple dans l'espace

Associated Press
CAP CANAVERAL, Floride

■ Mari et femme depuis plus d'un an et demi, les deux astronautes américains Mark Lee et Jan Davis

décolleront le 12 septembre à bord de la navette Endeavour pour une mission d'une semaine. A l'approche du décollage, une seule question est sur toutes les lèvres des observateurs: vont-ils oui ou non faire l'amour?

C'est encore un peu tôt, répondent les chercheurs de la NASA. Ils ont certes prévu des accouplements torrides... mais il ne s'agira que de souris mâles et femelles, lors d'une mission en 1994. Quant aux humains, il faudra encore patienter quelques années.

Un peu agacés par les questions insistantes des journalistes, Mark et Jan soulignent le caractère purement scientifique de leur prochaine mission. «C'est un petit peu décevant quand vous travaillez toute votre vie pour faire valoir votre éducation, que vous vous entraînez dur pour le vol et voir que tout ça passe à la trappe. Ils ne veulent pas le savoir. Ils veulent connaître votre vie personnelle», regrette Jan Davis lors d'une conférence de presse.

De toute façon, tous deux vont vivre des horaires de travail totalement séparés. Lors des deux rotations quotidiennes de 12 heures chacune, l'un mangera et travaillera pendant que l'autre se reposera. «J'aurais pu la voir beaucoup plus si j'avais été devant un moniteur de contrôle au Centre spatial au lieu de partager la mission avec elle», constate Lee.

Mais, puisque la question est posée, les chercheurs de la NASA y travaillent. Lynn Wiley, biologiste à l'Université de Californie,

se pose ces questions: «Peut-il y avoir du sexe dans l'espace? Les êtres humains peuvent-ils copuler dans l'espace? Nous n'avons aucune preuve physiologique qu'ils ne le feront pas», affirme Lynn Wiley, biologiste à l'Université de Californie et membre du conseil scientifique de la NASA.

Pour le Dr Patricia Santy, ancien membre de l'équipe médicale de la NASA, c'est certain: «S'ils peuvent le faire à l'arrière d'une Chevrolet 57, ils peuvent le faire n'importe où. Où que les gens aillent, le sexe suivra.»

Très attentifs aux conséquences de l'apesanteur sur la production de sperme, sur ses effets sur la grossesse et la morphologie du nouveau-né (ses muscles pourront-ils supporter un retour dans la gravité terrestre?), les chercheurs de la NASA vont procéder par étapes.

Des grenouilles femelles d'Afrique du Sud préalablement fertilisées s'envolent en même temps que le couple Lee-Davis à bord d'Endeavour. Puis, en 1994, on fera cohabiter des souris mâles et femelles. Pour ce qui est des humains, il faudra sans doute attendre la fin de la décennie pour voir des couples «faire la chose» à bord de la station spatiale Freedom.

Quatre volontaires simulent pendant 60 jours un voyage dans l'espace

Agence France-Presse
COLOGNE, Allemagne

■ Trois hommes et une femme ont commencé hier à Cologne (ouest), pour la première fois, un séjour de soixante jours dans une chambre pressurisée, de laquelle ils n'auront aucun contact avec l'extérieur, a indiqué l'Agence spatiale européenne (ESA).

L'expérience, baptisée EXEMSI 92 et organisée par l'ESA en collaboration avec l'Institut alle-

mand de recherche sur l'espace (BLR), simule un voyage de longue durée dans l'espace, selon un communiqué de l'ASE.

La Suédoise Anita Vestin, 27 ans, l'Autrichien Clemens Lohaller, le Français Mathieu Roulet, 26 ans, et l'Autrichien Hildo Krop 34 ans, ont pris place à bord du simulateur, une pièce d'environ 12 mètres carrés à laquelle est annexé un laboratoire de vingt mètres carrés.

À NE PAS MANQUER!
LES MULTI-AUBAINES, SAMEDI, DANS
La Presse

Si vous êtes membre du CLUB, entrez le code suivant:

81060126

Sinon, composez, à Montréal, le 251-8688 ou, sans frais, le 1 800 563-8688.

CLUB Multi points

Il est strictement interdit de reproduire (par tout moyen) les codes du CLUB MULTI-POINTS. Seuls les partenaires autorisés peuvent les reproduire. Les contrevenants seront poursuivis. 1991 Le Groupe Vidéotron Réé. "Tous droits réservés"

STYLE SELECTION PRIX D'ENTREPÔT

POUR DAMES PRIX D'ENTREPÔT

Superbe collection de plus de 200 modèles de souliers, bottes et bottes cowboy faits au Canada, importés d'Italie, d'Espagne et d'ailleurs. Souliers d'exercice (L.A. Gear).
prix des concurrents 69\$ - 199\$

19\$ - 129\$

POUR HOMMES
Chaussures de ville, tout-aller et bottes cow-boy, importées d'Italie, d'Espagne et d'ailleurs. Souliers d'exercice L.A. Gear.
prix des concurrents 69\$ - 199\$

49\$ - 129\$

SACS À MAIN
Imposante collection de sacs à main importés de tous les coins du monde. Choix de plus de 150 modèles.
prix des concurrents 49\$ - 149\$

19\$ - 99\$

Nous vous invitons à prendre avantage de prix incroyablement bas sur notre collection d'automne de haute qualité de chaussures, sacs à main et accessoires pour hommes et femmes.

UNE CARTE DE MEMBRE GRATUITE VOUS PERMETTANT DE FAIRE DES ACHATS À 1/2 PRIX A ÉTÉ MISE DE CÔTÉ POUR VOUS... FAITES-EN LA DEMANDE...

ENTREPÔT

CHAUSSURES DE L'EST

5455 d'IBERVILLE (au nord de la rue Masson) à quelques minutes du centre-ville
Heures d'ouverture: mar. et mer. 11h à 17h, jeu. et ven. 11h à 21h / sam. 9h. à 16h (fermé lun) Métro: Frontenac ou d'Iberville (autobus 94)

DÉFILÉ DE MODE du 10 au 12 septembre

Défilé de mode les jeudi, vendredi et samedi 10, 11 et 12 septembre entre 12h15 et 13h15 à la cour des promotions.



PLACE VILLE MARIE / Au coeur du centre-ville

NOS VEDETTES '92



PLAN #1
9 995\$
RABAIS INCLUS
TRANSPORT EN SUS

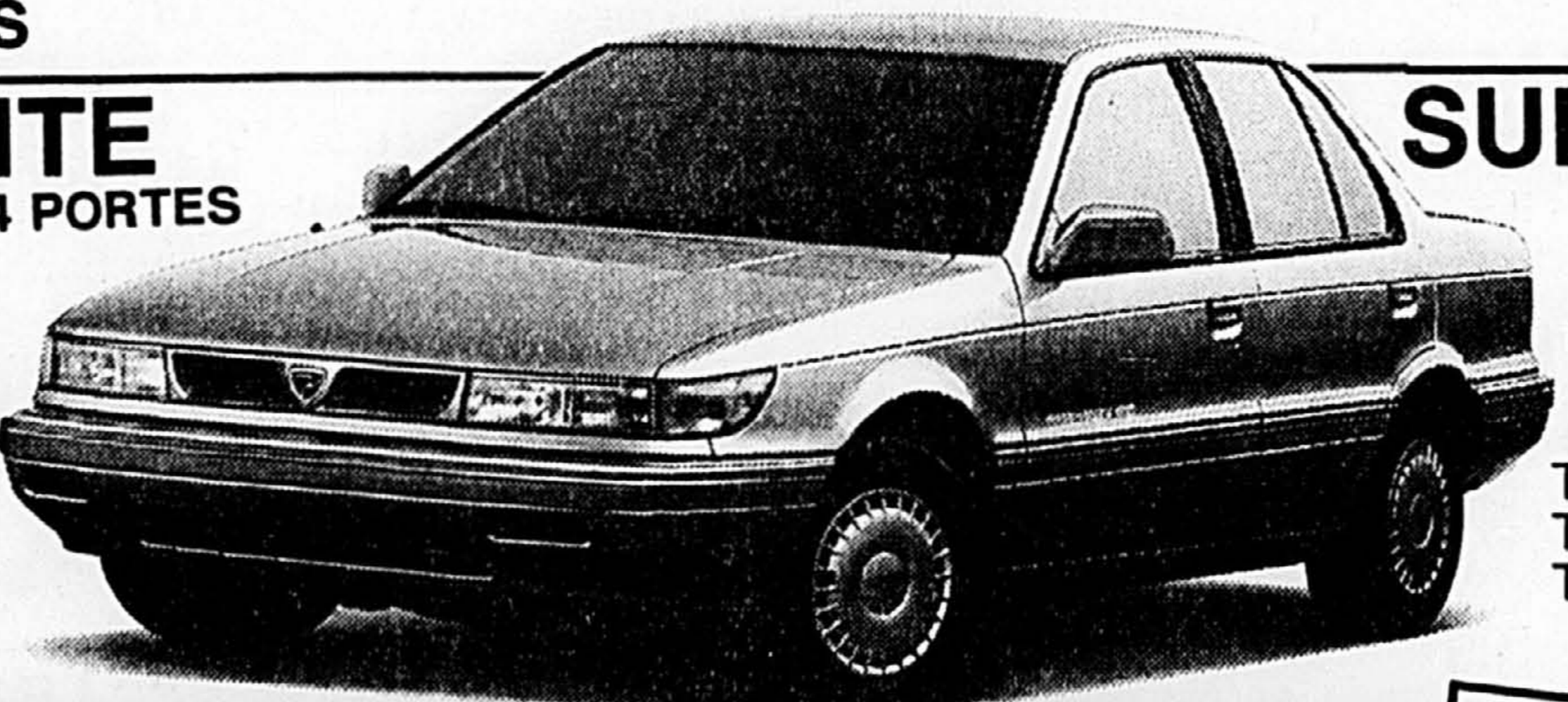
L'ÉTONNANTE EAGLE 2000 GTX 1992

- Le plus haut taux de satisfaction à la clientèle mieux que Honda Accord
- Plus spacieuse que la Honda Accord et que la Stanza
- Moteur 2L à double arbre d'équilibrage
- Le plus bas taux de dépréciation 31% en 2 ans
- BEAUCOUP MOINS CHER QUE L'ACCORD, LA CAMRY, LA 626 ET LA STANZA
- UTILISATION 36 MOIS, GARANTIE ET ENTRETIEN COMPLET CHRYSLER 36 MOIS/75 000 KM.

PLAN #2
21702\$
PAR MOIS
TRANSPORT 23³⁴
TPS..... 16⁸³
TVQ 20⁵⁸
2777*

LA FULGURANTE 4 PORTES

PLAN #1
8 795\$
RABAIS INCLUS
TRANSPORT EN SUS



SUMMIT 1992

PLAN #2
19461\$
PAR MOIS
TRANSPORT 20⁹⁰
TPS..... 15⁰⁹
TVQ 10⁴⁵
24905*

LeCartier

10 300 boul. PIE-IX (angle Fleury)
Montréal-Nord
323-4330

*UTILISATION 36 MOIS GARANTIE ET ENTRETIEN COMPLETS
CHRYSLER
36 MOIS / 75 000 KM
*RABAIS INCLUS

In juge corrige Revenu Canada, qui lui remet un certificat d'appréciation

essé Canadienne
HICOUTIMI

Pour la première fois, le ministre fédéral du Revenu vient de remettre un certificat d'appréciation à un contribuable pour avoir permis d'améliorer la qualité du français dans les communications écrites de Revenu Canada.

Cet honneur revient au juge Robert Auclair, de Québec, également président de l'Association des usagers de la langue française. Le certificat d'appréciation a été

remis dernièrement au juge Auclair tandis qu'il siégeait à Chicoutimi, par le coordonnateur du programme « innovation et excellence » du Centre de données fiscales de Jonquière, M. Jocelyn Gaudreault.

Selon Hélène Marquis, du Centre de données fiscales de Jonquière, dorénavant on ne parlera plus de « déclaration d'impôt sur le revenu », mais plutôt de « déclaration de revenu ». Depuis des années, toutes les formules de Revenu Canada portent la mauvaise appellation. Et c'est le juge Au-

clair qui a corrigé l'erreur, méritant ainsi un certificat d'appréciation de Revenu Canada.

Normalement, Revenu Canada n'accorde des certificats d'appréciation et ou des primes à l'initiative qu'à ses employés qui émettent des suggestions pour améliorer l'efficacité de la fonction publique.

Ce programme du ministère du Revenu est en vigueur dans les sept centres de données fiscales à travers le Canada, dont celui de Jonquière, et dans tous les bureaux de districts.

Aux USA, il vaut mieux parler l'anglais au travail, sinon on risque le licenciement

Associated Press
NEW YORK

Pour une personne d'origine étrangère travaillant aux États-Unis, s'exprimer dans sa langue maternelle sur son lieu de travail peut constituer un motif de licenciement.

Plusieurs directives de l'EEOC (Commission fédérale chargée de faire respecter l'égalité des chances en matière d'emploi) n'autorisent un employeur à imposer l'anglais comme langue unique à l'ensemble de son personnel qu'en cas de « nécessité économique ».

Des organisations de défense des droits civiques soulignent toutefois que ces directives n'ont pas été forcées de loi et que le flou juridique entourant cette notion de

« nécessité économique » est source de nombreux excès. Elles affirment en effet enregistrer de plus en plus de plaintes pour discrimination en matière de langue depuis le milieu des années 80 — suite à l'adoption dans une douzaine d'États de lois exigeant l'usage de l'anglais de la part des autorités.

Pour ces organisations, il serait plus logique d'encourager l'apprentissage de l'anglais chez les travailleurs étrangers plutôt que de vouloir les priver de leur « héritage culturel ».

Ce vide juridique se traduit par une jurisprudence variable et donc à des traitements divers lorsqu'une personne s'estime victime d'un licenciement abusif.

Certains employeurs considèrent ces règles nécessaires pour éviter que leur entreprise ne se

transforme en une véritable « Tour de Babel » multilingue où la sécurité, la productivité et la cohésion du personnel ne seraient plus assurées par la faute d'une mauvaise communication interne.

Jordania Reed, 27 ans, est une Dominicaine ayant immigré voilà huit ans. Cette aide-soignante récemment licenciée par une maison de convalescence juge normal de s'adresser aux malades en anglais mais ne comprend pas pourquoi elle ne pouvait converser en espagnol avec des collègues dans les couloirs de l'établissement. Mais, selon la direction, des patients se sont plaints d'être entourés d'employés étrangers — voire même de ne plus savoir dans quel pays ils étaient. Mme Reed a saisi l'EEOC et se dit prête à aller jusqu'à devant la Cour suprême.

Juste à temps pour la rentrée, Smith Corona a atténué le son de pétarade caractéristique des machines à écrire et des traitements de textes ! Nous avons baptisé notre nouvelle série IQ (« Intelligently Quiet »), un nom qui fera bien peu de bruit... De plus, nos nouveaux modèles sont offerts à des prix très attractifs.

**IQ Intelligently™
Quiet**



149\$

Machine à écrire électronique XL 1900,

munie du nouveau système d'impression silencieuse, de la cassette de correction exclusive à Smith Corona, du programme *Word Eraser*™ et du système *Right Ribbon*™ qui permet de changer le ruban en un tournemain.

EN PRIME : marguerite «Script». Une valeur de 14,80 \$.

SMITH CORONA LANCE LA TOUTE NOUVELLE FAMILLE DE PRODUITS «IQ». UN VELOURS POUR VOS OREILLES ET VOTRE ... PORTEFEUILLE !

259\$



Appareil de traitement de textes XD 4950,

muni du nouveau système d'impression silencieuse, du dictionnaire bilingue

Spell-Right™, d'un écran de 24 caractères, d'une mémoire d'édition, de la cassette

de correction exclusive à Smith Corona et du système *Right Ribbon*™ qui permet de

changer le ruban en un tournemain.

EN PRIME : trousse *Start-Rite II*. Une valeur de 43,95 \$.

569\$

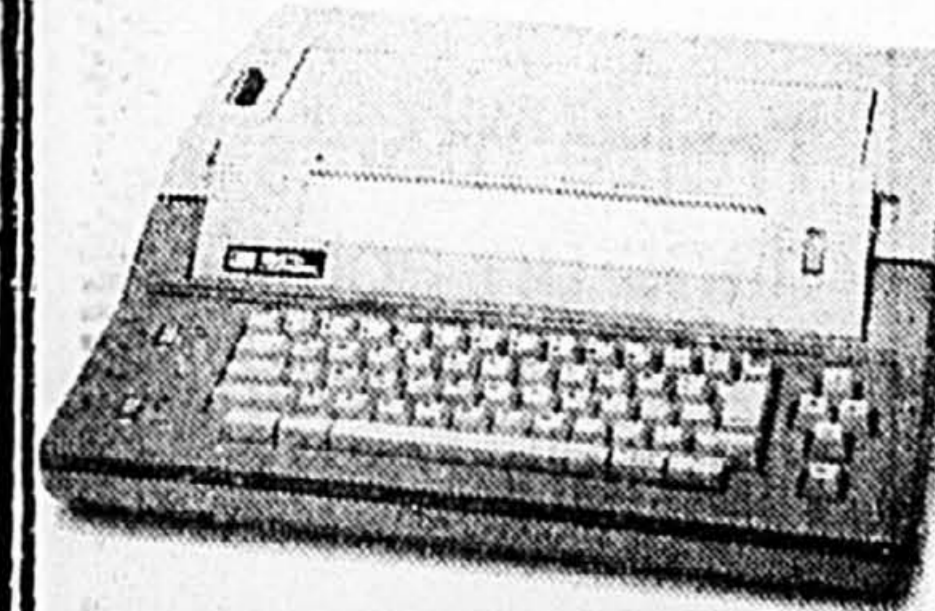
Appareil personnel bilingue de

traitement de textes PWP 2400, muni du nouveau système d'impression

silencieuse, du dictionnaire bilingue *Spell-Right*™, d'un écran contenant 8

lignes de 80 caractères et d'un lecteur de disquettes de 3,5 po intégré.

Compatible avec les fichiers de format MS-DOS™.



EN PRIME : trousse *Start-Rite PWP*. Une valeur de 64,95 \$.

SMITH CORONA™

DES OUTILS DE RÉFLEXION™

MONTRÉAL

ÉQUIPEMENT DE BUREAU BOULEVARD
8485, boul. Langelier
St-Léonard 329-3339

PROVINCIAL DACTYLOGRAPHIE ENRG.
325, 10e avenue
Lachine 637-3311

ÉQUIPEMENT DE BUREAU ALEX
929, boul. Décarie
St-Laurent 744-6319

DOYON DACTYLOGRAPHIE
4900, boul. St-Charles
Pierrefonds 620-6322

Le programme « J'ai tout mon temps »^{MC} : où et comment avoir les bonnes connexions.

Il y a tant de gens comme vous qui aiment profiter des plaisirs de la vie sans s'inquiéter.

Voilà pourquoi Cantel a créé pour vous le programme « J'ai tout mon temps ». Pour aussi peu que 39,95 \$ par mois, votre réseau cellulaire Cantel vous facilite la vie, les soirs et fins de semaine*, à raison de 10 cents la minute au lieu du tarif d'heures de pointe de 55 cents de cette promotion. Un tarif vraiment exceptionnel.

Optionnelle, l'entente de trois ans vous garantit non seulement ce tarif hors-pointe pour 36 mois mais aussi l'entière gratuité, jusqu'au 31 décembre 1992, de tous les appels placés les soirs et fins de semaine.

Le programme « J'ai tout mon temps » : ce n'est pas tant pour parler affaires que pour parler entre vous, les amis, les parents, les amoureux. Et s'il vous arrive de travailler en dehors des heures normales, alors c'est tant mieux!



Renseignez-vous maintenant auprès de votre représentant Cantel.

Rogers Centre de service Cantel
Rogers Centre de service Cantel
Centre-Ville
(514) 875-9512

Rogers Centre de service Cantel
Drummondville
(819) 478-0851

Rogers Centre de service Cantel
Laval
(514) 682-2640

Rogers Centre de service Cantel
Métropolitain
(514) 257-8826

Rogers Centre de service Cantel
St-Laurent
(514) 738-3833

Centres de service Cantel
Nedco
(514) 676-3963

Solution Cellulaire
(514) 733-0000

Agents Agréés Cantel
Boucherville
National-Expert Ltée
(514) 449-7779

Carignan
Radio d'Autos Félix Inc.
(514) 658-5241

Dollard-des-Ormeaux
Auto Studio
(514) 684-4218

Celltel Canada Inc.
(514) 696-5724

Dorion
Radio d'Auto N. Longtin Inc.
(514) 455-7362

Gatineau
Omni-Cell Outaouais Enr.
(819) 663-8580

Greenfield Park
Rive-Cell Communications Inc.
(514) 466-4123

Joliette
C.G.P. Technologie Inc.
(514) 756-8066

Lafontaine
Communications Chantell
(514) 438-1332

Laval
Goineau-Bousquet Ltée
(514) 382-9348

Laval Cellulaire Cie
(514) 682-9911

Lavaltel Inc.
(514) 497-2999

Multilocation
(514) 682-1915

Radio d'Auto Chomedey Inc.
(514) 669-6711

Montréal
Alarms Fox & Communications
(514) 327-4942

Celluland Inc.
(514) 278-1873

Communications Anjou
(514) 354-3958

Communications M.S. Inc.
(514) 645-9271

La Cabine Téléphonique
(514) 731-1818

Pélon Distribution Ltée
(514) 983-1666

Vitro Plus Inc.
(514) 598-5214

Repentigny
Communications Réguy
(514) 581-4666

Sherbrooke
André Radio Communications
(819) 822-4529

St-Eustache
Centre de Communications St-Eustache
(514) 473-2982

St-Jean-sur-Richelieu
L.A. Communications Inc.
(514) 359-0660

St-Laurent
Multi-Cell Communications
(514) 335-2355

St-Sauveur-des-Monts
Nor-Com
(514) 227-2004

St-Thimothée - Valleyfield
Boulevard Electronique
(514) 371-0931

Terbonne
Cell Express
(514) 964-1964

Victoriaville
Les Communications Spectrocom
(819) 752-6935

Également disponible chez les détaillants Aventure Électronique, Canadian Tire, Lebeau Vitres d'Autos et Radio Shack.

CANTEL
LE POUVOIR DU RÉSEAU™

*Le temps d'antenne offert couvre la période du lundi au vendredi de 20 h à 7 h et tout le week-end. Pour l'entente de 36 mois, l'offre de temps d'antenne gratuit couvre la période du lundi au vendredi de 20 h à 7 h à compter de la mise en service jusqu'au 31 décembre 1992. Ces périodes de temps peuvent être modifiées. Certaines conditions s'appliquent. Une approbation de crédit est nécessaire. Les frais d'accès au système, les frais de mise en service et les taxes sont en sus. Cette offre est assujettie à l'approbation de l'organisme de réglementation. Des prix spéciaux sur les téléphones sont offerts aux nouveaux clients qui optent pour une entente à période fixe de 36 mois à 39,95 \$ par mois selon le programme « J'ai tout mon temps ». L'offre est bonne pour une période limitée.

Un violent incendie continue de ravager le nord de l'Attique, en Grèce

Agence France-Presse
ATHÈNES

■ Le plus violent incendie de ces dernières années, qui a éclaté samedi dans le nord de l'Attique et a déjà ravagé quelque 8000 hectares de forêt, continuait à faire rage hier matin sur un front dans l'est du département d'Athènes, a

indiqué la cellule de coordination des sapeurs-pompiers.

Onze avions de lutte contre incendie et toutes les forces des sapeurs-pompiers de la région renforcés par des gardes forestiers, l'armée et les habitants, tentent de circonscrire le sinistre. Les vents violents qui ont propagé le feu pendant le week-end se sont

calmés et les autorités ont bon espoir de pouvoir le maîtriser.

Le bilan exact des dommages n'a pas encore été dressé. La région sinistrée, une des plus vertes du département, couvre 8000 ha, mais de nombreux endroits du périmètre n'ont pas été touchés, a précisé la cellule de coordination.

L'incendie a détruit des forêts de pin, des cultures, des dizaines d'habitations isolées et des troupeaux de mouton et de chèvres. La circulation sur la route nationale desservant le nord de la capitale a dû être interrompue à plusieurs reprises.

L'état d'urgence a été décrété dans la nuit de samedi à dimanche. Le premier ministre, M. Constantin Mitsotakis, s'est rendu sur les lieux dimanche matin avant de présider un conseil de ministres restreint exceptionnel et de confier au vice-premier ministre, M. Tzannis Tzannetakis, la direction d'une cellule interministérielle pour coordonner la lutte contre les incendies.

M. Mitsotakis a exprimé sa «profonde douleur» devant les ravages causés et s'est engagé à garantir le reboisement des zones sinistrées. Des photos aériennes des zones détruites seront prises «pour éviter leur récupération pour des constructions illégales», a-t-il assuré.

Le chef du gouvernement n'a pas exclu que l'incendie, qui a éclaté près d'une décharge publique d'Avlona, à une quarantaine de kilomètres km au nord d'Athènes, ait une origine criminelle.

La presse d'hier consacre toutes ses premières pages à l'incendie en publiant d'impressionnantes photos et des titres chocs : «Catastrophe biblique» (Ethnos), «Pitié!» (Eleftherotypia), «Le crime demande à être puni» (Messimvriini). Les journaux soulignent le manque de moyen et de coordination dans la lutte contre l'incendie, que M. Tzannetakis a du reste reconnu.



Alexandra Wallace et sa fille Marta examinent ce qu'il reste de leur caravane dévastée dernièrement par l'ouragan Andrew.

Les assurances américaines entendent relever le défi d'Andrew

Agence France-Presse
WASHINGTON

■ Les assurances américaines, confrontées à la plus importante catastrophe naturelle de l'histoire des États-Unis et la plus coûteuse de leur propre histoire, entendent relever le défi posé par la nécessité d'indemnités rapides et la qualité de leurs prestations.

Une catastrophe comme Andrew «rappelle aux gens pourquoi ça vaut la peine d'avoir une assurance», affirme Tony Nicely, de Geico, l'une des principales

compagnies américaines. «Elle déterminera ce que les gens pensent des assurances», complète Charles Bishop, d'USAA, société du Texas.

Les analystes du secteur rappellent que la réputation d'Actna Life and Casualty et de Travelers Corp., deux des principaux assureurs américains, a été établie à la suite du grand incendie de Chicago, qui a fait 250 morts en 1871. Actna et Travelers avaient fait face à leurs obligations alors que des dizaines d'autres compagnies s'étaient écroulées financièrement.

Et c'est une autre catastrophe,

le tremblement de terre suivi de l'incendie de San Francisco qui fit 3000 morts en 1906, qui devait assoir leur renom.

En 1992, les assurances américaines, nanties de réserves estimées à 160 milliards de dollars, ont les moyens de faire face à l'événement même si son coût, évalué à 7,8 milliards de dollars, dépasse tout ce qu'elles ont eu à rembourser jusqu'ici.

Fortes d'une expérience acquise en plusieurs décennies de cyclones et d'ouragans, dont le dernier, Hugo, date de 1989, la plupart des compagnies n'ont d'ailleurs pas attendu l'arrivée d'Andrew pour se préparer. D'autant que la Floride est un État particulièrement exposé et que l'ouragan était prévu. «Pratiquement tout début de tempête tropicale dans l'Atlantique attire notre attention», explique M. Nicely.

Quelques jours avant le passage d'Andrew, les compagnies ont viré des millions de dollars sur leurs comptes en Floride. Des centaines d'agents et d'experts de tous les États-Unis ont préparé leurs bagages, leurs cartes routières et leurs carnets de chèques.

Dès le lendemain de la catastrophe, ils se sont rendus dans le sud de la Floride, expertisant ce qu'ils pouvaient dans des maisons réduites à un tas de planches et essayant de retrouver leurs assurés dans des villes où les rues avaient disparu.

Certaines compagnies ont autorisé leurs agents à rembourser immédiatement la moitié des dégâts constatés et les chèques vont de 2500 \$ à 50000 \$. «Notre réputation est en jeu», explique un cadre de State Farm Insurance.

Pour Robert Hunter, responsable de l'Association nationale des assurés, cette sollicitude ne durera peut-être pas : «Tant que les médias seront présents, les assurés recevront rapidement leurs chèques. Dans trois semaines ce ne sera peut-être plus le cas».

Mais les assureurs sont placés sous la surveillance d'un commissaire aux assurances de Floride qui peut leur interdire d'exercer dans cet État et les clouer au pilori s'ils n'honorent pas leurs engagements.

Cela a déjà été le cas en Californie, où la vigilance du commissaire local a contraint les assureurs à verser 151 millions de dollars de plus aux victimes des incendies qui avaient détruit plus de 3000 maisons et fait 25 morts à Oakland.

Treize morts dans un accident d'avion dans l'Illinois

Agence France-Presse
HINCKLEY, Illinois

■ Un petit avion s'est écrasé hier dans l'Illinois, tuant les 13 personnes qui se trouvaient à bord, a-t-on appris de source policière.

Le bimoteur Beechcraft s'est écrasé vers 13 h 00 locales dans un champ près de Hinckley, une ville située à quelque 80 kilomètres de Chicago, avant de prendre feu.

«Il n'y a aucun survivant», a indiqué Jennifer Smith, des services du sheriff du comté de Kalb. Un témoin a raconté qu'il avait vu l'appareil perdre lentement de l'altitude, oscillant de droite à gauche. «C'était comme s'il allait atterrir», a déclaré Stephen Lee. «Quand il a heurté le sol, l'avion s'est retourné et s'est aussitôt embrasé», a-t-il ajouté.

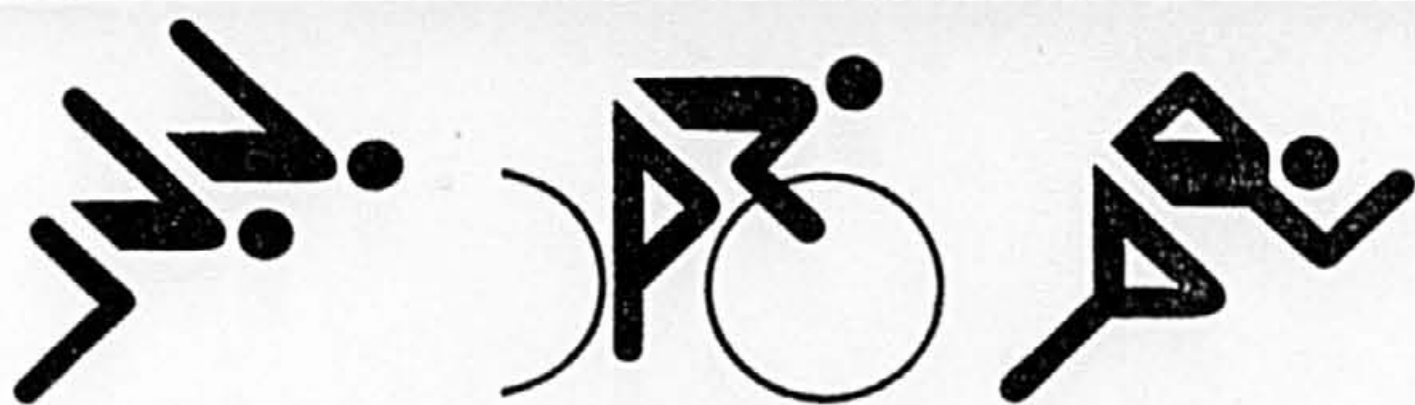
Selon un responsable du petit aéroport d'où l'avion avait décollé, le bimoteur avait été affrété par un club de saut en parachute, qui effectuait une sortie à l'occasion de la Fête du travail, un jour férié aux États-Unis.

Chambre de commerce du Montréal métropolitain

PRÉSENTE

LA RELAIS MONTRÉAL TRUST

UN TRIATHLON DE RELAIS DES ENTREPRISES



750 m

20 km

5 km

Le vendredi 11 septembre 1992
Bassin olympique, Île Notre-Dame
Montréal (Québec)

INSCRIVEZ-VOUS AUJOURD'HUI!
COMPOSEZ LE 878-4651

AU PROFIT DE :

Hôpital Maisonneuve-Rosemont
Centre hospitalier de St. Mary
Info-Crime

Macintosh. Ou l'art de brancher un enfant sur son avenir.

Chez Apple, nous croyons que la majorité des jeunes possèdent un énorme potentiel.

Et nous avons aussi la conviction que, de tous les ordinateurs que vous puissiez leur acheter, aucun ne saurait allumer ce potentiel mieux qu'un Macintosh.

Macintosh favorise l'interaction avec l'enfant, et sur une base purement intuitive. L'ordinateur pense comme lui. Il a le même langage. Il travaille à son rythme et à sa manière. Et il encourage les jeunes à étudier sans pour autant les intimider avec l'informatique traditionnelle et tout son charabia.

Que votre enfant soit âgé de 9 ans ou de 19 ans, il existe un ensemble ordinateur avec imprimante Macintosh conçu pour enflammer son imagination... sans brûler votre portefeuille!

Par exemple, vous pourriez mettre la main sur un Macintosh Classic™ avec 4 méga-octets de mémoire vive, un disque rigide d'une capacité de 40 méga-octets de mémoire interne, accompagné d'une imprimante à jet d'encre Apple StyleWriter™... le tout pour seulement 1499\$!

Ou vous pourriez faire l'acquisition du tout nouveau et fantastique Macintosh LCII modulaire, avec 4 méga-octets de mémoire vive, un disque rigide de 40 méga-octets de mémoire interne, un écran couleur de 12 po Macintosh RGB, ainsi qu'une imprimante StyleWriter... pour seulement 2499\$!

Il y a aussi l'extraordinaire bloc-notes Macintosh PowerBook™ 100 4/40, avec 4 méga-octets de mémoire vive et un disque rigide de 40 méga-octets de mémoire interne, qui ne vous revient qu'à 1799\$!

Voilà quelques exemples des économies remarquables que vous pourrez réaliser sur des ensembles d'équipement et de logiciels, pendant l'offre Mon Mac d'école, jusqu'au 27 septembre 1992.

Et pourquoi ne pas profiter du Programme de financement Apple permettant des versements mensuels peu élevés. Une mise initiale de seulement 20% du montant total, payée sur votre carte Visa ou MasterCard, vous y rendra admissible chez les concessionnaires participants.

Pour connaître le concessionnaire autorisé Apple Canada le plus près, composez le 1 800 665-2775, poste 620, et profitez du pouvoir d'Apple pour brancher votre enfant sur son avenir.



Le pouvoir d'aller plus loin.

La toute nouvelle Corolla de Toyota.



Une heureuse nouvelle dans la famille.

Depuis 25 ans, la Toyota Corolla est appréciée et aimée par toutes les familles. Aujourd'hui, la toute nouvelle Corolla a une panoplie d'heureuses nouvelles pour la famille moderne.

Heureuse nouvelle n° 1 : l'espace supplémentaire. Cette Corolla est la plus imposante de toutes. Plus d'espace pour vos jambes, vos épaules, vos pieds et votre tête. Pour vos bagages aussi.

Heureuse nouvelle n° 2 : plus de sécurité. Cette Corolla vous offre plus de tranquillité d'esprit que jamais. Avec son système de retenue

supplémentaire (SRS) à coussin d'air côté conducteur, ses barres d'impact latérales, son système A.B.S. (antiblocage des freins) disponible et ses zones de déformation contrôlée à l'avant et à l'arrière, vous vous sentirez très protégé.

Heureuse nouvelle n° 3 : moins de bruit. Des matériaux d'isolation du bruit, l'acier réducteur de vibrations et les supports hydrauliques du moteur vous mettent à l'abri du bruit et des vibrations.

Heureuse nouvelle n° 4 : performance accrue. Le moteur multi soupapes de la nouvelle Corolla est plus puissant et plus économique

que jamais. Un moteur de 1,8 litre, 115 ch est aussi disponible.

Heureuse nouvelle n° 5 : valeur accrue. Si vous donnez au terme «valeur» le sens de fiabilité et de durabilité, s'il signifie que vous en voulez plus pour votre argent maintenant et plus tard, vous avez bien défini la Corolla et le sens des valeurs Toyota.

Faites l'expérience de toute la gamme des nouvelles Corolla familiales et berlines 1993 chez votre concessionnaire Toyota aujourd'hui même. Et amenez la famille!

 **TOYOTA**
La promesse du mieux-faire

Revenir au secondaire?

Pourquoi pas?

Dates à retenir: 8, 9 et 10 septembre 1992

Pour qui?

- Pour ceux et celles qui avaient 16 et 17 ans le 1^{er} juillet 1992 et qui n'ont pas pu s'inscrire en formation générale dans une école secondaire de la CÉCM
- Pour ceux et celles qui avaient 18 ans le 1^{er} juillet 1992 et qui sont en mesure d'obtenir un diplôme dès la fin de l'année scolaire

Vous devez faire une demande d'admission en vous présentant entre 17 h et 20 h à l'une des écoles suivantes:

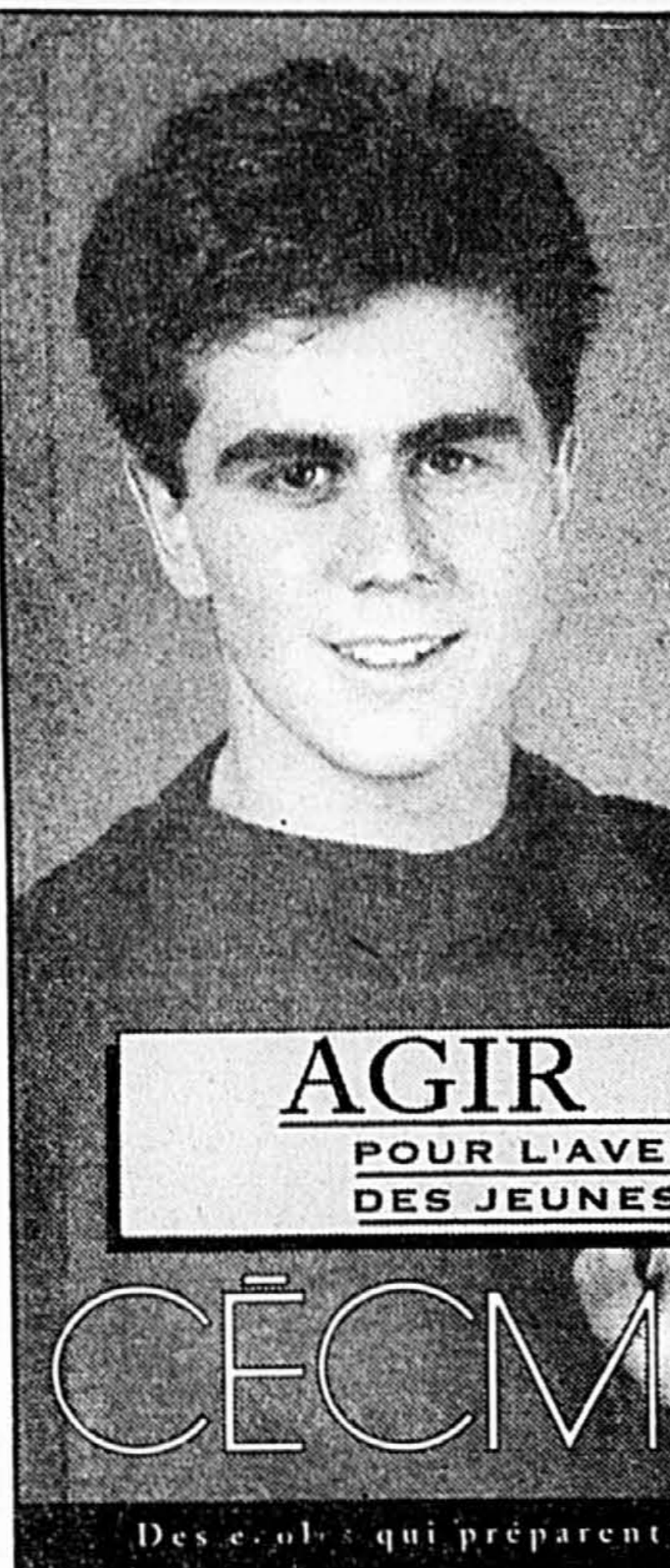
École secondaire Pierre-Dupuy 2000, rue Parthenais Montréal	École secondaire Georges-Vanier 1205, rue Jarry Est Montréal	École secondaire Louis-Joseph- Papineau 2901, rue Louvain Est Montréal
--	---	--

Document requis: votre dernier bulletin scolaire et votre relevé de notes, s'il y a lieu

Les élèves domiciliés sur le territoire de la CÉCM seront admis en priorité.



LA COMMISSION
DES ÉCOLES CATHOLIQUES
DE MONTRÉAL



AGIR
POUR L'AVENIR
DES JEUNES

CÉCM

Des écoles qui préparent à des études supérieures et à des emplois de qualité

Il n'y a pas de protection absolue contre le sabotage des aliments

Presse Canadienne
QUÉBEC

■ Sans verser dans la paranoïa, un consommateur peut-il s'assurer qu'aucun des produits qu'il mange ou boit dans une journée n'a pas été contaminé par un mauvais plaisant ou, pire encore, par un saboteur désireux de ruiner la réputation d'une compagnie?

L'industrie alimentaire n'aime pas entendre ce genre de question. «Parler ouvertement de ce sujet peut donner des mauvaises idées à des gens», déclare d'emblée M. Yvon Millette, président de l'Association des brasseurs du Québec.

«Malheureusement, personne n'est totalement à l'abri de ce genre de gestes», constate Nicole Gauthier, porte-parole de Culinar, un geant québécois dans le domaine de l'alimentation, bien connu pour ses produits Vachon, des petits gâteaux aux confitures.

Eau et savon

Récemment, un consommateur de Québec voulant se désaltérer d'une bière a eu la désagréable surprise de goûter ce qu'il croit être un mélange d'eau et de savon. De jeunes plaisantins avaient retourné une bouteille truquée sous prétexte qu'ils s'étaient trompés de marque.

L'incident, sans conséquence grave, a toutefois suscité un débat sur les capsules dévissables des bouteilles de bière, débat qui peut facilement s'étendre à tous les produits vendus en pots ou en bouteilles, que ce soit l'eau de source, les boissons gazeuses, les confitures, la moutarde ou les marinades, pour n'en nommer que quelques-uns.

Tant chez les brasseurs que chez les responsables de l'inspection des aliments, on s'explique mal comment un détaillant peut accepter aussi facilement d'échanger une bouteille de bière et de la remettre sur les tablettes sans aucune vérification.

Jean-Pierre Hanchez, chef de l'inspection alimentaire, région du Québec, à Santé et Bien-Être social Canada, précise qu'aucun règlement dans la Loi des aliments et drogues n'oblige les fabricants à apposer des sceaux ou à utiliser des couvercles ou emballages à l'épreuve de tout, tout simplement parce que le procédé est impossible à appliquer. Com-

ment installer un scellé sur un steak ou encore protéger les produits en vrac, s'interroge-t-il.

Aux considérations de sécurité s'ajoutent celles du coût. Le consommateur n'est pas disposé à subir le coût des emballages à toute épreuve et il est impossible de poster un inspecteur chez chaque détaillant, renchérit M. Hanchez. Il préfère faire confiance à une gestion du risque où les fabricants, les détaillants et les consommateurs ont un rôle à jouer.

Mesure volontaire

Chaque fois qu'un fabricant ajoute un sceau ou une bande quelconque pour garantir aux consommateurs que le produit n'a pas été ouvert, il le fait de façon volontaire, explique M. René Parent, du bureau d'Ottawa de Santé et Bien-Être social Canada. Il cite l'exemple des pots d'aliments pour nourrissons dont le couvercle est entouré d'une pellicule de cellophane et laisse entendre un «pop» à l'ouverture.

Les cas de manipulations d'aliments sont infiniment rares au pays, tellement rares qu'il est impossible de justifier une loi plus sévère sur l'emballage, ajoute M. Parent.

Chez les brasseurs, un sceau ou un ruban qui se briserait au moment de l'ouverture de la bouteille n'apparaît pas être une solution, croit M. Millette, puisque ces moyens de protection semblent facilement contournables. D'ailleurs, souligne le président de l'association des brasseurs, c'est un faux problème de s'en prendre aux capsules dévissables. Les bouchons non dévissables d'autrefois s'enlevaient et se remettaient aussi facilement sans laisser de traces, selon son expérience.

Les brasseurs se disent très conscients du problème et continuent de chercher une vraie solution à un coût acceptable autant pour les embouteilleurs que les consommateurs... autre chose qu'un coffre-fort pour chaque bouteille ou pour chaque légume en magasin, laisse tomber avec humour M. Millette.

Réaction rapide

Face à l'impossibilité de proté-

ger les produits hors de l'usine, les grandes compagnies comme Culinar adoptent des plans de gestion de crise et «s'équipent au maximum pour réagir le plus vite possible», explique Mme Nicole Gauthier. Les moyens sont pris, à partir des codes sur les emballages, pour retracer rapidement tous les produits d'un même lot, d'une même recette.

De plus, des normes ont été adoptées et des directives données à tous les détaillants sur la façon de procéder lorsqu'un client rapporte un produit à un point de vente.

Mme Gauthier révèle que Culinar étudie la possibilité d'ajouter des sceaux sur certains produits. On ne sait pas encore de quels types de sceaux ni de produits il s'agirait exactement. Mais une fois les pots de confitures mieux protégés, que peut-on faire de plus avec les petits gâteaux déjà enveloppés séparément, se demande-t-elle.

Pour les plus paranoïques, M. René Parent laisse tomber cette question: comment être certain que la colle des timbres que l'on lèche n'a pas été contaminée? La Loi sur les aliments et drogues ne régit pas ce domaine!

Diab! Du porno à l'écran du Monde éternel!

Associated Press
PALM SPRINGS, Californie

■ Des téléspectateurs câblés de Californie qui espéraient obtenir samedi des conseils spirituels se sont retrouvés à la place tentés par le Démon.

À la suite d'une erreur du centre régulateur des chaînes câblées de la région de Palm Springs, les téléspectateurs branchés sur la Télévision du Monde éternel ont eu droit à un spectacle où une femme était deshabillée et caressée par un homme.

Au bout de 10 minutes, un téléspectateur a téléphoné pour se plaindre et tout est rentré dans l'ordre.

École des
Hautes Études
Commerciales

Affiliée à
l'Université de Montréal



B.A.A. en classes du soir

Une formation complète et solide de généraliste avec, comme caractéristiques, une pédagogie et un horaire qui conviennent à la personne qui travaille.

Baccalauréat en administration des affaires
90 crédits / Temps partiel

Conditions d'admission

Diplôme d'études collégiales (DEC) OU un diplôme d'études secondaires et une expérience de travail jugée valable.

Trimestre d'hiver 1993

Date limite d'admission

1^{er} octobre 1992

Renseignements et formulaires:

Bureau du registraire, École des Hautes Études Commerciales,
5255, avenue Decelles, Montréal (Québec), H3T 1V6

(514) 340-6151

L'esprit d'entreprise

Vous avez manqué le bateau? Vous avez manqué le train?
Alors ne manquez pas

L'ÉVÉNEMENT



Civic DX

(EH 235N 5 VITESSES)



PRIX DE DÉTAIL 11 995\$
MAINTENANT

10 892\$

ACCORD LX

COUPÉ
(CB 714N 5 VITESSES)



PRIX DE DÉTAIL 16 195\$
MAINTENANT

13 692\$

ACCORD EX

AUTOMATIQUE
(CB 765N)



PRIX DE DÉTAIL 20 845\$
MAINTENANT

17 592\$

Transport, préparation et taxes en sus

CHEZ VOS 39 HONORABLES HONDA

DES MILLIERS DE HONDA 1992 À ÉCOULER. MILLION DE DOLLARS D'ÉPARGNE SUR LES VOITURES LES PLUS FIABLES AU QUÉBEC. FINANCEMENT DISPONIBLE SUR PLACE, AU TAUX LE PLUS BAS DEPUIS 1971.



ÎLE DE MONTRÉAL Cartierville Mt. Lalier Honda Mt. 12435, boul. Laurentin Centerville Honda de Sigi Lité 1110, rue Bleury Dallard-des-Ormeaux Garage Civic 3650, boul. Des Sources Lasalle Formule Honda 0101, rue Clément Montréal Nord Honda Gabriel 7000, Henri-Bourassa est	Pellets-est-Trembles Honda P.A.T. 11911, Sherbrooke est St-Léonard Lombardi Autos Ltd 7200, boul. Langelier Villie Meul-Reyat Excel Honda 5400, rue Paré NRD Blainville Honda de Blainville 700, boul. Labelle Greenville Gagné Honda 45, rue Maples Lafontaine Nord-Sud Honda 2369, boul. Labelle	Laval, Ste-Rose Ste-Rose Honda 266, boul. Curé Labelle Laval, Vieux Honda de Laval 700, boul. St-Martin est Mont-Laurel Bellem Honda 1675, boul. A. Paquette St-Eustache Hamel Honda 130, rue Dubois Ste-Agathe-Bsd Les Autos P.A. Leblanc 1717, route 117 Terrebonne Honda de Terrebonne 2850, Chemin Gascon	SHR Boucherville Honda de Boucherville 1511, Ampère Brossard Brossard Honda 8905, boul. Taschereau Chambly Chambly Honda 850, rue Périgny Châteauguay Excel Honda 266, boul. St-Jean Baptiste Longueuil Longueuil Honda 3351, Chemin Chambly St-Jean Daigneau Honda 400, rue Labege	St-Pierre-de-Sorel Du Canal Honda 1700, rue Marie-Victorin XLI Joliette Villeneuve Honda Joliette 570, route 131 Repentigny Lalier Autos Rpt. 110, Notre Dame QUEBEC Ite Parrot Raimville Honda 40, boul. Don Quichotte Valleyfield Yves Boutin Moteur 2550, boul. Hébert	ESTRIE Bravo Ouest Honda Auto Cité 1054, Chemin Knowlton Drummondville Centre Honda Drummond 1355, boul. St-Joseph Greeny Lambert Honda 1711, rue Principale Omniville Boulevard Honda 274, boul. Bourque Sherbrooke Econauto Honda 2615, King ouest St-Hyacinthe Honda Casavant Inc 2400, boul. Casavant	QUÉBEC Wall Lalier Autos Hull 981, St-Joseph Gatineau Chrétien Honda 814, boul. Maloney Ouest ARLIER Amas Carroll Honda 122, route 111 ouest Royn L'Ami Honda 1325, Larnière Val D'Or Autorevue Inc. 1720, 3e Avenue
--	---	--	---	--	--	--

Nous Acheteons Les bijoux

Nous évaluons et achetons les bijoux de famille ou de personnes depuis plus de 20 ans. Nous sommes réputés pour offrir le meilleur prix et payer sur-le-champ. Que vous ayez un seul bijou ou toute une collection à offrir, venez en discuter avec nous.

Thompson & Whetstone Ltée 289-9761
1117, rue Ste-Catherine O., bureau 900, Montréal

12e DÉJEUNER - CAUSERIE DE LA FONDATION QUÉBÉCOISE DU CANCER

PRÉSIDENT D'HONNEUR

CONFÉRENCIÈRE



Guy Saint-Pierre
Président
Groupe SNC



Lise B. Boisvert
Présidente-fondatrice du
Centre de bénévolat de
St-Basile-le Grand

Mardi 29 septembre 1992

Hôtel Reine Elizabeth

Billet: 60.00\$

Pour réservation: (514) 527-2194



Université de Montréal

Le Département d'Oncologie de l'Université McGill et le Réseau Inter-Hospitalier de Cancérologie de l'Université de Montréal désirent remercier pour leurs généreuses contributions à titre de subsides à l'éducation médicale les organisations suivantes:

- Les Laboratoires Adria du Canada Ltée
- Ciba-Geigy Canada Ltée
- Glaxo Canada Inc.
- Janssen Pharmaceutica
- Merck-Frosst Canada Inc.
- Sandoz Canada Inc.
- Schering Canada Inc.
- Hôtel Quatre Saisons

Ces fonds permettront aux deux universités de lancer une série conjointe de conférences éducatives en cancérologie par des professeurs invités de renommée mondiale.

La police arrête le numéro deux de la mafia sicilienne

Reuters
ROME

La police italienne a arrêté dimanche Giuseppe Madonia, considéré comme le numéro deux de la mafia sicilienne, rapporte l'agence Ansa.

Giuseppe Madonia a été appréhendé à Longara, dans le nord de la Péninsule, sur la foi de renseignements communiqués par des informateurs.

Il est soupçonné d'avoir ordonné les meurtres des juges anti-mafia Giovanni Falcone et Paolo Borsellino, tous deux tués cette année par des voitures piégées.

Dix-neuf dangereux mafieux figurent désormais sur la « liste noire » des personnes les plus recherchées d'Italie, après l'arrestation de Giuseppe Madonia.

Au lendemain de l'assassinat du juge Giovanni Falcone, le 23 mai dernier, le ministre de l'Intérieur Nicola Mancino avait défini avec les responsables des forces de sécurité une nouvelle stratégie pour tenter d'arrêter les mafieux qui échappent à la police depuis des dizaines d'années.

Une liste des 20 criminels en fuite les plus dangereux avait été établie et chacun d'entre eux attribué à une unité de police ou des carabinieri.

L'homme le plus recherché d'Italie est le chef du clan de Corcone, le berceau de la mafia, près de Palerme, Salvatore Riina, 62 ans, qui échappe à la police depuis plus de vingt ans. Au début de l'été, son avocat avait affirmé qu'il le rencontrait régulièrement à Palerme, provoquant la colère des responsables des forces de l'ordre.

Viennent ensuite Bernardo Provenzano, 56 ans, de Palerme, Benedetto Santapaola, 54 ans, le

chef de la mafia de Catane, sur la côte est de la Sicile, Antonio Minore, 50 ans, Pietro Algieri, 34 ans, et Leoluca Bagarella, 49 ans. Giuseppe Madonia appartenait à ce groupe de puissants chefs de clans, en fuite depuis une dizaine d'années.

« Nitto » Santapaola a été condamné en 1987 à la détention à perpétuité pour le meurtre du général Carlo Alberto Dalla Chiesa, le 3 septembre 1982, et Antonio Minore pour celui du juge Ciccio Montaldo, le 25 janvier 1983.

Carmine Alfieri, 49 ans, et Umberto Ammaturo, 41 ans, sont les membres de la Camorra napolitaine les plus recherchés. Alfieri contrôle la région de Nola, à l'est de Naples, et Ammaturo est considéré comme l'un des plus importants trafiquants de drogue internationaux. Arrêté en 1990 au Brésil, il a réussi à s'évader peu de temps après.

Une seule femme parmi les 20 personnes les plus recherchées d'Italie: la sœur de Raffaele Cutolo, le chef de la Camorra des années 1980, Rosetta Cutolo, 55 ans, en fuite depuis 10 ans.

Suivent deux chefs présumés de la N'drangheta, la mafia calabraise, Antonino Imeri, 46 ans, recherché depuis 10 ans, et Domenico Libri, 58 ans. Également parmi les plus recherchés, les Sardes Mario Sale, 44 ans, et Matteo Boe, 34 ans, spécialisés dans les enlèvements contre rançon. Quelques chefs de clans moins importants complètent la « liste noire ».

« Nous devons démolir le prestige des mafieux », a affirmé dimanche le ministre Nicola Mancino après l'arrestation de Madonia. La capture des « latitantes » — les mafieux en fuite — est l'une des priorités de la lutte contre la mafia.

Escobar recherché au Mexique

Reuters
GUADALAJARA, Mexique

La police mexicaine a effectué une série de perquisitions après avoir été informée que le baron de la drogue colombien Pablo Escobar pourrait être au Mexique, a rapporté dimanche l'agence Notimex.

Plusieurs appartements et hôtels de luxe de Guadalajara, à 560 km de Mexico, ont été fouillés,

sans trouver trace du chef du cartel de Medellín qui s'est évadé de sa prison colombienne le 21 juillet dernier, a déclaré la police, qui travaille en coopération avec Interpol.

Au cours des six derniers mois, la police mexicaine a arrêté six trafiquants de drogue colombiens et mexicains d'envergure à Guadalajara, notamment un ancien membre du cartel de Medellín, Javier Pardo Cardona.

3 aubaines Avis\$aver pour l'automne

KILOMÉTRAGE GRATUIT ILLIMITÉ

29\$ PAR JOUR Tarif week-end comprenant la nuit de samedi à dimanche	39\$ PAR JOUR Tarif journalier	49\$ PAR JOUR Tarif de luxe
VOITURE PLEINE GRANDEUR CODE TARIFAIRE : CW	VOITURE PLEINE GRANDEUR CODE TARIFAIRE : 48	CADILLAC SEDAN DE VILLE CODE TARIFAIRE : LJ



Avis loue des voitures GM. Cadillac Sedan de Ville, Chevrolet Lumina, Buick Regal.

© 1992 Aviscar Inc.

Cet automne, vous avez le choix de trois tarifs super-avantageux chez Avis. Le tarif de 29 \$ (avec une location qui doit comprendre la nuit de samedi à dimanche) et les tarifs de 39 \$ portant sur des véhicules pleine grandeur tels que Chevrolet Lumina et Buick Regal. L'offre spéciale de luxe de 49 \$ porte sur la Cadillac Sedan de Ville. Et pour vous prouver que « nous y mettons du coeur », ces tarifs sont assortis du kilométrage gratuit. Quel que soit votre choix, vous pouvez compter sur le service de qualité et les tarifs avantageux Avis. Ces offres spéciales sont limitées dans le temps et sont disponibles aux comptoirs participants du Canada. Les voitures sont offertes sous réserve de disponibilité. Les offres peuvent être suspendues à certaines périodes.

Pour obtenir plus de renseignements ou pour faire des réservations, adressez-vous à votre voyageur ou composez le

1-800-321-3652

AVIS

On y met du coeur.™

Le plus haut taux de précipitation dans la métropole!



Merci pour cette inondation d'auditeurs et d'auditrices cet été!

94,3

L'ÉNERGIE MUSICALE

**ON DIT DE NOS BOUCHERS
QU'ILS SONT MEILLEURS QUE LES AUTRES.
LA COMPARAISON EST TOUTEFOIS
UN PEU INJUSTE PUISQUE NOS CONCURRENTS
N'ONT PAS LA CHANCE D'EXERCER LEUR MÉTIER
AVEC LE BŒUF DE MARQUE MÉRITE.**

Venons-en au fait.

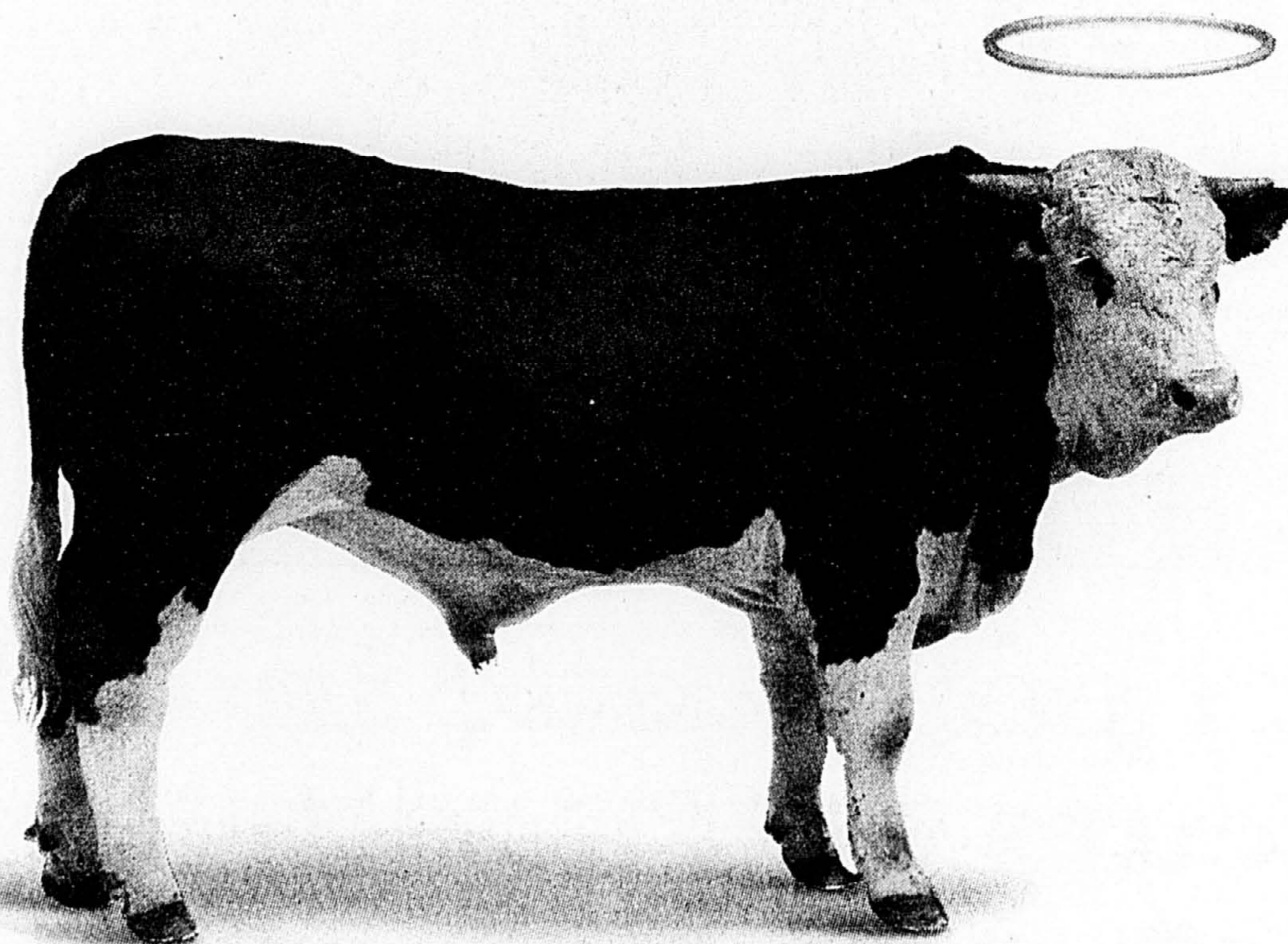
Nous avons un sérieux avantage
sur nos concurrents :

notre bœuf de marque Mérite.

Nous sommes la seule chaîne
de supermarchés entièrement
responsable de la sélection, de la
négociation, de la préparation
et de la distribution de nos viandes.

Et les normes de qualité Mérite
que nous avons établies
sont parmi les plus strictes au pays.

Pas surprenant que notre bœuf
soit tendre à souhait et bon comme
vous l'aimez. Et si notre marque Mérite
fait notre fierté, c'est que chez Métro,
nous avons l'orgueil du métier.



METRO
PROFESSION:ÉPICIER